

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 7 FÉVRIER, 1896

No 23

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401. Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00
Canada et États-Unis, un an 1.50
France et Union Postale un an (15 francs) 3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit
adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de disconti-
nuer tant que les arrérages et l'année en cours ne
sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

SEMAINE DU 31 JANVIER

2147 abonnés réguliers 2147

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui
de n'importe quel autre journal de commerce
français.

Nous avons à Québec au moins 200 abon-
nés de plus que n'importe quel autre journal
de commerce français ou anglais.

A NOS ABONNÉS

A partir du 1er mai, le prix de l'abonne-
ment sera indistinctement de \$2.00 pour
toutes les localités autres que Montréal, et
\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

Ça et là.

La loi des faillites Pauvre loi, il y a long-
temps qu'on nous la promet et aussi longtemps qu'on l'a-
journe aux calendes grecques. Par-
fois on fait mine, chez nos législa-
teurs, de s'en occuper, mais c'est
afin de mieux l'enterrer. Les be-
soins du commerce, il s'agit bien
de cela, au parlement fédéral ; les
monopoleurs qui vendent leurs
whiskies et leurs ryes au comptant
n'ont pas besoin d'être protégés
contre leurs débiteurs ; quant aux
autres, nos bons députés n'en ont
cure.

Espérons néanmoins que les leçons
répétées et données coup sur coup au
gouvernement le feront sortir de sa
torpeur et le forceront à s'occuper
si peu que ce soit des intérêts réels

du commerce en général et de ceux
de notre province en particulier.

A propos de pompiers A San Francisco, on
paie les services des
pompiers, sans leur faire attendre
un temps indéfini après une portion
quelconque de leurs salaires ; mais
par contre, le service de la brigade
du feu a une organisation que nous
n'aimerions pas à voir adopter par
nos échevins.

Il y a pour chaque pompe, trois
hommes seulement qui soient rétré-
bués et, quand un incendie éclate,
on prend le nombre d'hommes sup-
plémentaires nécessaires partout où
on les trouve, comme on fait ici
pour les constables spéciaux aux
jours d'élections, et ils ne sont payés
que pour les services rendus pen-
dant l'incendie. Inutile de dire que
ces pompiers d'occasion ne font pas
un bon service et qu'on s'en plaint
fort à San Francisco.

Espérons que, malgré la disette
qui règne à l'état permanent dans
les coffres de la cité, le conseil mu-
nicipal ne nous dotera jamais d'une
pareille organisation et saura même
trouver au besoin les fonds néces-
saires pour améliorer le départe-
ment du feu dont nous sommes déjà
justement fiers.

Le budget Dans l'exposé du budget
fait à la Chambre des Communes par
le Ministre des Finances et qui nous
fait presque espérer un surplus, pour
l'exercice en cours, au lieu des défi-
cits des années précédentes, il est
question d'un emprunt.

En réalité, le mot emprunt n'a
pas été prononcé et un euphémisme
l'a remplacé. Crédit spécial est le
mot employé pour désigner l'em-
prunt que fera ou se propose de
faire le gouvernement pour achat
d'armes et amélioration des défen-
ses du Canada.

Rapprochons l'annonce de cet
emprunt du télégramme suivant :

Stockholm, 19 janvier. "Le dis-
cours du Trône mentionne l'import-
tant excédent des recettes du Tré-
sor, qui a permis de consacrer des
fonds à la défense nationale."

Puisque rien ne nous menace,—le
différend entre les États-Unis et
l'Angleterre allant tous les jours
s'aplanissant—et que le ministre
nous promet une ère financière nou-
velle, ne vaudrait-il pas mieux, plu-
tôt que d'augmenter notre dette,
attendre que les revenus du trésor
permettent d'employer les surplus
aux besoins de la défense nationale.

La politique au Board of Trade L'élection de M. R.
Bickerdike à la pré-
sidence du *Board of Trade* a mis en
belle humeur certains de nos con-
frères quotidiens qui se sont em-
pressés de faire remarquer que le
nouvel élu est un libéral en politi-
que et ont vu du même coup un
coup droit porté par le haut com-
merce de Montréal au gouverne-
ment fédéral.

Pour nous, nous inclinons plutôt
à croire que la politique n'a rien à
voir dans cette élection. Deux can-
didats se trouvaient en présence :
M. A. Cantlie, l'ancien président,
et M. R. Bickerdike. Ce dernier mé-
rite l'honneur que lui ont fait ses
pairs et avec l'esprit de discipline
qui règne au *Board of Trade* et qui
veut qu'un président ne voit pas
renouveler son terme une seconde
année, M. A. Cantlie devait évi-
demment rester sur le carreau.

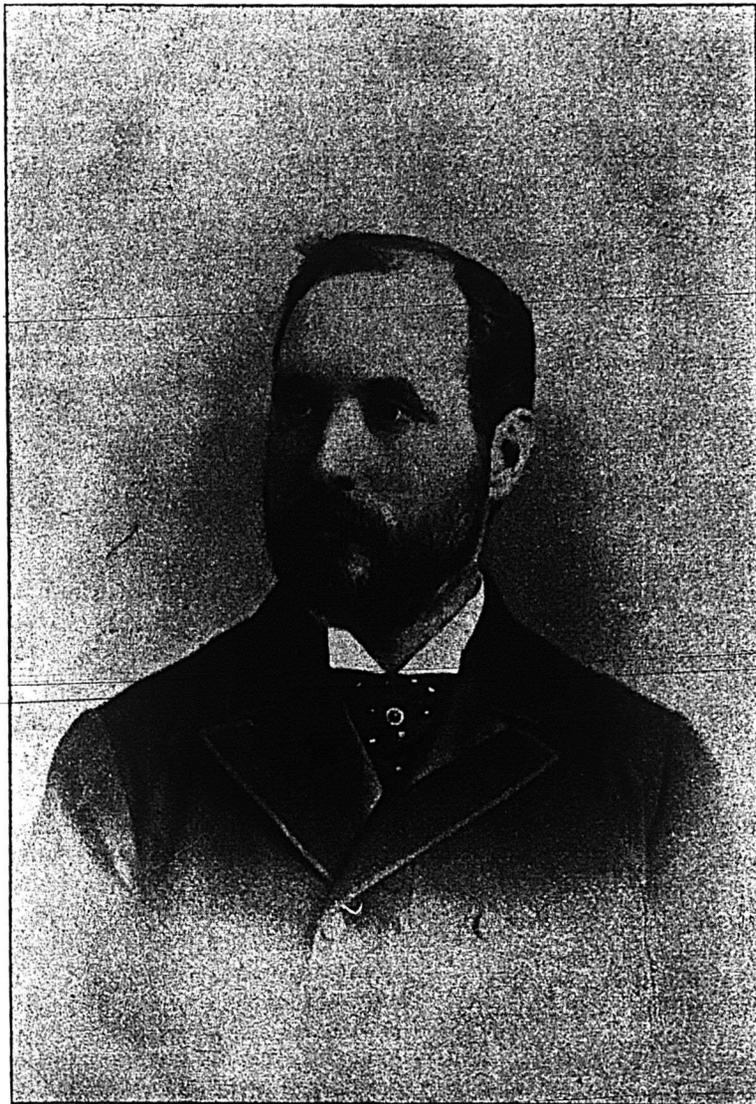
Nous ne serions pas éloignés de
penser au contraire, que si la poli-
tique a eu réellement quelque chose
à voir dans cette élection, elle n'est
pas du côté où on la veut ranger.
Les nombreux membres qui ont voté
pour M. A. Cantlie, malgré l'en-
tente tacite qu'un président ne peut
l'être deux années de suite, n'ont-
ils pas violé l'antique discipline,
justement pour ne pas voter en fa-
veur d'un président libéral ?

En tous cas, il serait fâcheux de
voir pénétrer dans le temple du
commerce dame Politique sœur de
la Discorde.

La Standard Oil Company va, dit-on,
cesser de faire partie du *trust* actuelle-
ment existant. La nouvelle compagnie
qui se formerait alors porterait son ca-
pital à \$200,000,000.

M. R. BICKERDIKE

M. Robert Bickerdike, le nouveau Président du *Board of Trade*, dont nous donnons ci contre le portrait, est né à Kingston, Ont., en 1843. Il est de descendance anglaise, son père étant né à York, Angleterre. Il ne reçut qu'une éducation élémentaire et vint à Montréal en 1860, où commença sa carrière commerciale. Il entra dans une maison de



M. R. BICKERDIKE

Pork-Packers où il demeura jusqu'en 1866, alors qu'il décida de se mettre en affaires pour son compte. C'est dix ans plus tard qu'il s'engagea dans l'exportation des bestiaux et il est aujourd'hui un des plus grands exportateurs, ce qui lui a fait décerner le nom de "The Montreal Cattle King." Il fut élu directeur de la Banque d'Hochelaga en janvier 1887 et en devint le vice-président en mars 1891. Il est président ou directeur de plusieurs cor-

porations, entre autres de la "Live Stock Insurance Company" et de la "Standard Light & Power Coy." Avant son élection à la présidence du *Board of Trade*, il fut membre du conseil de cette Corporation qui a, dans son nouveau président, un homme actif, entreprenant et très au fait des besoins du commerce de notre cité.

Esprit large et indépendant des coteries de clocher, M. Bickerdike saura entretenir, avec les autres

chambres de commerce du pays tout entier, les relations les plus cordiales qui amèneront infailliblement un progrès général dans les affaires.

Exportateur lui-même, il donnera assurément une grande partie de son attention à cette branche de notre commerce au profit de nos produits naturels et manufacturiers.

C'est donc avec plaisir que nous félicitons sur son élévation à la présidence M. R. Bickerdike.

M. JOEL LEDUC

Un de nos concitoyens les plus connus et des plus estimés, souffrant depuis quelque temps, il est vrai, mais d'un mal qu'on ne croyait pas sans remède, s'est éteint presque subitement, vendredi dernier, laissant un deuil profond parmi ses proches et ses nombreux amis.

Né en 1824, à St-Grégoire, comté de Nicolet, il est décédé dans sa 72e année à sa résidence, 457, rue St-Urbain à Montréal.

Après avoir terminé ses études au collège de Nicolet, il se lança dans le commerce où il ne compta que des succès. Dès 1848, il vint s'établir à Montréal, fabricant de biscuits, puis les affaires progressant et lui laissant des fonds disponibles, il fit quelques heureuses spéculations qui arrondirent son capital et le menèrent enfin à la fortune et aux honneurs.

En 1864, il fut élu échevin pour le quartier St-Louis et siégea au Conseil Municipal jusqu'en 1872.

Vice-président de l'Association des Propriétaires d'Immeubles depuis 1893, il était aussi l'un des gouverneurs de l'Université Laval et de l'Hôpital Notre-Dame et aussi directeur de la Banque Jacques-Cartier.

M. Joël Leduc marié deux fois, n'a pas laissé d'enfants; il laisse sa fortune à sa veuve, née Georgiana Larroque, épouse en premières noces de W. G. Todd, ainsi qu'à ses neveux et nièces. Sa fortune est évaluée de \$400,000 à \$500,000.

Le défunt était propriétaire de scieries et faisait partie de la raison sociale de la maison importante connue sous le nom de Louis Tourville & Cie qui fait le commerce de bois à Montréal, Pierreville, Yamaska etc.

M. Joël Leduc ouvrait volontiers sa bourse en faveur des malheureux et des institutions de bienfaisance; il avait l'esprit large et ouvert, il parlait peu mais ses avis et ses conseils étaient toujours bons à prendre.

Ses funérailles qui ont eu lieu lundi matin ont été imposantes, les étudiants de l'Université Laval, reconnaissants du don magnifique de \$5,000 que le défunt a laissé à l'Université ont tenu à assister en corps à ses obsèques, ainsi qu'une délégation de l'Union Nationale française dont il était un des bienfaiteurs annuels.

Nous offrons à la famille de M. Joël Leduc, dans le deuil qui l'afflige nos plus sincères compliments de condoléances.

LA BANQUE DU PEUPLE.

Dans notre dernier numéro, traitant de la situation des banques, nous avons fait ressortir que les escomptes en cours, à la Banque du Peuple, avaient diminué, en décembre dernier, de \$23,178 seulement et que les créances en souffrance ayant augmenté de \$22,304 on pouvait croire que les billets qui ne figurent plus aux escomptes en cours n'ont fait que passer dans un autre compte : celui des comptes impayés.

Ceci ressort nettement du tableau des Banques que nous avons publié dans le numéro du 24 janvier, et il est impossible de voir dans l'Etat fourni par la Banque au gouvernement autre chose que ce que nous y avons vu et ce que tout le monde a pu y voir comme nous.

Cependant, l'état fourni par la Banque ne représente pas la vérité et, paraît-il, ne peut pas la représenter. Ceci demande une explication : les banques sont obligées de s'en tenir strictement, dans le rapport qu'elles fournissent au gouvernement, à un modèle, à une formule qui ne prévoit pas le cas dont nous allons parler, et la Banque du Peuple ne pouvait ajouter, de son côté, un item à la formule gouvernementale, pour expliquer une opération particulière de banque en liquidation.

La Banque du Peuple a, pendant le mois de Décembre dernier, fait pour environ \$300,000 d'avances à ses déposants sur les dividendes à venir, voici comment elle a procédé.

Au lieu de rembourser purement et simplement les dépôts et de diminuer le compte des *Dépôts remboursables après avis* qui figurent pour une somme de \$3,412,020 au 31 décembre dernier, elle fait une opération assez compliquée en écritures et dont le bilan ne peut donner aucune trace.

Supposons qu'un déposant ait en mains un certificat de \$100 remboursable au 1er novembre prochain, c. à. d. à. Un an de date suivant les arrangements consenties entre la banque et ses déposants ; le déposant ne veut ou ne peut pas attendre l'échéance de son certificat, il vient à la banque qui lui escompte son certificat augmenté de l'intérêt de 4 0/0.

Le certificat, payable le 1er novembre, vaut donc avec l'intérêt \$104, la banque avance cet argent au déposants sur son billet et lui retient un escompte de 7 0/0 de la date du paiement au 1er novembre prochain. Le montant du billet est porté au débit du déposant et cré-

dité au compte d'escompte ; comme d'un autre côté, on débite au compte d'escompte l'argent avancé sur billet du déposant, le remboursement du dépôt, qui est réel cependant, n'apparaît pas aux yeux du lecteur dans les tableaux publiés par le gouvernement.

Il y a là une lacune dont on voit toute l'importance puisqu'elle ne permet à personne des nombreux, très nombreux intéressés, de savoir même à peu près où en sont les escomptes en cours.

Ainsi la Banque du Peuple a rembourré, en chiffres ronds, pour \$300,000 de ces dépôts qui figurent au compte d'escompte. De sorte qu'en réalité, il y aurait \$1,963,500 d'escompte au lieu de \$2,263,500 ; il est évident que les déposants seront plus satisfaits et plus confiants dans le complet remboursement de leurs créances, quand ils sauront que les risques inhérents à l'escompte du papier sont moins considérables qu'ils n'apparaissent.

Ceci exposé, il nous reste à ajouter que, sur le montant de \$1,000,000 qu'elle aura à payer à ses déposants en novembre prochain, la Banque du Peuple a déjà payé les \$300,000 ci-dessus et elle a en caisse actuellement un montant d'environ même somme qu'elle tient à la disposition des déposants qui voudraient se faire rembourser avant date, aux conditions ci-dessus, c'est-à-dire en escomptant leur billet à échéance du 1er novembre au taux de 7 p.c.

Jusqu'à présent, le caissier qui devrait être nommé, d'après la proposition de M. McMaster que nous avons rappelée dans notre dernier numéro, n'a pas encore été choisi.

La Banque poursuit la liquidation avec un nombre restreint d'employés ; de 21, le nombre en a été réduit à 7 au bureau principal et dans les succursales encore ouvertes, il n'y en a plus qu'un seul.

Quant à la vente de la bâtisse de la Banque, à Montréal, rien encore n'a été décidé ; des agents s'en occupent et l'un d'eux a l'espoir de réussir dans les pourparlers engagés avec une compagnie en Angleterre.

MODES ET NOUVEAUTES

SOIERIES

On écrit de Lyon :

Durant ces dernières semaines, entrecoupées de fêtes, notre marché des soies a été alimenté par un assez bon courant d'affaires en marchandises disponibles. Les prix ont été discutés, mais comme la plupart de ces opérations avaient pour objet

des soies de spéculation, les prix pratiqués ne sauraient faire cours. Pendant que, sur notre place, on se laissait aller aux concessions, on remarquait, sur les marchés de production, une fermeté inébranlable qui a enrayé le mouvement de baisse qui commençait à se dessiner à Lyon. En somme, il est à supposer que les tenteurs, devant l'impossibilité absolue du remplacement, sauront résister, et que, bientôt, grâce à une consommation toujours très importante, on verra les cours se relever. Du reste, la baisse que nous venons de signaler est due, surtout aux mauvais cours du change italien qui a permis aux fileurs de la péninsule de baisser leurs prix de 3 à 4 0/0, sans que, pour cela, leurs intérêts soient lésés et, aussi, à la situation peu rassurante de la politique extérieure en général.

Dans les usines de tissage mécanique l'animation n'a pas diminué et, dans certains genres, les métiers sont aussi recherchés qu'au milieu de la saison.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les commissions deviennent de plus en plus abondantes en 52 centimètres Jumelle et en 90 centimètres fixes. Le même article, avec des comptes de chaîne plus élevés, se fabrique aussi très largement pour remplacer la Faille fond de jupe teinte en flotte.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe s'est, depuis longtemps, laissé distancer par le Pongée, mais à l'exemple de ce dernier, il a donné naissance à un nouvel article, teint en pièce, plus serré et réduit, destiné à se substituer au Surah cuit.

Le Pongée uni tout soie diminue sensiblement au tissage, et ne donne lieu qu'à de faibles commissions en 80 centimètres pour impression.

La fabrication de la Doublure teinte en pièce est toujours des mieux soutenues dans les petits comptes. Il est utile de noter que la plupart des commissions en *Sergé*, *Polonoise* et *Grandes armures* comportent l'emploi de chaînes grège Canton.

L'Etoffe pour parapluie teinte en pièce tient peu de place dans les usines mécaniques et y figure seulement par quelques *Austria* dans les belles qualités.

L'Echarpe grège tramé schappe ne se décide pas à prendre plus d'extension et n'occupe qu'un nombre de métiers très restreint.

Le Satin chaîne grège tramé coton, assez négligé dans les gros comptes se maintient, dans les qualités légères, au même niveau que le mois dernier.

La vente du China, de la Florentine et de la Marceline a encore baissé depuis notre dernier compte rendu. Ce tissu n'a pu, depuis longtemps, trouver qu'un très petit nombre de métiers disposés à se mettre à son service ; les existences de marchandise en placard sont, pour cela, très peu importantes et seraient bien vite réduites à néant si la consommation manifestait de nouveaux besoins.

La Mousseline soie dont la vogue dure depuis de longs mois pouvait faire craindre un arrêt de fabrication ; cependant les commissions se succèdent sans relâche et les métiers sont aussi recherchés qu'au début de la campagne.

Le Crêpe lisse continue à alimenter avec facilité les usines mécaniques qui font de cette étoffe leur spécialité.

Le Crêpe de Chine, après une lente agonie, a fini par disparaître tout à fait et nous ne parlerons plus de lui avant son retour au tissage.

Le Ruban uni à disposition chaîne grège tramé coton profite d'une belle demande, tandis que le Ruban façonné, après avoir nécessité de nombreux envois d'échantillons, trompe toute espérance, et ne procure, en retour que des ordres très médiocres, jusqu'à ce jour.

La fabrication se poursuit pour le Damas chaîne grège tramé schappe et tramé coton, mais la période des inventaires que nous traversons n'est pas fertile en ordres nouveaux et, si cet état de chose se prolongeait, il faudrait s'attendre à un ralentissement de la production.

Les mêmes réflexions peuvent s'appliquer aux Façonnés teints en pièce fond armure ou fonds Taffetas chaîne schappe tramé soie et chaîne coton tramé Tussah, dont la fabrication diminue déjà d'une manière appréciable.

En ce qui concerne l'Inde, l'étoffe du Levant a donné lieu récemment, à des propositions pour des ordres de Brocade chaîne soie qui, pour la plupart, n'ont pas eu de suite à cause de l'insuffisance des prix offerts. Les conditions du change, sur ce marché, se sont un peu améliorées, mais notre fabrique ne paraît pas devoir en recueillir les avantages, car le Satin uni dont elle avait conservé, jusqu'à présent la vente à peu près exclusive, lui est, maintenant disputé par la fabrique allemande qui est parvenue à le produire à plus bas prix. Les affaires avec la Syrie, la Perse et les pays Levantins, un instant arrêtées par les troubles d'Arménie, ont repris leur marche normale pour les

tissus accoutumés : *Brocades, Pékins* or et argent, *Gaze façonnée, Satin rayé* et *Damas* couleur.

Le Velours est entré dans la phase de recueillement pour la préparation de la saison prochaine, et sa fabrication s'est, par conséquent, très amoindrie. A Paris, les magasins de détail continuent à écouler facilement l'article Velours, surtout dans les nuances *Myrthe, Marron, Marine*.

Par ses anciennes commissions, le Damas cuit noir entretient encore un grand nombre de métiers ; toutefois les ordres nouveaux font défaut, du moins pour le moment.

Même note pour le Damas cuit couleur dont la fabrication intéresse les ateliers à la main, plutôt que les usines mécaniques.

Les divers façonnés fond Taffetas avec effets de *Fileté, Cannelé, chaîne Haïtienne*, etc., sont plus favorisés, et motivent des commandes qui obligent à la recherche de nouveaux métiers à bras, les organisations mécaniques se prêtant moins facilement aux complications que présentent ces étoffes.

Le Mouchoir façonné au carré est arrivé au terme de sa campagne, et sa fabrication s'est affaiblie dans tous les genres : chaîne cuit, tramé cuit chaîne grège tramés grège et *mêlangés*. La fabrique prépare, pour la saison prochaine, les échantillons qui doivent être soumis à la clientèle française, à partir de la fin du mois courant. L'exportation ne fait naître aucune commande, et c'est seulement à la fin de mars que de nouvelles collections de dessins iront au dehors tenter la fortune.

Comme le mois dernier, le *Surah*, le *Merveilleux*, les *Taffetas imprimés* sur chaîne et les *Pékins* contribuent, sans arrêt et pour une égale part, à l'alimentation des usines qui traitent spécialement l'armure tout soie teinte en flotte.

La vente de l'étoffe pour parapluie teinte en flotte est toujours calme, mais l'exportation a motivé la mise en travail de quelques commissions.

Nous avons dit qu'en l'absence des métiers disponibles pour tisser l'Ombrelle façonnée teinte en pièce, la mode s'est résignée à adopter, pour la saison prochaine, l'*Ombrelle nouveauté* avec garnitures et volants *Gaze, Mousseline, Dentelles*, etc.

La fabrication du Satin noir chaîne cuit tramé coton, redouble d'activité dans les genres spéciaux pour *Col, Chaussure, Gibus* et *Corset*. Dans les mêmes établissements mécaniques, la Polonaise noire, dans les

petits comptes, alimente avec abondance le reste de l'outillage.

A Lyon, les ateliers à la main commencent à être moins encombrés et les demandes de métiers deviennent moins pressantes, mais ceux-ci sont encore très occupés à l'achèvement des commissions de *Damas Ombré, Damas Jeune* fond Gros de Tours, *Damas Pékin dégradé* Satin et Gros de Tours, *Mexicaine* à dessins genres Louis XV et Louis XVI, *Façonnés imprimés lancés Jardinier*, *Façonnés double chaîne* genre *Haïtienne* glacés, *Taffetas* et *Pékins* imprimés sur chaîne glacés et *Caméléon, Satin Duchesse, imprimés* pour *Moire* et *Velours* uni tout soie.

A la campagne les commissions trouvent aussi plus facilement à se placer sur les métiers à bras, le grand nombre d'ouvriers revenus des champs permettant de mettre en mouvement la totalité des métiers au profit des étoffes que nous avons eu déjà l'occasion de désigner : *Imprimés* sur chaîne, *Taffetas* cuit noir uni glacé et rayé, *Façonnés* fond *Taffetas, Brochés* pour *Col, Satin* grège, et *Ruban* teint en pièce.

En résumé le tissage conserve une situation prospère malgré l'époque déjà très avancée de la saison de travail pour le printemps, et si la transmission des ordres nouveaux souffre de quelque interruption, notamment dans les genres façonnés, nous pensons qu'il faut, en grande partie, l'attribuer aux fêtes de fin d'année et aux inventaires qui ne pouvaient manquer de restreindre, momentanément, les affaires.

A Londres, les transactions interrompues par les fêtes du Christmas ne reprendront leur cours normal, que vers le 20 courant, et c'est seulement vers le 15 février que l'on peut espérer la visite des acheteurs anglais sur notre marché de l'étoffe, pour y traiter des affaires sur banque. En attendant, notre fabrique reçoit régulièrement quelques commandes en *Impressions, Satin Duchesse*, et en *Moire Velours*, article de récente création.

A Paris les grands magasins de détail ont retrouvé une belle vente après les fêtes de Noël. Les maisons de soieries en gros commencent à prendre livraison de leurs commissions de printemps, et l'on peut compter sur de prochaines demandes de suppléments soit en unis, soit en façonnés, dans les genres *Imprimés, Quadrillés, Ombrés*. Les maisons qui servent la clientèle de haut goût s'attachent aux nuances claires empruntées aux tissus anciens de style Louis XV ou

Louis XVI : *Rose, Réséda. Saxe, Pain-bis* ; on parle, aussi, d'une nuance nouvelle pour robe de bal ou de soirée, que l'on peut désigner sous le nom de *Oiel-Lumière*.

En somme, les tissus de soie ont conquis la faveur universelle et l'on peut, sans témérité, prévoir que, de la saison de printemps, le tissage passera, sans interruption de travail, dans la saison d'automne.

E. R.

BILLETS DE BANQUE

M. le vicomte d'Avenel vient de publier dans la *Revue des Deux Mondes* une intéressante étude sur la fabrication du papier, d'où nous extrayons les curieux détails suivants sur la fabrication du papier des billets de banque.

Le papier des billets de la Banque de France est fabriqué avec des chiffons de toile neuve et de la ramie et coûte 15 francs le kilo. Depuis 1878 la Banque a fondé à Bierry, en Seine-et-Marne, pour son usage exclusif, une usine où se fait la totalité de son papier fiduciaire. Cent vingt ouvriers et ouvrières y sont employés et fournissent annuellement 10 millions de coupures de 50 et 100 francs, et 1,800,000 billets de 1000 et 500 francs. Il y a dix ans, tous ces billets étaient fabriqués à la cuve, suivant les anciennes méthodes manuelles ; aujourd'hui, grâce à une machine inventée par lui, M. Dupont, le savant directeur de cet établissement, confectionne mécaniquement les coupures de 100 et de 50 francs soit plus des quatre cinquièmes de l'ensemble. Le coût de la main-d'œuvre est ainsi "douze fois moindre" et la qualité du papier est identique.

C'est aussi d'une usine française, de celle même où durant la Révolution se fabriquaient les assignats, que sortirent jusqu'à ces dernières années les billets des banques nationales d'Italie, de Belgique, de Roumanie, de Serbie et de Portugal. Une maison était affectée dans cet établissement, au logement des commissaires chargés de surveiller les commandes de leurs Etats respectifs, et l'organisation était combinée en vue de présenter aux diverses banques le maximum de sécurité.

Si les bank-notes anglaises ne viennent pas de France, la famille qui depuis deux siècles les fabrique appartient, par son origine, à notre pays. Parmi les nombreux calvinistes réfugiés en Angleterre, l'un des plus distingués fut Henri de Portal. Pour échapper aux dragonnades, son père, Louis de Portal,

quittant avec les siens le château de la Portalerie, avait cherché un asile dans les Cévennes. Le père, la mère et l'un des fils furent surpris et massacrés par les soldats, qui incendièrent la maison où ces malheureux s'abritaient. Quatre autres enfants, cachés dans un four hors de l'habitation, furent sauvés. Ils réussirent à s'échapper et passèrent en Angleterre, où l'un d'eux, quelques années plus tard, fonda dans le Hampshire, à Laverstoke, une usine à papier. Entouré des meilleurs ouvriers français, il sut donner à ses produits un tel degré de perfection que la Banque d'Angleterre, dès sa création, le chargea de la fourniture des bank-notes, dont ses descendants ont, jusqu'à ce jour, conservé le monopole.

Si les billets de banque anglais, les plus simples de tous en apparence, sont pourtant beaucoup plus difficiles à imiter que ceux d'autres pays où l'on a prodigué les ornements fastueux, c'est que leur principale sauvegarde réside dans le papier. Le public ignore tous les pièges tendus au contrefacteur dans cette seule matière première, soit par l'irrégularité voulue du contour, après que la coupeuse à guillotine a séparé les billets fabriqués deux à deux soit par certaines diversités d'épaisseurs savamment calculées, qui se remarquent en un coin de chaque feuille. Le nombre des billets qui sortent annuellement de l'usine de MM. de Portal est d'environ 14 millions, chiffre supérieur seulement d'un sixième aux billets de banque français. Quoique le précieux papier soit surveillé à Laverstoke avec autant de soin qu'un cheval favori de la course du Derby, un vol avec effraction fut commis un jour à la papeterie ; mais les malandrins qui s'étaient emparés d'un stock important furent très promptement pris et déportés.

En Russie, le gouvernement se charge de fabriquer lui-même ses billets, dans une papeterie qui lui appartient et qui travaille aussi pour le public. Cet établissement occupe plus de 3,000 ouvriers et forme une véritable petite ville avec église, écoles et hôpital. Le papier des billets et des titres d'Etat est fait presque exclusivement avec du chanvre, dont le prix est de 88 francs les 100 kilos ; une faible quantité de chiffons y est ajoutée afin de rendre l'impression plus facile. Un bureau technique analyse et contrôle avec le microscope et la photographie la nature de tous les produits employés. Ses re-

cherches portent spécialement sur les modifications à apporter aux dessins et aux couleurs des encres, pour rendre les contrefaçons de plus en plus difficiles, sinon impossibles.

Les Etats-Unis pratiquent un système mixte. Deux agents du gouvernement résident en permanence dans une papeterie exploitée par l'industrie privée, mais consacrée exclusivement aux bons du Trésor, billets de banques nationales et autres papiers-valeurs de l'Etat américain. Les chiffons employés sont de toiles neuves, de première qualité, avec un peu de rognures de calicot. Un procédé spécial, incorpore à la pâte, d'une manière très régulière, des fibres de soie dont les diverses couleurs sont destinées à distinguer des catégories de billets.

Une qualité exigée, à l'étranger comme en France, de tous ces papiers-monnaie voués à une manipulation incessante, est de posséder sous le plus petit volume une solidité exceptionnelle, avec l'apparence fluette, ils doivent être tout nerfs et tout muscles. On mesure leur vigueur par ce qu'on nomme la "force de rupture." Dire par exemple d'un papier qu'il possède une force de rupture de 2000 mètres, cela veut dire qu'il ne se rompra que sous une traction de 2000 mètres de son propre poids. Un papier d'emballage est considéré comme suffisant s'il supporte un effort de 1500 à 1800 mètres ; pour les titres de rente, on arrive à des résistances de 7000 à 8000 mètres. Une bande de 10 centimètres de large et de 1 mètre de long, pesant 10 grammes, porte ainsi suspendus, sans se briser, jusqu'à 80 kilos.

LES ELECTIONS MUNICIPALES.

Enfin, la lutte est terminée, lutte ardente, s'il en fut jamais, pour notre conseil municipal.

Il est assez difficile de dire, avant d'avoir vu à l'œuvre nos nouveaux échevins, quel esprit régnera à l'hôtel de ville. Un grand nombre de nos anciens édiles retournent à leur poste, le sang nouveau infusé par l'électorat n'est pas, selon nous, en quantité suffisante pour amener de grands changements dans la politique suivie par le précédent conseil.

Néanmoins, nous avons l'espoir que la leçon infligée, parfois d'une main lourde, à quelques échevins sortant de charge, sera salutaire à plus d'un de ceux restant qui sont responsables, en partie du moins, du

gachis financier dans lequel la ville se débat et dont il sera grand temps de sortir pour le bien de Montréal et l'honneur même de nos échevins.

Tel qu'il est composé, le conseil actuel compte dans son sein des hommes habiles, intelligents, énergiques qui ont tout ce qu'il faut pour remettre la ville sur un bon pied, financièrement parlant, sans cependant abandonner complètement la série de réformes et d'améliorations commencées depuis plusieurs années et qui demandent à être continuées avec méthode et peut être même avec une sage lenteur, en tout cas avec une prudente économie.

D'ailleurs, nous serons bien vite fixés; la formation des comités et l'élection de leurs présidents sera le premier pas, le grand pas même, dans la voie que suivra pendant deux longues années le nouveau conseil municipal; le travail occulte pour la formation des comités est déjà fait, mais il ne sera connu que dans quelques jours.

Le nouveau conseil se compose comme suit, d'après les professions inscrites au tableau officiel signé par le greffier de la cité.

Mairie : Courtier.

Echevins :

Avocats.....	4
Bijoutier.....	1
Charcutier.....	1
Comptables.....	2
Contracteur.....	1
Embouteilleur de bière.....	1
Entrepreneurs.....	3
Epicier.....	1
Gentilhommes.....	3
Manufacturiers.....	2
Marchands.....	7
Total.....	26

Un financier à la tête du conseil, des hommes d'affaires en grande majorité, des rentiers et des avocats: tout devrait marcher comme sur des roulettes. Si le conseil pêche, ce ne sera certainement par ignorance, il peut bien faire, qu'il le veuille donc.

LES ASSOCIATIONS DE BIENFAISANCE.

Nos lecteurs, qui ont suivi les études publiées par le PRIX COURANT sur les sociétés de bienfaisance pratiquant l'assurance sur la vie, ne seront pas étonnés d'apprendre que le gouvernement de Québec, une fois son attention attirée sur cette question, a cru devoir prendre certaines mesures pour sau-

vegarder les intérêts engagés dans ces sociétés.

A la dernière session de la législature de Québec, une loi a été passée règlementant l'existence de ces sociétés.

Voici un résumé succinct de cette loi, dont, d'ailleurs, nous donnons plus loin le texte complet :

1. Toute association étrangère, c'est-à-dire ayant son siège principal en dehors de la province, et qui n'a pas une charte du gouvernement fédéral, doit obtenir l'autorisation du lieutenant gouverneur en conseil. Pour cela, elle doit donner certains avis, déposer au bureau du secrétaire provincial une copie de sa constitution ainsi qu'une procuration constituant un agent autorisé dans la province et établir qu'elle est constituée de manière à pouvoir remplir ses obligations. Elle doit de plus, si le lieutenant gouverneur l'exige, faire un dépôt entre ses mains, lequel dépôt portera 3 p.c. d'intérêt. Avis de l'octroi de cette autorisation sera donné dans la *Gazette Officielle*, et elle sera transcrite dans un registre tenu par le protonotaire du district.

La sanction de cette disposition est une amende de \$100 ou trois mois de prison.

2. Les associations de bienfaisance ne peuvent payer aux malades plus que ne leur permettent leurs recettes courantes, déduction faite des frais d'administration.

Les membres du bureau de direction ou du comité de régie sont responsables des paiements faits en contravention de cette disposition.

3. Cette loi s'applique aux associations établies et à celles qui s'établiront par la suite. Il leur est accordé un délai de six mois pour s'y conformer.

Ces dispositions nous paraissent très sages, tant celles qui obligent les associations étrangères à soumettre leur constitution au gouvernement provincial, que celles qui limitent les paiements des secours aux malades. Cinq mots ajoutés à l'article 5390 des Statuts Refondus, rendent sujettes à l'inspection les sociétés constituées par acte spécial. Nous avons nous-même signalé cette lacune.

Les bilans annuels de chaque société devraient être publiés dans le rapport fait à la législature par le secrétaire de la province.

Nous verrions bien aussi l'utilité de créer, au département du secrétaire d'état, un bureau des associations de bienfaisance, auquel serait attaché l'inspecteur; mais nous n'osons pas proposer une augmenta-

tion des dépenses de ce département.

Voici le texte de la loi en question :

1. La section et les articles suivants sont ajoutés après l'article 5375 des Statuts refondus :

“ XVIIIa. — DES ASSOCIATIONS DE BIENFAISANCE ET DE SECOURS MUTUELS ET DES COMPAGNIES D'ASSURANCE MUTUELLE.

“ 5375a. Nulle association étrangère de bienfaisance ou de secours mutuels ou nulle compagnie d'assurance mutuelle qui n'est pas déjà obligée par les lois du Canada de faire un dépôt entre les mains du gouvernement fédéral ou qui ne tombe pas sous le coup des articles 5264 à 5375, inclusivement, de ces Statuts refondus, n'est admise à faire des opérations dans la province, à moins qu'elle n'ait obtenu une autorisation du lieutenant-gouverneur en conseil.

“ 5375b. Cette autorisation est donnée sur requête si l'association ou compagnie :

1. Publie un avis préalable de sa demande pendant un mois dans la *Gazette Officielle de Québec* et dans un journal publié dans la langue française et un journal publié dans la langue anglaise dans la localité dans laquelle le principal bureau d'affaires sera établi ;

2. Dépose au bureau du secrétaire de la province une copie de sa charte, de ses articles d'association ou d'un autre acte constitutif, certifié par l'officier qui a la garde de l'original ;

3. Etablit qu'elle est constituée de manière à remplir les obligations qu'elle peut contracter ;

4. Dépose au bureau du secrétaire provincial une procuration constituant un agent principal dans la province aux fins de recevoir les significations en toutes actions et procédures exercées contre elle, et déclarant où sera établi le bureau principal de l'association ou de la compagnie.

“ 5375c. Le lieutenant gouverneur en conseil peut, suivant les circonstances, avant d'accorder l'autorisation ou compagnie dépose entre les mains du trésorier de cette province telle somme d'argent qu'il juge nécessaire pour garantir l'exécution des engagements pris dans cette province, laquelle peut être augmentée ou diminuée par le lieutenant-gouverneur en conseil de temps à autre, selon les circonstances.

Ce dépôt porte intérêt à trois pour cent par an en faveur de l'association ou compagnie.

" 5375d. Avis que cette autorisation a été accordée doit être publié par le secrétaire de la province dans la *Gazette Officielle de Québec* suivant la formule de la cédule A, de la présente loi ; et, à compter de la publication de cet avis et du dépôt, au greffe de la cour supérieure du district où sera situé le bureau principal de l'association ou compagnie, d'une copie de la *Gazette Officielle de Québec* contenant cet avis, l'association ou compagnie peut se livrer à des opérations.

Sur réception de telle copie de la *Gazette Officielle de Québec*, le notaire doit transcrire l'avis dans un registre tenu à cet effet.

" 5375e. Chaque fois qu'une telle association ou compagnie change son agent principal ou la location de son principal bureau d'affaires, elle doit transmettre au secrétaire de la province une copie de la nouvelle procuration s'y rapportant et avis en doit être donné dans la *Gazette Officielle de Québec*.

Dépôt de cette gazette et transcription de l'avis doivent être faits en la manière prescrite par l'article précédent

" 5375f. Toute personne faisant des opérations pour une association ou compagnie visée par l'article 5375a, qui n'a pas accompli les formalités requises avant qu'elle puisse faire des opérations dans la province ou qui ne s'est pas conformée aux dispositions de l'article 5375e, est passible pour chaque infraction d'une amende n'excédant pas cent piastres, et à défaut de paiement, d'un emprisonnement n'excédant pas trois mois.

" 5375g. Les poursuites en vertu de la présente section sont régies par les dispositions de la partie LVIII du Code criminel, 1892."

CÉDULE A

FORMULE MENTIONNÉE DANS L'ARTICLE 5375d

" L'association (ou compagnie, nom) a été autorisé à faire des opérations dans la province de Québec.

La principale place d'affaires dans la province est à (nom de la ville, etc.)

Son agent principal, aux fins de recevoir les assignations dans les actions ou procédures exercées contre elle, est (nom et résidence de l'agent.) (Date)

Secrétaire de la province."

2. La section et les articles suivants sont ajoutés après l'article 5376 des dits Statuts refondus.

" SECTION XIXa

" DES PAIEMENTS DES BÉNÉFICES OU SECOURS PAR LES ASSOCIATIONS DE BIENFAISANCE ET DE SECOURS MUTUELS

" 5376a. Dans les associations de bienfaisance et de secours mutuels constituées soit en vertu des articles 3096 à 3104, soit par charte spéciale, ou faisant des opérations après une autorisation du lieutenant gouverneur en conseil, ainsi qu'il est prescrit dans l'article 5375a, les bénéfices ou secours payés aux membres malades ne doivent point dépasser le montant à être prélevé pour cet objet, après déduction des frais d'administration imputables à ce chef.

" 5376b. Les membres du comité de régie ou du bureau de direction de l'association sont responsables conjointement et solidairement de tous paiements faits en contravention avec l'article précédent, et peuvent être condamnés à rembourser à l'association les sommes ainsi payées, sur poursuite intentée par un membre quelconque de l'association."

3. L'article 5390 des dits Statuts refondus est amendé en insérant après le mot "refondus", dans la troisième ligne, les mots : "ou en vertu d'une charte spéciale.

4. Les articles 5391 et 5392 des dits Statuts refondus sont abrogés.

5. La présente loi et les lois qu'elle amende s'appliquent tant aux associations et compagnies faisant actuellement des opérations qu'à celles qui en feront à l'avenir.

2. Un délai de six mois, à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, est accordé aux associations ou compagnies visées par la section 5375a pour se conformer aux dispositions de la présente loi.

6. Cette loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

N. B. L'article 5390 des Statuts refondus ainsi amendé, se lit comme suit :

5390. Toutes les associations charitables de prévoyance et de prévoyance mutuelle, formées en vertu du chapitre premier, du titre huitième des présents statuts refondus ou en vertu d'une charte spéciale et toutes les compagnies sur la vie, qui n'ont pas d'autorisation en vertu des statuts de la Puissance, et qui transigent des affaires dans la province de Québec, sont sujettes à

l'inspection que doit faire l'inspecteur d'assurance, nommé en vertu des dispositions du paragraphe premier de la présente section, lesquelles s'appliquent aux dites associations et aux compagnies, en tant qu'elles leur sont applicables, aussi complètement que si elles étaient spécialement mentionnées dans le présent paragraphe. 46 V., c. 19, s. 1.

LE ROLE ET LA PRODUCTION DU PETROLE

Quels que soient les progrès faits par l'électricité depuis plusieurs années, elle est bien loin d'avoir supplanté les autres modes d'éclairage, si tant est qu'elle doive y arriver jamais ; non seulement l'emploi du gaz se continue toujours sur une grande échelle et se continuera sans doute, au moins dans les moteurs à gaz, mais encore le pétrole occupe une place des plus importantes. Même dans les pays où, comme la France, il supporte des droits de douane fort élevés, il constitue l'éclairage de la grande majorité ; c'est bien autre chose dans les contrées où son introduction est à peu près franche de droits : tout le monde connaît trop par expérience les avantages de cet éclairage pour que nous ayons besoin d'y insister. Mais le pétrole peut et doit avoir une autre utilité, un autre usage.

L'exploitation houillère a beau prendre une intensité particulière dans les différents pays producteurs, on peut dire que l'extraction ne répond pas aux besoins toujours grandissants ; l'introduction de l'électricité dans les diverses branches d'industrie n'est pas pour diminuer le besoin de combustible, du moins en l'état des choses : il faut du combustible pour chauffer des machines mettant en mouvement les dynamos productrices de courant. Or, le pétrole est précisément apte à fournir dans les meilleures conditions le calorifique nécessaire aux machines à vapeur ou à faire tourner le volant d'un moteur. C'est un point de vue auquel on ne se place généralement pas pour examiner l'avenir de l'industrie pétrolière ; c'est un usage du pétrole que l'on ne connaît que fort peu, et c'est précisément pour cela que nous voulons bien mettre en lumière cette question : les gisements de pétrole sont d'autant plus importants et intéressants que le produit qu'ils contiennent est susceptible d'une vente plus facile.

Evidemment, dans tous les pays, on est accoutumé d'employer le pé-

trole au chauffage, mais sur une petite échelle, et simplement sous la forme très spéciale du fourneau de cuisine ; ce n'est pas cela dont il s'agit. C'est en réalité en Russie que l'on a commencé à employer l'huile minérale au chauffage des chaudières, et cet usage ne remonte pas loin. Dans l'excellent rapport, publié à l'occasion de l'Exposition de 1867 par le jury international, sous la direction de Michel Chevalier, on signalait bien des emplois variés ; mais, en somme, on se bornait à mentionner l'éclairage des lampes ; on ajoutait que " les parties les plus volatiles jouent un rôle important comme dissolvants, paraissant appelées dans bien des cas à remplacer le sulfure de carbone ou la benzine." On n'oubliait point la fabrication de la paraffine, pas plus que l'emploi pour le graissage ; cependant c'est à peine si l'on notait que ces huiles légères sont propres à carburer l'air qui brûle alors dans les mêmes conditions que le gaz d'éclairage.

Le pétrole est si abondant sur certains points de la Russie qu'on devait tout naturellement songer à l'employer comme combustible, au lieu et place de la houille, et depuis plusieurs années, des tentatives couronnées de succès ont été faites, aussi bien à bord des bateaux naviguant dans la Caspienne ou sur le Volga que sur les locomotives de chemins de fer. A ce dernier propos, on pourrait consulter les documents officiels ; on y verrait que le pétrole, ou plus souvent les résidus de la distillation des naphthes, l'*astatki*, forme une bonne portion du combustible consommé par les trains des chemins de fer de l'Empire. Ce liquide lourd, cet *astatki*, est employé couramment au chauffage des locomotives de la ligne Bakou-Tiflis : la puissance calorifique de cette matière est deux fois plus grande que celle du charbon ; par conséquent, on peut accroître la vaporisation tout en diminuant le chargement. M. Urquhardt, ingénieur du chemin de fer Gratz-Tsaristsin (sud-est russe), qui s'est fait une spécialité de cette question, a créé, pour la combustion du pétrole, des foyers particulièrement bien appropriés, grâce auxquels il a pu augmenter considérablement la puissance de ses locomotives. On comprend qu'il ne nous est pas possible ici d'entrer dans les détails mécaniques de ces foyers chauffés au pétrole ; nous dirons seulement que le combustible liquide est lancé par un courant de vapeur spécial dans un injecteur qui le projette dans le foyer : il sort

de cet injecteur de la même façon que le gaz sort d'un bec brûleur, et, du reste, il a été auparavant porté à la température voulue dans un réservoir installé sur la locomotive. Il s'allume donc très facilement au début du chauffage, puis la flamme s'entretient au fur et à mesure que le pétrole sort d'une manière continue de l'injecteur. Plus besoin de charger le charbon, de secouer et de surveiller attentivement le feu ; la combustion se règle par la simple manœuvre d'un robinet, exactement comme pour un bec de gaz. On a donc un combustible d'un manie-ment propre et facile, n'occupant qu'un espace des plus restreints, ce qui est fort avantageux sur les locomotives et ce qui est encore plus précieux, comme nous le verrons tout à l'heure, en matière de navigation. Nous pourrions même citer immédiatement à ce propos le grand cuirassé russe *Tchesme*, dont le déplacement dépasse 10,000 tonneaux, qui a une cuirasse de 406 millimètres d'épaisseur, et qui a été prévu comme devant avoir ses chaudières chauffées au pétrole.

Mais tout à l'heure nous avons indiqué d'un mot qu'on peut comprendre le moteur à pétrole d'une toute autre façon : on en peut créer un appareil complètement analogue au moteur à gaz. On sait que dans celui-ci le fonctionnement est basé sur l'inflammation d'un mélange de gaz d'éclairage et d'air, en proportion déterminée, mélange qui est essentiellement détonant. On fait pénétrer ce mélange dans le cylindre d'une machine, sous le piston, puis on l'enflamme soit électriquement, soit d'une autre manière, il se produit une petite explosion, c'est-à-dire que les gaz détonent et qu'il en résulte une expansion, une augmentation brusque et considérable des dits gaz. C'est cette expansion qui chasse le piston, lui fait parcourir la longueur du cylindre, exactement comme la vapeur dans une machine à vapeur ordinaire ; les gaz s'échappent, le piston revient sur lui-même, faisant tourner le volant, puis on introduit à nouveau, gaz et air atmosphérique mélangés, et le processus recommence.

On a répété bien souvent que le moteur à gaz est un moteur des plus précieux, en ce qu'il donne surtout un meilleur rendement thermique que le moteur à vapeur le plus perfectionné. Malheureusement le moteur à gaz suppose une distribution de gaz, une usine centrale fournissant l'énergie ; de ce fait le moteur en question perd presque toute mobilité, puisqu'il

faut toujours le rattacher à une conduite de gaz ; de plus, et à bien plus forte raison, est-il impossible à la campagne et partout où l'on ne fabrique pas de gaz d'éclairage. Précisément le moteur à pétrole peut trancher cette difficulté : répondant à tous les besoins de la pratique courante, il constitue un appareil économique et parfaitement mobile, où les vapeurs de pétrole s'enflament dans le cylindre de la machine exactement comme le gaz.

En France, il est vrai, ce moteur n'a encore pris que peu de développement, et cela tient tout simplement aux prix encore trop élevés auxquels on maintient le pétrole, par suite de droits de douane établis au profit des marchands d'huile de colza ou autres. Tout au contraire, et pour une raison exactement inverse, ces moteurs se sont multipliés en Angleterre, en Allemagne, en Suisse et, il nous semble aussi, en Belgique. On peut comprendre sous cette dénomination de moteurs à pétrole ceux qui utilisent la gazoline ou l'essence : ici un mélange d'air et de gazoline est aspiré puis introduit dans le cylindre avec l'air nécessaire pour en assurer la combustion ; l'inconvénient est, en l'espèce, un manque de sécurité. Quand on emploie les huiles minérales lampantes, le pétrole proprement dit, on annexe au moteur un carburateur spécial qui distille en réalité le liquide, et produit des vapeurs comburantes, admises ensuite, comme il a été expliqué, dans le cylindre. Autrement dit, on vaporise le pétrole goutte à goutte, pour créer un explosif, en mêlant un volume de ces vapeurs avec 12,000 ou 13,000 volumes d'air. Nous n'avons pas besoin d'entrer dans le détail de ces appareils, d'autant qu'il est bien peu de nos lecteurs qui n'aient pas eu l'occasion de voir fonctionner un moteur de cette espèce ou un moteur à gaz, ce qui se ressemble, du moins dans les grandes lignes.

Il existe de nombreux types de moteurs à pétrole pouvant tous fournir un très bon service : M. G. Lavergne estime que, pour des puissances d'un à deux chevaux-vapeur, la consommation de liquide ne dépasse pas un demi-litre par cheval-heure effectif, ce qui correspond à cinq ou six centimes dans les pays qui ne supportent pas les énormes droits de douane dont pâtit la France. De plus, ces appareils sont remarquablement légers, ils peuvent s'installer sur chariot, s'appliquer à tous travaux, notamment aux travaux agricoles, actionner des ba-

teaux, etc. Comme type de cette dernière application, ne pourrait-on pas citer le bateau à pétrole de M. Lenoir, celui qui a été le premier à faire fonctionner les machines à gaz ? Cet exemple est tout à fait caractéristique ; or, l'inventeur a réussi à ne consommer que 400 grammes de combustible par cheval et par heure, tandis qu'une machine à vapeur consommait trois à quatre kilogrammes de charbon ; dans ces conditions, un bidon de quinze litres de pétrole, suffit à assurer une marche de dix heures.

On le voit, le peu d'encombrement du combustible liquide est un des grands avantages de l'emploi des moteurs à pétrole, et cela nous ramène à parler de ces autres moteurs où le pétrole remplace absolument le charbon, dans les conditions que nous avons exposées en citant certaines locomotives des chemins de fer russes. Ici, en réalité, il s'agit toujours d'un appareil à vapeur, c'est toujours de l'eau vaporisée qui agit sur le piston ; mais l'ébullition de cette eau est assurée, non point au moyen du chauffage à la houille, mais par le chauffage au pétrole, lancé dans le foyer et y brûlant comme un bec de gaz.

Là encore le pétrole s'applique particulièrement bien aux machines à vapeur domestiques ; les soins d'alimentation des feux étant réduits au strict minimum. Nous pourrions indiquer de nombreux appareils dans cet ordre d'idées et notamment le système de M. Rochester, qui utilise les propriétés de la vapeur d'eau et les avantages du pétrole. Comme dans les locomotives russes que nous avons étudiées au début, le pétrole est pulvérisé au moyen d'un jet de vapeur. Ce moteur, fonctionnant sans poussière ni fumée, comme tous ses pareils, pèse tout au plus 80 kilogrammes pour une force d'un demi cheval-vapeur, et il peut s'employer pour tous les petits travaux de ferme ou d'atelier.

Mais le chauffage au pétrole des chaudières à vapeur tend à se généraliser bien autrement : depuis plusieurs années des tentatives couronnées de succès sont poursuivies dans cette voie en Amérique et en Angleterre ; en ce moment même la Compagnie anglaise du Great Eastern Railway fait des essais suivant le système Holden sur trente locomotives. L'Exposition de Chicago a donné lieu à une expérience très complète et tout à fait édifiante : pendant toute la durée de la Grande Foire du Monde, les chaudières

fournissant la force motrice à toutes les machines ont été chauffées uniquement au pétrole, et l'on n'a pas consommé moins de 47,800 hectolitres pour débiter une puissance de 32,315,954 cheval heures. Cette installation comprenant 210 brûleurs sous 52 chaudières correspondant à une force totale de 21,000 chevaux : pour entretenir les feux, il suffisait de 42 hommes répartis en trois équipes. Pour obtenir la même force avec le chauffage à la houille, il eût fallu brûler 500 à 600 tonnes de charbon par jour, ce qui faisait 70,000 tonnes pour la durée de l'Exposition. On comprend quelle complication et quel personnel aurait nécessités la manipulation de cette masse de combustible : au reste, un rapport très circonstancié estime à 27 0/0 l'économie qu'on a ainsi réalisée sur le prix de l'alimentation des foyers suivant la méthode ordinaire. Le combustible liquide, si l'on veut nous permettre ce mot, a donc fait aujourd'hui pleinement ses preuves.

Mais c'est à bord des bateaux plus que partout ailleurs que ce combustible devient précieux, car là la place est restreinte pour l'emmagasinement du combustible et l'on doit rechercher la simplification de toutes les manipulations.

Nous avons déjà parlé des bateaux naviguant sur la Caspienne qui sont chauffés au pétrole ; en France le grand négociant en pétroles, M. Deutsch, a obtenu d'excellents résultats à bord de son yacht l'*Iris*, au moyen de l'appareil Lecomte de l'Isle. Nous ne pouvons passer sous silence un essai de première importance qui se poursuit actuellement en Angleterre. M. Alfred Stuart, d'une grande maison de pétroles de Londres, vient de faire disposer pour le chauffage exclusif au pétrole un grand vapeur de 3,705 tonneaux de jauge, *Baku Standard*, dont la machine développe de 1,500 à 1,800 chevaux ; M. Stuart avait tenté un essai semblable, il y a quelques années, sur son vapeur pétrolier le *Charles Howard*, mais l'issue avait été peu encourageante, par suite de mauvaises dispositions pour l'injection du pétrole dans les foyers. Cette fois, il en est tout autrement, et le *Baku Standard* est à son deuxième voyage d'Angleterre à Philadelphie : il est vrai que lors de la première traversée la consommation de combustible a été plus forte qu'on ne l'avait pensé, mais l'entretien des feux et la conduite des machines ont été des plus faciles. C'est ainsi que l'on a pu se contenter d'embarquer trois chauffeurs :

bien plus, l'un d'eux blessé accidentellement, a dû cesser son service pendant presque tout le voyage, et les deux autres hommes ont pu suffire à la besogne, le travail si pénible du chargement du combustible dans les foyers étant supprimé.

On peut donc dire que dès maintenant le chauffage au pétrole a fait ses preuves en matière de navigation à vapeur, et il est certainement appelé à rendre de très grands services notamment à la marine de guerre. C'est surtout en présence de ce nouvel emploi des hydrocarbures qu'il est intéressant de constater quels sont les champs de production de ce précieux combustible : c'est d'autant plus important que, pour bien des gens, il n'existe guère que deux pays producteurs de pétrole, d'une part les Etats-Unis, de l'autre le Caucase et quelques territoires environnants de l'Empire de Russie.

Et cependant dès 1867, si nous nous reportons à nouveau au rapport fait après l'Exposition universelle de Paris sous la direction de Michel Chevalier, nous voyons que l'on constatait la présence et même l'exploitation élémentaire du pétrole dans un certain nombre de régions en dehors de la Russie et de la confédération américaine. Bien entendu nous ne parlons point des composés carburés de nature variée, des bitumes en général, mais uniquement du pétrole proprement dit.

Désirant insister principalement sur les pays producteurs les moins connus, nous mettrons tout d'abord à part les Etats-Unis et la Russie, en exposant en quelques lignes l'importance de leur production.

Tout le monde sait avec quelle abondance le pétrole s'est soudain révélé dans l'Amérique du Nord à partir de 1858 : dès 1859, si nous nous reportons à l'excellente publication du service géologique des Etats-Unis, nous voyons la production atteindre 2,000 *barrels*, ou à peu près 386,000 litres ; mais c'est un chiffre enfantin si on le compare à celui de 500,000 *barrels* (96,500,000 litres) pour 1860. Rapidement la production augmente sans cesse, s'élevant à 2,113,000 *barrels* en 1861, 3,597,000 en 1866, 5,260,000 en 1870, 10,926,000 en 1874, 12,162,000 l'année suivante, 26,286,000 en 1880. La progression continue, de nouveaux États s'étant mis à produire la précieuse huile minérale, et c'est ainsi que nous relevons 30,510,000 *barrels* pour 1882, et 35,163,000 pour 1889, après quelques dépressions, il est vrai ; enfin, sans vouloir donner les

derniers chiffres, nous ferons remarquer les énormes totaux de 45,822,000 en 1890 et de 54,291,000 en 1891. Qu'on se rappelle qu'il s'agit de *barrels* et que cela fait plus de 104,781,000 hectolitres.

Ainsi, depuis le commencement de l'exploitation rien que jusqu'à la fin de 1891, le territoire des Etats-Unis a fourni 981,300,000 hectolitres de pétrole.

Les grands centres producteurs russes sont eux aussi bien connus, peut-être encore plus connus que les *champs* de pétrole américains. La production y est d'ailleurs plus modeste : de 1884 à 1888, par exemple, elle oscillait entre 11,322,000 et 20,991,000 *barrels*, ce dernier chiffre correspondant à 40,512,000 hectolitres. Quant aux exportations durant ces mêmes années, elles variaient entre 6,957,000 et 14,989,000 *barrels*, soit un maximum de 29,928,000 hectolitres ; aux Etats-Unis, l'exportation était, en 1891, par exemple, de 30,960,000 hectolitres. D'ailleurs, il semble qu'un nouvel avenir va s'ouvrir pour le pétrole russe ; on vient en effet de découvrir de riches gisements naphthifères dans le Caucase septentrional, dans la région de Grozny, à 90 kilomètres de Vladicaucase : on peut y évaluer la superficie exploitable à 20 kilomètres carrés. Certains puits nouvellement forés ont donné récemment jusqu'à 3 à 4 millions de kilogrammes de naphte par jour.

A l'heure actuelle le pétrole russe et le pétrole américain sont les grands fournisseurs du monde : celui-ci se vend surtout en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Espagne, et, suivant une proportion un peu moins importante, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, tandis que la première place appartient au pétrole russe en Turquie, en Autriche, dans l'Inde.

Mais nous ne dirons point, comme l'autre jour le *Journal de la Société de Statistique* de Paris, que le pétrole américain alimente les 58 0/10 et le pétrole russe les 42 0/10 de la consommation du monde, car cela laisserait supposer qu'il n'y a point d'autres pays fournissant des huiles minérales : nous montrerons, au contraire, dans un prochain article, qu'il y a plusieurs autres régions productrices, dont quelques-unes ont dès maintenant une réelle importance et dont certaines sont appelées à un bel avenir. — (*Economiste Français*).

DANIEL BELLET.

A JOLIETTE

A l'heure où ces quelques lignes seront à l'impression, les contribuables de la jolie petite ville de Joliette se réuniront à l'hôtel de ville, appelés à approuver ou à rejeter un règlement du conseil municipal accordant un bonus de \$15,000 à la Cie "Joliette Knitting and underwear factory."

D'après une réunion tenue, dimanche soir, dans la grande salle du marché, à laquelle M. le maire P. E. McConville a expliqué le règlement, article par article, il est à présumer que le bonus sera accordé dans les termes prévus par le dit règlement.

Les divers orateurs qui ont pris part à cette réunion se sont déclarés en faveur de l'octroi du bonus.

M. J. M. Tellier, M. P. P., invité à prendre la parole, déclara non-seulement qu'il était favorable à la mesure proposée, mais il alla plus loin encore, s'inspirant des idées de progrès et d'avancement qui ont cours à Joliette, il dit :

" Il faut à notre ville des manufactures ; mais il lui faut aussi des voies de communications faciles ; et plus Joliette aura de voies de communications faciles, plus nombreuses seront les industries qui viendront s'y établir.

" Votons le *bonus* à la manufacture, et occupons-nous du tracé du Grand Nord par Joliette."

On sait en effet que le "Grand Nord" va prochainement continuer ses travaux, et Joliette a tout intérêt, en amenant chez elle des manufactures et des industries nouvelles, à augmenter ses moyens de communication qui permettront d'étendre plus au loin ses relations et d'expédier avec le moins de frais possibles les produits de sa fabrication.

Nous sommes persuadés qu'avec l'esprit d'entreprise et l'initiative qu'ils déploient, les commerçants et les industriels de Joliette verront progresser leur ville de plus en plus. De même que noblesse, succès oblige.

GLYCERINE ET CUIR

Nous lisons dans *Gewerbe Zeitung* un article pour attirer l'attention du fabricant de cuir :

La glycérine donne de la souplesse au cuir, mais ne possède aucune qualité préservative.

La glycérine ne doit pas être employée seule, parce que l'humidité est sujette à la faire venir en eau et ainsi détruire ses effets, en enlevant sa souplesse au cuir qui a été en

partie dissous dans la glycérine, et laissera le cuir cassant.

Il y a deux manières de rendre la glycérine assimilable au cuir. La plus pratique est de faire avec son aide un dégras artificiel. Pour le faire, prendre du suif de bœuf dissous dans de l'huile de poisson chaude on remue le tout jusqu'à l'obtention de la consistance du beurre. A cette quantité, un quart de son poids de glycérine est ajouté qui se liera à la masse et formera une sorte de crème.

Une autre manière pour fixer la glycérine au cuir est de la préparer avec des matières qui ne l'empêcheront pas de bien sécher le cuir, ni de lui enlever sa souplesse.

La meilleure chose est de mélanger du blanc d'œuf avec la glycérine, mais en quantité si petite qu'elle formera une petite proportion du tout. Cette mixture de glycérine de blanc d'œuf peut aussi être employée pour le graissage des peaux ou la formation du dégras à la glycérine mentionné plus haut.

Dans le cas cependant où le blanc d'œuf serait reconnu trop cher, on peut le remplacer par une solution de gomme de dextrine : elle ne sera pas aussi efficace, mais répondra dans bien des cas au but proposé.

Si l'extrait d'écorce de chêne ou tout autre extrait se dissout dans la glycérine en bouillant, cette pâte sera bonne pour le graissage des peaux, spécialement si cette mixture de glycérine et tannin se tourne en dégras par sa rencontre avec l'huile de poisson et le suif. — *Halle aux Cuirs*.

Les insectes, malheureux ou désagréables petit être, connaissent tout particulièrement les rigneurs de l'impitoyable *struggle for life* : il n'est grosse ou moyenne bête qui ne leur soit ennemie. Aussi possèdent-ils les procédés de défense les plus ingénieux.

M. Blanchard a fait une très curieuse étude sur les moyens de défense des insectes. Les uns simulent la mort, se raidissent, s'immobilisent jusqu'au départ de l'ennemi : ce sont les simulateurs par excellence. D'autres répondent à l'attaque par la parade en projetant sur l'agresseur des jets de liquide venimeux ou nauséabonds qu'ils tiennent en réserve dans des glandes spéciales.

D'après M. Cuénot, le savant naturaliste, certains insectes n'hésitent pas au cours de la lutte, à déchirer les parties faibles de leurs téguments et à rejeter sur leurs adversaires dégoûtés une partie de leur sang généreux. Ces blessures volontaires se cicatrisent ensuite et tout est dit. Rien n'est plus curieux que de voir des lézards atteints par des projections de cette nature dans une poursuite insectivore se retirer du terrain de la lutte et procéder, par frottement, à un nettoyage méticuleux de leurs mâchoirs : on dirait des soldats nettoyant et fourbissant leurs armes après la bataille.

N'Y ALLEZ PAS EN AVEUGLES=====



NE cherchez pas des conserves qui dorment sur les tablettes. **CELLES** de "BOULTER" **SE VENDENT.** Si vous en doutez, commandez en seulement quelques unes, c'est tout ce que nous demandons.

**LES CONSERVES DE BOULTER SONT PURES,
C'EST LA LE SECRET DE NOTRE SUCCES.**

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 6 février 1895.

FINANCES.

A Londres, les capitaux disponibles sont cotés sur le marché libre de $\frac{7}{8}$ à $15\frac{1}{16}$ pour cent. Les consolidés font au comptant, en clôture, 108 $\frac{1}{2}$.

A Paris la rente 3 p.c. se cote fr 102.92 $\frac{1}{2}$.

A New-York, les prêts à demande se faisaient hier de 6 à 8, ferme; le bon papier à deux signatures est escompté au taux de 6 à 7 p.c. L'argent en barre vaut 67 $\frac{3}{4}$.

A Montréal, les prêts à demande ne se négocient maintenant qu'à 5 $\frac{1}{2}$ et encore les banques montrent-elles beaucoup de raideur; en fait, elles ne veulent pas avancer pour les opérations de bourse, bien que le ton du marché soit très ferme. Les billets de clients s'escomptent aux banques aux taux de 6 à 7 p.c.

Le change reste facile. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{4}$ à 9 $\frac{3}{4}$, à vue. à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$ et les transferts

par câble commandent une prime de 9 $\frac{1}{2}$; les traites à vue sur New-York sont au pair.

Les transactions à la bourse sont difficiles par suite du refus des banques de prêter; mais les cours sont généralement bien tenus.

La banque de Montréal a gagné $\frac{1}{2}$ point à 218; la banque du Commerce fait 134 $\frac{1}{2}$ et il s'est vendu aujourd'hui une part de la banque Molson à 170 $\frac{1}{2}$.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Banque du Peuple.....	6	2 $\frac{1}{2}$
" Jacques-Cartier.....	90
" Hochelaga.....	125
" Nationale.....	75	70
" Ville Marie.....	100	72 $\frac{1}{2}$

Les Chars Urbains qui ont eu quelques ventes dans la vente à 218, 217 $\frac{1}{2}$, 217 $\frac{1}{2}$ et 216 $\frac{1}{2}$, finissent aujourd'hui par un changement de mains d'un fort lot de parts à 217.

Le gaz que nous avons laissé la semaine dernière à 198 est encore au même point après avoir fait 199 $\frac{1}{2}$.

Pour le Richelieu, il est coté 100 vendeurs et 87 acheteurs; le Toronto Street Railway s'est vendu à 75 en hausse de $\frac{1}{2}$ de point.

Le Câble de 157 $\frac{3}{4}$ passe à 159 $\frac{1}{2}$ et même 160, et il s'est fait des ventes du Telephone à 156 et 157.

COMMERCE.

Nous n'avons pas encore cette semaine à constater un ensemble bien satisfaisant, à part les épiceries et les farines, le commerce, en général, reste sans aucune animation. Un seul indice, peut-être, pourrait nous faire espérer que les conditions malheureuses des affaires vont bientôt changer, c'est l'augmentation, petite, il est vrai, mais continue, dans les recettes des chemins de fer. Nos voies ferrées sont plus actives, c'est d'un bon augure, mais elles ne le sont pas encore suffisamment pour nous faire croire à une reprise sérieuse.

Le bilan des faillites dans la Puisseance indique assez que la crise que nous traversons semble être arrivée à son apogée. Ainsi, pour la dernière semaine de janvier, on compte 63 faillites, soit 7 de plus qu'en 1895, 19 de plus qu'en 1894, 9 de plus qu'en 1893 et 29 de plus qu'en 1892.

A la campagne, les chemins commencent à réclamer de la neige, elle a été en partie balayée par le vent là où les routes sont un peu élevées et le mouvement des affaires a dû forcément s'en ressentir. Il est fâcheux que la neige qui tombe au moment où nous écrivons, fonde aussitôt, nos rues vont s'en res-

AUGMENTEZ.....

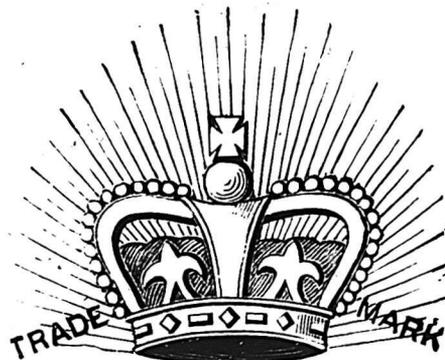
Votre POPULARITÉ et votre PROSPÉRITÉ

EN VENDANT LES

Essences Culinaires "Crown Brand"

EU EGARD A LA QUALITÉ CE SONT LES MOINS CHÈRES.

MANUFACTURÉES PAR



REGISTERED

ROBT. GREIG & CO., 456 ST-PAUL, MONTREAL

sentir et enlever peut-être encore aux quelques ouvriers employés pour la ville le peu de pain qu'ils peuvent gagner en ce moment.

Bois de construction.—Affaires nulles pour la ville, quelques rares cultivateurs emportent quelques planches pour construire des hangars ou des granges et c'est à peu près tout.

Dans l'ouest, il est tombé assez de neige pour permettre aux chantiers de travailler; il est fâcheux de ne pouvoir en dire autant pour le nord de notre province qui devra sans doute abandonner complètement la coupe du bois, cette année.

Charbons et bois de chauffage.—Ce commerce est de plus en plus tranquille, la température, relativement douce de ces derniers jours, n'était pas faite pour lui donner un regain de vitalité. Les prix sont sans changement.

Cuir et peaux.—Dans les cuirs à semelles, nous rectifions le Spanish No 1, 18 lbs en moyenne de 22 à 24c, au lieu de 22½ à 24½c, la semaine dernière, en légère baisse. Le Dongala glacé, ordinaire se vend au pied de 15 à 25c au lieu de 15 à 30c que nous cotions précédemment. Le buff d'Ontario No 2, fait également le de moins, de 10 à 11c. Il s'en fait, nous dit-on, de bonnes affaires en cuirs cette semaine, en dehors du syndicat.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs toujours sur la route envoient des ordres restreints qui sont encore épluchés à l'arrivée dans les maisons de gros.

Epicerie.—Marché toujours animé par suite des demandes en vue du carême. Nous cotons les sucres très fermes, sans changements dans les prix de la semaine écoulée. Les mélasses sont également très fermes aussi bien à New-York qu'à Montréal. De bonne heure en décembre, la Nouvelle-Orléans a avancé ses prix de 3 à 6c par gallon, selon qualité. La récolte est de moitié moindre que l'année dernière, et on s'attend à voir les prix montés plus haut encore. Les mélasses de Porto-Rico ont fait une avance de 2 à 3c, avec un stock très bas et des avis reçus de l'île font présager que les prix pourraient bien ouvrir avec une avance de 5 à 6c par gallon sur ceux de la saison

dernière. A Montréal il n'y a pas de changement dans les prix, bien que les approvisionnements ne soient pas forts, et on peut s'attendre à une hausse prochaine.

Les homards de conserve, en boîtes, sont très rares sur le marché.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous avons un changement sur le fil de fer; nous cotons en baisse; fil brûlé No 14, \$3; huilé et brûlé, Nos 10 et 11, \$2.60; No 12, \$2.75; galvanisé; No 9, \$3; No 10, \$3.05; No 11, \$3.10; No 12, \$3.25; fil à ressort recouvert du cuivre No 9, \$3.60. Tous ces prix s'entendent aux 100 lbs, escompte 20 o/o.

Le commerce de ferronneries a été très calme cette semaine, les acheteurs étant rares.

Poissons.—En bonne demande, avec prix très fermes et en hausse sur toute la ligne. L'approche du carême donne une animation toute particulière à cette branche de notre commerce. Nous enlevons la cote du poisson blanc du lac Supérieur qu'on ne trouve plus sur le marché; de même, le saumon du Labrador que nous cotons en quart à \$14.00 est rare et pour ainsi dire introuvable. Quant au reste le marché est bien approvisionné.

Salaisons.—Le marché est actif et ferme, avec prix non changés pour le détail, quoique, comme nous le disons plus loin, on demande des prix plus élevés pour lots de chars. Aucun changements non plus pour le saindoux, le jambon et le lard fumé.

A Chicago, le marché est plus ferme avec des prix plus élevés pour le lard, le saindoux a baissé de 2½ à 5 cts.

Les actionnaires de la "Dominion Ice Co." viennent de faire leurs élections.

Directeurs:—MM. J. Perrault, Jos. Bernier, J. E. Bernier, G. des Trois-Maisons, et J. A. des Trois-Maisons.

Auditeur: A. Cinq-Mars.

A une assemblée du bureau de direction, M. J. Perrault a été nommé président; M. Joseph Bernier, vice-président et M. Gustave des Trois-Maisons, directeur-gérant et secrétaire-trésorier.

Revue des Marchés

Montréal, 6 février 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Mark Lane Express dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier dit: Les blés anglais ont haussé de 6d et ceux de l'étranger de 1s. Ceux de Californie ont été cotés à 28s et l'Orégon à 28s 9d. La farine a avancé de 6d, celle de Californie étant particulièrement recherchée. La demande pour le blé d'Inde, s'est améliorée et celui d'Amérique a été coté 15s 6d. Aujourd'hui les blés anglais et étrangers gardent leur avance. La farine américaine a gagné 6d, les haricots et le seigle ont perdu 3d et la graine de lin fait 3d au moins. Les avoines, l'orge et les pois ont été fermes.

Les dernières dépêches reçues à la Chambre de Commerce par câble donnent comme suit la cote au marché des chargements:

Blé et blé d'Inde à la côte, sans affaires; chargements en route, blé faible, blé d'Inde tranquille; marchés anglais la campagne, blé soutenu; Liverpool disponible, blé et blé d'Inde tranquilles. La farine première à boulangers de Minneapolis 19s 3d; blé, livraison futures, aisé à 5s 9½d février; 5s 10d mars; 5s 9½d avril, mai et juin. Blé d'Inde tranquille à 3s 2d février; 3s 2½d mars; 3s 2d avril; 3s 2½d mai; 3s 3d juin. Paris blé: 18.90 février, 19.10 mars; farine: 40.65 février; 41.15 mars. Les marchés de province en France sont calmes et soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français*: "Depuis notre dernière revue, le temps n'a cessé d'être doux et pluvieux, et voici de nouveau les plaintes de la culture qui s'élèvent de toutes parts, non sans de sérieuses raisons. En effet, sous l'influence de cette température trop clémente, les mauvaises herbes se développent tout à leur aise et les dégâts des insectes, que le froid a été de trop courte durée pour pouvoir détruire, recommencent de plus belle."

Une Pauvre Marchandise

DANS LES CÉRÉALES POUR
NOURRITURE FAIT HORREUR A

La Bonne Ménagère

Les Avoines Roulées PAN-DRIED,

Le Blé Roulé MOLINA,

La Farine de Blé-d'Inde GOLD DUST

La Farine FANCY GRAHAM de

TILLSON....

Ont un Mérite—
Elles sont Saines.

THE TILLSON COMPANY, Tilsonburg, Ont.

« Même dans les parages où ces éléments de destruction font défaut, on ne s'en plaint pas moins du temps, qui favorise un développement trop rapide des céréales en terre, au détriment de leur vigueur. A tous égards, un temps sec, froid, franchement hivernal, est vivement à désirer.

« Au point de vue des affaires, nous n'avons pas eu de changement bien notable à signaler durant cette huitaine; sur quelques places, les offres sont un peu plus régulières et de petites affaires ont été possibles quand la culture se décidait à faire des concessions, mais ce sont là encore des exceptions, et dans la plupart des cas, c'est le plus grand calme qui n'a cessé de dominer, avec autant de réserve de la part des vendeurs que des acheteurs.

« Le marché des farines douze marques est plus faible encore qu'il y a huit jours et, malgré les bas prix, la demande ne se ranime pas; l'estampillage des farines est depuis le début du mois supérieur aux sorties du stock, ce qui, avec la mévente des farines de consommation, explique la continuation de la lourdeur.

« Les cours moyens de la semaine, comparés à ceux de la huitaine précédente, accusent une baisse d'environ 45 à 60 centimes par sac. »

En Russie, d'après les dernières nouvelles reçues, de fortes giboulées de neige seraient tombées dans le Sud garantissant amplement les céréales enssemencées.

Aux Indes, le premier rapport publié sur la récolte du blé dans le Punjab indique que la superficie enssemencée est de 17.7 pour cent moindre que l'an dernier, c'est-à-dire un peu plus de 6½ millions d'acres contre au-delà de 8 millions d'acres l'année dernière.

Dans les provinces centrales on constate également une diminution considérable dans la superficie enssemencée et les prévisions en général ne sont nullement satisfaisantes. Les renseignements reçus de la Présidence de Bombay sont incomplets, mais pour quatre sections, savoir: Gujerat, Deccan, Karnatak et Scinde, la superficie enssemencée est respectivement de 27, 30, 21 et 34 pour

cent moindre que la moyenne. Enfin, l'ensemble des rapports reçus à ce jour montrent une diminution d'environ quatre millions d'acres dans la superficie enssemencée. Ce qui équivaut à 4½ millions de quarters sur la récolte de l'an dernier.

Une autre dépêche de Calcutta, confirme l'impression que les récoltes des Indes seront sérieusement diminuées cette année; en réalité, il n'est pas tombé d'eau dans le Punjab, depuis le 1er septembre et depuis le 21 du même mois les provinces situées au Nord-Ouest n'ont pas eu de pluie. Rajputana a également souffert du même mal. On prévoit déjà que le gouvernement sera contraint de prendre des mesures pour venir en aide aux districts éprouvés, au printemps prochain.

En Australie, la pluie est arrivée trop tard pour améliorer la situation des grains. Par contre, la Nouvelle-Zélande a d'excellentes récoltes et on calcule qu'elle aura de trois à quatre millions de boisseaux de blé à exporter aux autres colonies malheureuses.

Dans l'Amérique Centrale, la sécheresse a considérablement diminué la récolte de blé et on devra importer de fortes quantités de la Côte du Pacifique.

D'autre part les dernières nouvelles reçues de la République Argentine sont des plus mauvaises, on dit de Buenos-Aires que partout la qualité du blé est mauvaise et que la quantité sera la moitié de celle de 1995.

D'après une dépêche de Chicago, l'ensemble des rapports du territoire des Etats-Unis indiquerait une diminution dans la superficie enssemencée en blé comparativement à l'année dernière, autant toutefois qu'il est possible d'en juger à cette époque de l'année.

Aux Etats-Unis, les prix sont fortement à la hausse, comme on le verra ci-dessous, à la clôture des différents marchés de spéculation, hier. Les spéculateurs à la hausse ont beau jeu avec les nouvelles des déficits de récoltes qui arrivent de presque tous les pays producteurs de blé à l'étranger. De plus les stocks diminuent et on constate une plus grande consommation dans le pays même; on calcule qu'on a consommé,

cette année, aux Etats-Unis 1,800,000 boisseaux de plus que l'année dernière. Et ce fait d'augmentation dans la consommation n'est pas seulement constaté aux Etats-Unis car on lit dans le *Corn Trade News*, de Liverpool en date du 21 janvier: "Il ressort que la consommation pendant cette saison aurait dépassé celle de l'année dernière d'environ un million et demi de boisseaux par semaine"

De tout ce qui précède, il pourrait résulter, malgré les efforts désespérés des baissiers à découvert, une hausse sensible nouvelle à bref délai.

Les prix du blé disponible sont :

New-York, No 2, roux d'hiver,	à 81½c
Chicago, No 2, du printemps,	à 65½c
Duluth No 1, dur.....	60½c
Détroit, No 1, blanc.....	75½c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	67½ à	67½c
New-York,	73½ à	72½c
Duluth,	64½ à	64c

MARCHÉS CANADIENS

Au Manitoba, les cultivateurs, trouvant un prix plus rémunérateur, vendent plus librement.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché d'Ontario comme suit :

Le marché est calme et la farine est lourde. Un char de straight rollers, en sacs, a été vendu à \$3.45, fret Toronto, mais les marques de choix se cotent plus haut. Son, ferme à \$11.50 et gru de \$12.50 à \$13.60. Blé ferme, affaires limitées; le No 1 d'automne est offert à 80c sur rail Toronto. On a vendu le northern blanc à 78c et le rouge à 77c. Le No 1 Manitoba se vend difficilement à 77½c à livrer à North Bay ou dans l'ouest. L'orge est terne et sans affaires; on cote orge No 1 45c et l'orge à moulée a été vendue à 29c. Avoines tranquilles et prix sans changement; la mélangée s'est vendue au dehors, ouest à 22c et blanche à 23c. Pois soutenus avec ventes nord et ouest à 51c. Sarrasin sans changement, vente au dehors à 33c. Farines d'avoine tranquilles et sans changement dans les prix de \$2.90 à \$3.10 sur rail et à \$3.25 pour

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir - et même vous avez - des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)
Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais
Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

TORONTO, ONT.

CIE IRELAND

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.
" 5 " 1 " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, -:-:- 461 rue St-Paul, MONTREAL.

MAISON DE GROS EN Epiceries, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

petits lots. Le blé-d'inde est soutenu avec vente au dehors de 31½ à 32c. Le seigle est soutenu et en demande.

A Montréal, une nouvelle hausse sensible s'est produite sur les blés en sympathie avec celle pratiquée aux Etats-Unis ; l'avoine dont les arrivages sont peu considérables a fait le mieux et nous la cotons, très ferme, de 30 à 31c ; le blé-d'inde en douane fait 37½c, très ferme ; les pois No 1 se cotent actuellement de 72 à 75c, il n'y a pas de changement appréciable sur les autres grains. Le marché est calme, mais soutenu.

Les farines ont subi une autre augmentation de 10 à 15c par baril, suivant qualités. Les provinces maritimes achètent en très fortes quantités les patentes du printemps et la meunerie n'a pas assez pour répondre à la demande. On passe des ordres pour livraisons futures dans notre province, quant à la boulangerie locale, elle achète au fur et à mesure de ses besoins. Il avait été question d'une nouvelle hausse de 10c sur les prix que nous cotons ci-dessous, mais elle n'est probablement que retardée, et nous ne serions pas surpris d'avoir encore à changer nos prix en hausse la semaine prochaine.

Les farines d'avoine restent aux mêmes prix.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 84 à 0 87
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 85 à 0 88
Blé du printemps " No 2. 0 00 à 0 00

Blé du Manitoba No 1 dur... 0 80 à 0 82
" " No 2 dur... 0 69 à 0 70
" " No 3 dur... 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1..... 0 76 à 0 78
Avoine nouvelle No 2..... 0 30 à 0 31
Blé d'inde, en douane..... 0 00 à 0 37½
Blé d'inde, droits payés 0 44 à 0 45
Pois, No 1..... 0 72 à 0 75
Pois, No 2 par 60 lbs..... 0 60 à 0 61
Orge, par minot..... 0 38 à 0 39
Sarrasin, par 50 lbs..... 0 36 à 0 38
Seigle, par 56 lbs..... 0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....\$4 25 à 4 30
Patente du printemps 4 10 à 4 20
Straight roller..... 0 00 à 4 00
Extra..... 3 75 à 3 80
Superfine..... 0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité)..... 0 00 à 3 90
Forte du Manitoba..... 3 70 à 3 80

EN SACS D'ONTARIO

Medium\$3 40 à 3 50
Superfine..... 3 20 à 3 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils..... 3 25 à 3 30
Farine d'avoine granulée, en barils 3 50 à 3 60
Avoine roulée en barils..... 3 25 à 3 30

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché du mardi semble de plus en plus délaissé l'hiver, par les cultivateurs, qui avaient coutume d'apporter leurs produits à la place Jacques-Cartier.

Les grains en petite quantité étaient généralement suffisants pour la demande avec prix fermes ; l'avoine de 75 à 80c la poche, les pois de 80 à 85c le minot, le sarrasin de 85 à 95c la poche, la graine de lin de \$1.00 à \$1.10 le minot.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 25 janvier :

" Les beurres australiens tiennent toujours la tête de 104 à 110s mais le ton du marché est plus tranquille depuis quelques jours. Les beurres Danois et Irlandais sont presque sans changements. Les beurres Américains au-dessous de 65s changent de mains tels que débarqués, les autres sortes sont fermes.

" Nous cotons :

Crémèries canadiennes de choix, en boîtes et caisses..... 90 à 95s
Crémèries des E. U. ou du Canada, d'été..... 65 à 85s
" bonne imitation... 65 à 70s
" d'Irlande, boîtes, 106 à 110s
Beurre Danois en quarts..... 110 à 115s
" d'Australie, en boîtes.. 104 à 110s
Importations: 5003 paquets.

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

New-York, 3 fév.—Beurre en baisse. de fermes de l'Etat 9 à 17c ; crémèries de l'ouest 13 à 18c ; Elgins 18c.

Empois de Brantford

CHALLENGE CORN STARCH.

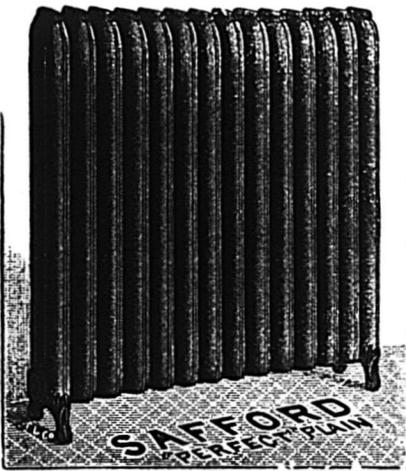
LILY WHITE GLOSS STARCH.

PREPARES SEULEMENT PAR

THE BRANTFORD STARCH CO.

BRANTFORD, ONT.

Voyez nos Prix.



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a pas de changement appréciable depuis notre dernière revue; on paie pour les beurres de crémeries, 1er choix, 21c. Les exportateurs offrent 20½c mais rencontrent peu d'acheteurs à ce prix.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 25 janvier:

"Le marché est très ferme particulièrement pour la qualité de choix extra pour laquelle on a payé jusqu'à 47½; on demande maintenant un prix plus élevé. Les qualités en dessous du choix extra ont été en bonne demande, mais les prix ne se sont pas améliorés.

Nous cotons:

D'été, blanc ou coloré,	irrégulier.	30 à 36s
"	net, mûr	37 à 39s
Juin, Ontario fin, pâle ou blanc.		40 à 41s
Juin, choix, de glacières.....		42 à 43s
Août, choix, canadien, blanc ou	pâle	42 à 43s
Sept., " " "		45 à 47s
" " " "	coloré.....	45 à 47s
" strictement choix, cand.,		
très coloré.....		46 à 47s

Importations : 20597 boîtes.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les acheteurs recherchent tout particulièrement le fromage d'été et veulent le payer moins de 8½c, mais les vendeurs ne veulent pas le laisser partir au-dessous de ce prix. Le marché est sans animation et les prix restent sans changement. Les bons fromages d'automne sont plus fermes que jamais à 9½c, mais il ne se fait toujours pas de transactions.

Nous n'avons rien à changer à nos cotes de la semaine dernière pour les prix payés par les épiciers.

ŒUFS.

Il n'y a toujours pas de demande de la part des Etats-Unis, aussi les prix sont-ils plus aisés sur le marché de Montréal où on cote les œufs chaumés 14c et même 13c la douzaine à la caisse. Les œufs frais, plus abondants déjà, commencent également à fléchir quoique nous les cotions encore à 25c la doz.

A Liverpool la vente est loin d'être active et on n'encourage guère les envois. Les prix suivants sont purement nominaux: œufs d'Irlande, 9s 3d à 10s; du continent, 8s à 8s 6d pour œufs frais et 6s 6d à 7s 6d pour œufs chaumés; danois, 9s 6d à 10s; canadiens: frais 6s 6d à 7s 6d, chaumés 6s 6d à 7s.

A New-York, les prix sont plus fermes qu'au début de la semaine; on cote: œufs frais de l'Etat et de la Pennsylva-

nie, 15c, de l'Ouest 14 à 15c; œufs chaumés, 12 à 12½c.

LEGUMES

Les pois ont fait au marché Bonsecours, mardi, de 80 à 85c le boisseau, les haricots blancs de \$1.10 à \$1.25.

On cote les pommes de terre au char de 32 à 35c la poche.

VOLAILLES ET GIBIER

Le marché des volailles est peu animé, on vend: dinde 8 à 8½c pour marchandise extra; poulets, 8, 9 et 10c; canards, 7 à 7½c; oies, 5 à 5½c.

Perdrix 40 et 55c la paire suivant qualité; lièvre 12½ à 15c la paire.

L'approche du carême est sans doute une cause de calme dans cette ligne que la fermeture de la chasse devrait cependant animer.

PORCS ABATTUS

Le porc est cher en ce moment, on demandait hier au char jusqu'à \$5 55.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson et Co de Boston écrivent:

Les arrivages de la semaine dernière sont de 384 chars de foin et 44 chars de paille pour le marché local et nuls pour l'exportation, correspondant à 284 chars de foin et 23 chars de paille pour le marché local et 73 chars pour l'exportation.

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....



Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

FUMEZ.....LE TABAC DE LA VIRGINIE.....

GOLDEN LEAF

..... MANUFACTURE PAR

B. HOUDE & CIE,

QUEBEC

tation, l'année dernière pour la même semaine.

Les arrivages de foin ont dépassé la demande cette semaine et par conséquent les acheteurs font de grands efforts pour faire baisser les prix du marché. Le marché est lourd mais les prix sont très bien soutenus. Nous ne changeons pas les cotes de la semaine dernière.

Les arrivages en paille de seigle sont encore importants avec foin plus faible.

Nous cotons :

Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00

Choix à fancy en petites balles..... 17 50 à 18 50

Beau à bon..... 18 00 à 17 00

Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 15 00

Mêlé..... 18 50 à 17 50

Paille de seigle..... 17 50 à 18 50

" d'avoine..... 10 00 à 10 50

Aux Etats-Unis les prix faiblissent ainsi que dans le Haut-Canada et bien qu'il y ait encore des demandes de faire pour ces deux endroits, il se fait peu d'expéditions de Montréal.

Le foin arrive toujours librement ici quoique en quantités un peu moins considérables que la semaine précédente, nous avons une diminution à enregistrer sur notre cote de la semaine dernière.

Nous cotons :

Foin presse No 1, la tonne..... 13 50 à 14 50

do do No 2 do 00 00 à 12 50

do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille do	6 50 à 7 50
Moulée extra la tonne.....	00 00 à 23 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
do No 3, do	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do	15 00 à 16 00
do (Ontario) do	15 50 à 17 00
do au char.....	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 24 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 00 à 1 25
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	0 90 à 0 95
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 28 00

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez **E. DUROCHER.**

Trois nouveaux bureaux de poste viennent d'être ouverts dans la province de Québec, ce sont ceux : D'Auvergne, comté de Portneuf; Boulevard St-Denis, comté de Laval et Jonction de Tring, comté de Beauce. D'un autre côté les bureaux de Bersimis, comté de Saguenay et Station de St-Frédéric, comté de Beauce, ont été fermés.

Tel. Bell 2864

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Ancienne Lorette.

Tremblay G.....E. Landry et al esql 4747

Beaumont.

Journeau F..... Hon. A. R. Dickey 500

Berthier.

Joncas A. E. et al.....The People's Bank of Halifax 317

Bout de l'Isle.

Perrault H. M.....A. Masson et al 197

Brodie.

Godie P. A. et al.....C. A. Geoffrion et al 1398

Caplin Riv.

Garant Nap.....J. A. Amyot et al 187

Cap Chatte.

Peree G. E. et al....People's Bk of Halifax 126

Iberville.

Arele Jos.....P. Deitrazé 100

Solyne Bessette, fils de Mathias..A. D. Girard 200

Inverness

McKenzie T. et al.....A Baptist 213

La Patrie.

Renaud D. R.....A. Bourr t 135

La Pocatière.

Hudon V. E. P. et al.....L. R. Gervais 200

Hudon V. E. P. et al.....P. Blouin 100

Magog.

Gingras L.....O. Martin 1475

Maris.

Nodeau Jos.....H. M. Price 835

Mile End.

Vallières Léandre..R. F.S. Bruyère et al esql 3620

Melasses....

....PORTO RICO FANCY

Demandez à votre épicier de gros de vous donner.....

La Marque "TAUREAU"

VAUT 5 cents par gallon de plus qu'aucune autre mélasse sur le marché.

ROSE & LAFLAMME, AGENTS

MONTREAL

...Pour les Semences...

WILLIAM EVANS

GRAINETIER

ENCOIGNURE

Rues McGill et Enfants Trouvés, Entrée sur chaque rue

Grains et Graines de Semence de toutes sortes. Choix parfait

Demandez le Catalogue

AVIS

Montréal, 1er Février 1896.

La société qui a existée entre les soussignés a été, ce jour, dissoute de consentement par suite de l'expiration du terme pour lequel elle avait été contractée.

CHAS. CHAPUT,
ED. ST-DENIS,
L. N. ST-ARNAUD,
L. E. GEOFFRION.

AVIS

Nous, soussignés, avons ce jour formé une société sous la raison sociale de L. CHAPUT, FILS & Cie. pour le commerce d'épicerie, vins et liqueurs en gros.

CHAS. CHAPUT,
L. E. GEOFFRION,
E. D. MARCEAU,
FERD. PRUD'HOMME.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET EGOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noirs et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Montreal			
Annerson W.	J. O'Kelly	1.5	
Archambault J. B. O.	W. O. Smyth	200	
Amyot A. et al.	M. T. Lefebvre et al	1e cl.	
Association St Jean Bte.	A. Amiot et al	32321	
Baie des Chaleurs R.R. Co.	S. H. Thompson	1e cl.	
Baxter J.	A. Barsalon	3920	
Barré J. L.	J. N. Greenshield et al	294	
Bell W. H.	Dme C. Mitcheson	50	
Birtz N.	Dme A. H. Latour et vir	5000	
Blais A.	S. Coulson	101	
Bouodon A.	Dme C. Léveillé	1e cl.	
Beaudry S.	A. F. Gault et al	1765	
Bond J. M.	G. Webster	280	
Bishop A.	J. Lavoie	106	
Bisson G.	E. Rougier et al	187	
Bonner Horace J.	F. Ross	79374	
Butter J.	C. A. Cheverte	133	
Brogan M.	F. Charrette	205	
Banque du Peuple.	L. M. Trotter	1000	
Barrette C. H.	Dme M. J. Donnelly	929	
Bessette D. et vir.	S. Bessette et ux	2e cl.	
Bouvier A. et al.	Delle A. Bouvier et vir	2e cl.	
Brouillet G.	A. Leconte	1e cl.	
Canada Forwarding and Expert Co.			
Great North Western Telegraph Co		4e cl.	
Cie d'Imp. Désaulniers.	L. J. O. Beauchemin	1e cl.	
Can. Pacific Ry. Co.	H. Hamilton et al	298	
Chaffee A. B.	A. W. Atwater et al	3e cl.	
Charpentier T.	J. C. Robert (dommages)	10000	
Chillas G.	Montreal Watch Case Co	969	
Chartrand J.	Dme A. Lapierre, esq	1e cl.	
Corbeil L. L.	J. M. Bourdeau	386	
Deguisse B.	Dme M. L. Veliqutte	2e cl.	
Dyer W. A.	Dme E. L. Smith	106	
Deltisle J.	J. Gervais et al	207	
Delfausse J. et vir.	S. G. Waldron et al	153	
Desjardins J.	J. C. Robert (dommages)	2000	
Desrochers Dme M. B.	T. Lamoureux	1060	
Daoust A.	Dme A. Lapierre esq	1e cl.	
Ellinson M.	W. E. Ross	759	
Fournier J. E. et al.	D. P. Pin	10000	
Gareau J.	J. C. Robert (dommages)	10000	
Gauthier H. et al.	Dame E. Bowes	103	
Gauthier E.	W. V. Morin	4e cl.	
Gadbois L. V.	J. Walker et al	200	
Griffin P.	A. E. Poirier	130	
Gagné A. M.	D. E. A. Dupras	540	
Grenier V.	L. Caron	3e cl.	
Horreboundt J. L. et al.	J. V. Herreboundt	2e cl.	
Hughes T.	J. N. Greenshield et al	112	
Hurtubise A.	F. Jodoin	194	
Ingres M.	Confederation Life Ass	128	
Intern. Prod. Mfg. Ex. Co.	A. D. Taylor	100	
Jodoin P. A. et al.	C. A. Geoffrion et al	1398	
Johnson Wm. Dickson & Co.	Wm J. Matheson Co Ltd	4e cl.	
Joyal A. esq.	Compagnie de Jésus	3742	
Labelle Dme E. E.	H. A. Robert	2e cl.	
Le lair D.	C. Langlois	133	
Lemieux A.	J. B. Roy	4e cl.	
Lacas C.	Dme P. Caty	749	
Loeb A.	H. H. Wolff	1e cl.	
Lajeunesse N.	C. A. Cheverte	116	
Lauzon J.	J. C. Robert (dommages)	2000	
Laviolette J.	J. C. Robert (dommages)	10000	
Lajeunesse N.	J. M. Fortier	125	
Laucot N.	J. E. Parent	117	
Loell R. R.	A. D. Farmer & Son		
Lomer Dme E. M. H. et vir.	Hon. J. K. Waid	1e cl.	
Lafond O.	P. Wright	4e cl.	
Leroux J. B. et al.	Z. Leroux	272	
Le journal "Le Monde" et al.	L. N. Demers	199	
MacKay Dme E.	Dme S. Drummond	2e cl.	
McCounell J. B.	A. Walker	4e cl.	
McCabe Dme S.	T. Beaudoin	2000	
Martineau O.	L. Babule	125	
Martin J.	J. C. Robert (dommages)	2000	
Martin M.	J. C. Robert (dommages)	2000	
Marcotte U.	S. G. Waldron et al	107	
Melançon O.	W. B. Desmarteau	265	
Mills J. A.	J. C. Rutherford et al	260	
Monarque J.	G. H. Labbé	1214	
Martin J. B.	A. Gravel	200	
Masson M. J. W.	R. Charlebois	146	
McGregor L. R. et ux.	Dme M. R. Paré	2e cl.	
Nicoll N. V.	A. D. Taylor	114	
Parent Ulric.	J. M. Dufresne et al	256	
Perault H. M.	A. Masson et al	197	
Peters F. H.	N. Leclair	163	
Poplinger Dme S. et vir.	J. S. Bousquet	200	
Paiement Dme C. et vir.	F. W. May et al	200	
Poittevin J. H.	Montréal L. & M. Co	1e cl.	
Parent Ulric.	Dme Emile Brunet	400	
Reburn W. A.	Rev D. Wisbart	3000	
Richard E.	S. Gilbert	500	
Roy J. B.	J. M. Dufresne et al	110	
Roy M. U. et al.	Montreal Loan & Mortgage	2e cl.	
St Amand P.	N. K. Connolly et al	133	
Stewart W J et al.	W. Stewart	2e cl.	
Scott F.	Dme E. Mercier	5000	
Small E. A.	R. Mackay et al	13501	
Theoret C. et al.	F. Lemieux	164	
Thorn P. esq.	A. Mathieu	265	
Tremblé Alb.	W H D Young	400	
Vallée Dme M.	Aur Incan. Light Co	236	
Vellières L.	R F S Bruyère et al esq	3620	
Vipond T S et al.	A B Bray	240	
Vosburgh J B et al.	Mechanics Inst	301	
Washington Build. Trust Co.	R. Préfontaine	490	
Waters D.	Dme H Bezeau	2e cl.	



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Superieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES " " " "
CONFITURES " " " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie,
Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES
et de la SAUCE.... NABOB

AGENTS AU CANADA

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur.
Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES
Telephone 2936.....
1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

WILLIAM EWING & CO., MARCHANDS DE SEMENCES

142 rue McGill, MONTREAL
.....PRIX SPECIAUX SUR DEMANDE
Trefle et Mil. Grains de Semence nettoyes pour
la culture. Toutes les variétés les plus nouvelles.
Catalogue de graines illustré envoyé gratis sur
demande. Correspondance sollicitée.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE JOHN RYAN, Trois-Rivières, FAILLI.

Les sous-signés vendront à l'encan public, aux
salles d'encan de Marcotte Frères, 69 rue St-Jac-
ques, Montréal.
Mercredi le 12 février 1896, à 11 hrs. a.m.,

l'actif mobilier du failli, consistant en :
Harmoniums, orgues, pianos et bancs, ins-
truments de musique, machines à coudre
et à tricoter, accessoires de machines,
moulin à beurre, ameublements, etc.,
cheval et voiture \$1215.00
Dettes de livres d'après liste 279.13

Pour être vendu en bloc ou par lots au choix des
acheteurs, pour argent comptant. Pour autres
informations, s'adresser à
LAMARCHE & BENOIT,
Curateurs-conjoints,
1709, rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

MAISON FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE THES, VIS ET LIQUEURS

2, 4 et 6, rue De Bresoles,
17, rue Saint-Dizler,

123 a 131, rue le Royer,

MONTREAL

Windsor John..... The Jas Robertson Co 1e cl.	375	Beaupré C..... N. Drouin et al	238	Cour Supérieure.	
Young W..... R. S. C. Bagg				JUGEMENTS RENDUS	
Naperville.				DEFENDEURS.	DEMANDEURS. MONTANTS
Blais Jos..... A. Wood et al	200	Marcotte Ulric..... S. G. Waidron et al	107	Côte St-Paul.	
Notre-Dame de Lévis.				Davidson W. B. et al... H. S. Phillips et al	763
Goulet Jos. et al..... An élia Ameraux	2000	Deguisse Benj..... Dme M. L. Valiquette	2e cl.	Panneton Dme M. L. N. A Beru esql	991
Quinn W. D..... Dme Marguerite Gauthier	2e cl.	Benoit Théodule..... D. Caouette	711	Lachine.	
Québec.				Champagne A. B..... J. B. Tremblay et al	570
Brousseau A..... T. Beland	522	Morin Edouard..... S. S. Nutter	237	Lachute.	
Crousseau A..... T. Beland	632			Jos Pallisser et al..... J. M. N. Duff	220
Cantiu A. A..... Canada Paint Co	1 1	Rov Henri..... M. Perron	100	Malbaie	
Dunn Tim. H esq..... T. H. Dunn	2750			Dufour H. et al..... T. Davidson	167
Fortin Oscar..... A. J. Learmonth	599	St Jean I. O.			
Hearn J. J. et al esql..... J. A. Mailloux	540	St Jacques M.			
Maguire J. A..... A. W. Atwater et al	255	Lanctot Nap..... J. E. Parent	117	Maskinongé	
Tanguay Geo. E..... I. Bilodran et al	8650	St Léon			
Rigaud.				Brousseau Jos..... H. Lefebvre	225
Gauthier Benj..... J. B. A. Mongenais	275	Gaguon A..... A. Damphouse	141	Brousseau Jos..... M. Chrétien	300
Richmond.				Mile-End.	
Richmond Ind. Co..... S. Leveillé	167	Boutin Dlle Zoé et al..... A. Scott	100	Charbonneau et al..... P. Gravel et al	575
Smith J. P..... E. B. Eddy Co	204	Ste Luce.			
Rigaud				Dybbé Louis..... S. Coté	205
Fletcher J. et al. Dme M. M. E. L. De		St Polycarpe.			
Bicisquibert et al	10000e	Daoust A..... A. Thibaudeau et al	3060	St Raphael de l'île Bizard.	
Sabrevois				Beileau P. & Erères..... N P Tanguay	414
Roy S. J..... Rev. L. N. Tucker	260	Ste Sophie.			
Sault aux Recollet				Kennedy P. N... Toron o Radiator Mfg Co	102
Lajeunesse Nap..... J. M. F. r ier	125	Keunedy P. N..... H Hogan	2e cl.	St Sylvestre.	
Sherbrooke.				Levasseur Adolphe..... A Levasseur	240
Connor Mme H. et vir..... J. Bolduc	699	Ste Thècle.			
Carl J. E..... Canada Paper Co	132	Thibeault W B er al..... E. Mougrain	233	St Théodore.	
Ste Anne de Bellevue				Maclure Moise..... P. Chappdelaine	182
R. burn W. A..... Rev D. Wishard	3000	St-Vincent de Paul.			
St Blaise				Coutu Rev A H..... J Auclair	2500
Brassard Delphis et al... Banque de St Jean	100	St Pierre A..... N K. Connolly et al	138	Ladouceur J B..... A Gravel et al	200
St Eustache				Cour Supérieure.	
Gadbois L. V..... J. Walker et al	231				

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plaît ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU' AUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boite
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454, RUE ST-PAUL MONTREAL



LES MARINADES
à
COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.
Pas de coulage.
Des plus utiles lorsque vide.

++ QUELQUES UNES DES ++

PREMIERES DE LAZENBY

GELÉES DE TABLE,
MARINADES CHOW CHOW,
HUILE D'OLIVE LUCCA CREAM,

Tous ABSOLUMENT PURS CARRÉS DE SOUPES SOLIDIFIÉES,
VIANDES EN CONSERVE ASSORTIES,
BISCUITS OLIVER DE FORTT.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & Cie, GEO. CHILDS & Co., J. O. VILLENEUVE & Co.,
CAVERHILL, HUGHES & Co., Etc., Etc.

McCaffrey Patrick....C. Langlois et al	122
McConniff John.....J. Lobe t-on	5257
McLeod Ernest.....Miss M. J. Closs	102
Mayrand Dm- Hortense....Banque Ville-	
Marie	180
Mooney G. A.....M. E. Hugenin et vir	153
Mazurette Léandre... Montreal L. & M. Co	658
Noron C. H.....J. Shearer	141
Robert Dme A.....Trust & Loan Co	1011
Russell Hugh.....London Fund Mtg Co	2170
Seale Wm.....A. Semmens at al	5 8
Smith N. W.....A. W. Nuttall et al	261
Spencer Elizabeth.....T. Préfontaine et al	126
Tate G. H. et al.....F. Lemieux	119
Trottier A. A.....J. B. Mantha et al	114
Pointe Claire.	
Brunet Arsène et al.....J. D. Major	104
Québec	
Q. M. & C. Ry Co.....J. Rowan	400
Tapp Maria et al.....M. Miller	1800
Rimouski.	
Langlois J. B.....B. Charest	200
Ste Clothide.	
Rooney Henri.....J. McGrewer	125
Ste-Cunégonde.	
Prud'homme Philias.....E. Préfontaine	142
Ste Justine de Newton	
Hambleton John.....J. R. Hambleton	529
Hambleton John.....J. R. Hambleton	602
St Laurent	
Deguire Horm. et al.....J. A. Blais	113
St. Lin.	
Bougie Ephrem.....Dme Zoé Brien	750
Ste Monique	
Desfosses P.....J. Raymo d	200
St. Rémi.	
Norbonne Louis.....E. N. Heney et al	137

St Tite	
Marchand L. P. & Frère	
Lansdale, Reid & Co	269
Thotford Mines.	
Labranche F. X. & Co.....J. B. Goodhue	123
Vaudreuil.	
Serr- Antoine.....Dme Helène Pilon	214
Westmount.	
Irvine J.....C. Depocas	127
Frasar W. J. B.....J. B. Thomas	301
Hood Wm. et al.....N. Vaillancourt	155
Hurtubise Flavien...E. O. Lewis et al et vir	127
Radford F. W. et al.....S. J. Cartier et al	254
Cour de Circuit	
JUGEMENTS RENDUS	
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS	
Ascot	
Lapierre A.....C. Béland	20
Smiley J. G.....Massey Harris Co	21
Bécel	
Laporte Jos, fils.....N. Poirier	59
Chamby	
Charron J. S.....La Cie Letourneux Fils & Cie (Ltd)	52
Côte St Poul	
Leduc Gilbert.....D. Campbell et al	32
Dudswell	
Adams C. H.....P. A. Lessard	28
Emberton	
Lallie A.....Massey Harris Co	18
Heatley	
Knights J.....Massey Harris Co	36
Hemmingford	
Boyes Th.....R J Latimer	23

Iberville	
Louprat C A.....A D Girard	36
Louiseville	
Saucier L A et ol.....J R Wilson et al	73
Longueuil.	
Beaue De, Elizabeth.....C C Grant	25
Mile-End.	
Leclair Cleophas.....Dme E. Madore	30
Montréal	
Ashman Henry J.....J. J. Hannan	12
Allaire Henri.....H. Trudal	22
Barry. De Annie.....E. McCullrey et al	34
Beaucatre E. A.....D. C. Brosseau	17
Beaudoin Jos.....A. Paquette	45
B-lec Jos.....A. Côté	18
Becharf P.....H. Gariépy	10
Bouin Henri.....De G. Burns et vir	48
Brown J. H.....A. Johnston	10
Brunet Guillaume.....O. Ricard	15
Bruno Jos.....De A. Reeves	40
Bur-au J. Bte.....J. M. Fortier	76
Boynes E. A.....J. Kelly et al	13
Bertrand Jos C.....A. E. Gervais	22
Blain Is.....D. J. Bonhomme	11
Clune Ths.....P. Dubuc	13
Cypihot Theodule.....A. Leblanc	31
Dagenais Alderic...Dme A. Dorion et vir	24
Delage Pelima et al.....C A Sharpe	89
Dougherty Ths.....L. D. Vadeboncaur	14
Doran Wm.....Dme R. McKelbury et vir	15
Decelles L. P. et al....C. H. A. Guimond	33
Delormier Guillaume.....J. Sourkes	13
Fauteux J. Bte.....Williams Mtg Co	31
Fitzpatrick Chas M...J. O. Beauchemin et al	87
Forbes Edouard.....J. Muir	17
Filteau J. Henri et al...E. Desrosiers	25
Gareau Hormisdas.....J. Bourdeau	60
Gamble Wm.....J. Beauchamp	25
Gauthier H.....Dme A. Menard et vir	14
Gendron E.....A. N. Rivet	13

Avez-vous donné votre commande.....

DE 
REGLISSE



POUR votre approvisionnement d'hiver? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à
cet vous reconnaîtrez que la meilleure **Reglisse** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Reglisse et en Boules de Reglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

IMPORTATEUR

APPRETEUR,

TEINTURIER

ET MANUFACTURIER

DE FOURRURES

Z. PAQUET,



MANUFACTURE

Pointe-aux-Lièvres

BUREAUX et ENTREPOTS

169 rue St-Joseph, Québec

SUCCURSALES

7 Place Victoria, Montréal

No 62 rue Bay, Toronto

Goldberg Hyman et a..... Dme S. B. Blumenthal et al	15	M rtin Adolphe et al.....Dme I. Connors	11	Tremblay Elzéar.....A Pigeon et al	26
Gehret Emile..... J. Herdt	37	Mazurette Nap.....L. Villeneuve	13	Vallée C. A.....W. A. Darling et al	46
Guilbau t Nap.....H. A. Archambault	28	Mor.n Narcisse.....A. Leclerc	20	Vallières J. R.....Dme A. Lafortune et al	14
Guinard Alf.....Dme M. Gagnon et al	15	Mitchell Thos.....A. Brown et al	35	Verdun P.....J. P. Dupré	34
Glas-ford K. J.....W. S. Caldwell	14	Myette Alf.....B. E. McGale	47	Villeneuve T.....O. E. Dorais	18
Goodfellow Jos.....A. Durocher	10	McDonal Jno.....A. Gravel et al	10	Weber F. P.....A. Bastien	40
Gre-ier Eugène.....P. Goyet	50	McDonald M.....Royal Electric Co	30	White James.....J. Shinnicle	30
Guérard Ths.....Dme M. Gagnon et al	29	McGee Dme Mary J. A.....D. R. Murphy	49	Zacks Jos.....N. Versailles	84
Godbout Chas.....G. St Pierre	15	McKrowh F.....S. C. Marsan	50		
Goyetto A. T. et al.....L. A. Drapeau	29	Nadon t'aul.....A. Mathien	35	Outremont.	
Hand W.....J. M. Fortier	39	Noel Jos.....L. P. Dupré	17	Laperrier Arthur.....C C Brosseau	25
Hanley Chs.....Dme A. Ménard et vir	10	Quellette J. H. R.....D. J. Bonhomme	15		
Howe Francis J.....J. Quinn	79	Painchaud J. Eudore.....O. Oimet	70	Princeville	
Hurtubise Flavien.....W. H. Cotheringham	20	Paquette Jean B.....The Williams Mfg Co	32	Fouanier C.....Laporte, Martin & Co	79
Irvine J.....N. F. Bédard	26	Pet-rs Frank H.....T. Ligget	79	Québec.	
Irvine John.....J. Maillé	14	Petit Alf.....J. Robitaille	39	Beaulieu F X.....G Migner	24
Kennedy Pat.....H. H. Wolf et al	89	Parant A. D.....F. Coursol	47	Carrette A et al.....J Carrier	23
Latour O.....A. Labrecque	19	Potte John.....G. H. Armitage	21	Dugal A.....J. G Hearn et al	25
Lebel T.....A. Labrecque	19	Paradis Philippe.....J. Charbonneau	10	Gale G H.....H Spencer et al	13
Laberge De, Theodora.....J. P. Marin	39	Raymond Gustave.....E. A. Gener-ux et al	29	Lortie Alphonse.....E. Brousseau	61
Leprohon James.....O H Laurier	27	Rivet Hornislas.....J. Melançon	13	Tousignant G O.....Olivier & Desy	39
Lalonde Marie & vir.....J. Maclean	13	Roster Laurence.....L. B. Keegan	11		
Laberge Ls.....C. J. Bedard	15	Sanscartier Adelard.....J. F. Lanoix	14	Rivière Beaudette.	
Labonté Arthur.....J. J. B auchamp	15	Schmidt De Elisabeth et vir.....B. L.		Boyer Pierre.....J. L. Lavoie	45
Lapointe Amable.....D. J. Bonhomme	13				
Lamoureux J A E.....Dme A. Tourville	24	Schnell J. B.....L. Villeneuve	11	Sorel	
Lapierre Dr M L.....E Raymond	30	Sitigsohn D.....H. D. Goyette	21	Durand Edmond.....Williams Mfg Co	32
Lagacé Isaie.....G G Gaucher	23	St-Germain U.....Dme D. Charbonneau et vir	39	St Anicet	
Maclean D. W. et al.....J. C. Walsh	74			Marchaud Onésime et al.....J. L. Lafleur	48
Mainv lle J. R. et al.....P. E. Duhamel	18	Sinton Robb.....J. P. Cullev et al	12	St Barnabé	
Marchand Pi rre.....G. Mireault et al	13	Smith P. J.....J. C. King	15	Beaupré C.....N. Drouin et al	46
Macpherson J. T.....J. M. Radford esq	14	Solemon Dme Alex.....G. Stacey	46	Boivin Alexis.....C. Roulu au	3
		Thibault O. D.....L. Villeneuve	54	Ste Cécile	
			19	Jeannette Trefflé.....J. C. Lacoste	50

95

A ete
notre
meilleure
Annee

Merci Messieurs



Vous nous
trouverez a la tete
en.....

96

Ste Cunégonde	
Hattin Honoré.....Dme D. Brunet	60
St François de Salle	
Filiatrault W.....E. Bisson	25
St Gabriel de Brandon	
Vizinna F. N. et al.....A. Lecompte	70
Ste Gertrude	
Bourque G.....E. Lavigne	25
St Henri.	
Brisebois H.....The American Wringer Co	23
Larivière F. X.....D. Siroud	20
Seguin Téléphore.....H. Munier et al	40
St Hubert	
David Elie.....C. Lefebvre	12
St Hughes	
Paquette Arsène.....Mrs M. Massé	40
St Hyacinthe.	
Cadioux Albert.....M. Dansereau	30
Fgan Ernest.....W. Raymond	21
St Maurice	
Paranteau Geo.....W. Marchand	10
St. Pétrolle.	
Plante Jos.....F. X. Lemieux	80
Ste. Rose.	
Nadon Alf.....J. F. Lavoie	13
Trois-Rivières	
Gélinas Frs.....F. X. Pannerton	25
Sirois E.....L. Z. Beaudry	48
Sm rdon R. & Son.....C. Deguise	40
Trottier L. E.....P. N. Martel	10
Tingwick	
Pope Art.....T. McKeage	50
Village de Bordeaux.	
Lagacé Isate.....G. G. Gaucher	23
Westmount.	
Firdly Jos.....J. A. St-Julien	45

NOTES COMMERCIALES

Si vous pouvez éveiller la curiosité au sujet de ce que vous vendez, vous avez déjà à moitié vendu vos marchandises.

Vous ne saurez jamais combien de gens ont besoin de vos marchandises tant que vous n'aurez pas commencé à les annoncer.

L'annonce dans les journaux de commerce doit amener des ordres prompts et nombreux. Elle doit produire au moins les résultats que donnent les annonces de "bargains" dans les magasins de marchandises sèches.

L'annonce, en ces derniers temps, est devenue une science véritable et cette science occupe, chaque année, l'attention d'un plus grand nombre d'individus. On est dans les affaires pour faire des affaires et c'est l'annonce qui fait les affaires; en fait chacun est annonceur et naturellement chacun étudie son sujet.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — Bougie & Maisonneuve, entrep. pomp. fun.
 L. Chaput, Fils et Cie, épiciers.
 The Crystal Oil Supply Co., huiles.
 J. Devine & Cie, plombiers.
 Leblond & Bellemer, comm.
 Dufresne, Mongenais & St-Charles;
 F. X. St-Charles achetant les intérêts de Dufresne & Mongenais.
 C. J. McIntyre & Cie, jouets.
 Société Générale de Produits Industriels.
 Kinloch, Lindsay & Co, épiciers.
 Madore, Fréchette & Cie, entrep.
 Mills & Galt, march.
 O. Vinette & Cie, chauss.
 Canadian Fibre Chamois Co.
 McCaffrey & Co, chauss.
St Henri—Robert et Chouinard, quincailleries.
St Hyacinthe—Poirier et Têtu, march.
Québec.—Dawson & Cie papeteries.
 Thibaudeau, Granier & Cie, confiseur.
Sherbrooke—Dasche & Cie mag. gnl.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Beebe Plains—Emergency Supply Co.
Coaticook—S. Bachand & Fils, mag. gnl.
Fulford—A. H. Whiting, scierie.
Hopetown—W. F. Ross sr, mag. gal.
Montréal—The Oriental Teas; Marie Eva Brunette, épouse de James W. Donohue.
 A. M. C. Medecine Co.
 New Magnetic Asbestos Co.
 Schneider Grocery Co., H. R. Schneider, de New-York, seul.
 Falardeau & Demers, boulangers.
 Baillie & Cole, chans.
 Deslauriers & Dorais, buvette.
 Hanson & Kennedy, comm.; Chas. D. Hanson et John Kennedy.
 J. E. Belmar & Co, photo.; Chas. H. Minter, seul.
 P. P. Joly, chauss.; Jean L. Peltier, seul.
Montréal.—E. E. Moseley & Cie, cuir, Edward F., Harry O. and Fred. W. Moseley.
 J. B. Clifford tailleur.
 Ault Mucilage Co, Wm. Angus, gérant.
 J. C. Bennett, tailleur.
 L. A. Dansereau & Cie, Anna Armida Beauchamp.
 H. Bougie, entrep pomp. funèb.

L. Chaput, Fils & Cie, épiciers, Charles Chaput, L. E. Geoffrion, E. D. Marceau, Ferd. Prud'homme.
 Côté & Pigeon, entrep., Jean Côté et Charles Pigeon.
 P. Demers & Fils, quincaillerie, Pierre et Aristide Demers.
 J. A. Ethier, épicier.
 L. Falardeau & Cie, chauss.
 A. Lancaster, bois et charbon; Siphia Vipond, seul.
 Montreal Publishing Co, imprimeurs;
 John Pear Stephen et Charles Aubry Young.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Pont de Maskinongé — Lemyre & Laferrière, mag. gnl.
Québec—Thomas Holt, papeteries.
 La Cie de Brasserie de Beauport.
 Falardeau & Demers, épicerie; Constant N. Falardeau et Wm S. Demers.
 Auclair & Frère, fabr. balais.
Sherbrooke — Beaulieu & Cie, comm.; Joseph Félix Théophile Allard et P. E. Beaudoin
St Louis du Mile-End — L. Girard & Cie, plombiers; Lucien Girard et Dolphis Corbeil.

FONDS A VENDRE

Eaton Corner.—Walter Nutt, mag. gnl. ench. 5 fév.
Lévis.—J. A. Guénette, thés, 3 fév.
Montréal.—Henry Koutsoglanos, confiseur.
 L. Rotisseau, épicier.
 F. Demers, restaurant.
 Jos Dupré, tailleur
 Alexander & Cie, nouv 11 fev.
 Caberrière & Cie, buvette.
 S. Charron, épicier.
 Albert Demers, merceries.
 C. F. Archambault, valises, ench.
 Wm Beatty, rest
 Filteau & Giard, march.
 S. P. Guy, épicier.
 Henry Gilchen, rest. encan 10 fév.
 Jas White, fleurs.
 A. Belasco, march. 6 fév.
 Jas Dowling, bijou.
 Rose Bros, tailleurs, 6 fév.
 Roberge & Co, chauss. 7 fév.
Joliette—L. aid & Chaput, nouv., le 5 fév.
Notre-Dame de la Salette—Grondin & Racicot, mag. gén., 11 fév.
Papineauville—Jos. Grondin, hôtel, 11 fév.
Québec—Mme W. Leclerc, modes, 11 fév.
 Alfred Brousseau, forgeron, 10 fév.
 E. Brousseau, voiturier, 8 fév.

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::

TABAC A "Sweet Navy" MACHER

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

J. M. FORTIER

MANUFACTURIER

MONTREAL

Ste-Cunégonde—Siméon Charron, épici-
cier, enca 12 fév.

Ste-Félicité—J. Bélanger, mag. gnl.
Windsor Mills—Thos. Morey, comm.,
10 fév.

FONDS VENDUS

East Broughton—Louis Beaudoin,
mag. gnl.

L'Annonciation—Joseph Beaubien,
mag. gnl.

Levis—J. et A. Guenette, thés etc.
Montréal—Joseph Brunet, épici-
er ; à 44c.

L. A. Dansereau & Cie, confiseurs.

Joseph Josephson, hardes.

T. Price & Cie, épici-er ; à 43c.

E. Seguin, chauss ; à 55c.

Edward Auld, fabr. de mucilage.

Jacobs Josephson, hardes ; à 50c.

A. A. Lapointe, papeterie ; à 28c.

D. S. Pelletier, buvette.

Moses Genser, hardes.

A. Beaupré, épici-er.

J. A. Debiens, épici-er.

Québec—J. F. Guay, fer ; à 16c.

P. St Michael & Cie, fruits ; à 60c.

O. T. Poitras & Cie, farines ; à 65c.

S. J. O'Neil, tailleur ; à 56c.

St John—Langelier et Decelles, li-
queurs ; à 65c.

Alfred D. Clément, mag. gnl. ; à 30c.

Windsor Mills—R. Racicot, nouv.

INCENDIES.

Montréal—Jos. Gour, épici-er.

P. D. Dod & Co., vernis, etc.

A. Larocque, fabr. d'bas.

J. E. Bernard, tabacs.

W. S. Caldwell, cadres, etc.

CESSIONS.

Eastman—Whitehead G. H. F. D. ;
bois.

Egypt—Désiré Chaput, mag. gnl.

Hopetown—W. C. Ross, jr., mag. gnl.
Iberville—C. A. Loupret, fabr. de
faïence.

La Baie—J. N. Duguay, mag. gnl.

Montréal—H. Laniel, épici-er.

A. C. Bourassa, épici-er.

Samuel Lewis, hardes.

Mercier & Villeneuve, épici-ers.

R Seal & Son, entrep. pomp. fun.

Galipeau Frères, prov.

M. Blumenthal, tailleur.

Pointe Claire—Ulderic Parent, hôtel.

Québec—Béland & Martineau, bois.

Ste-Anne de Bellevue—J. E. Trem-
blay, mag. gnl.

Sorel—J. O. Fagnan, mag. gnl.

St-Hyacinthe—Joseph Mathieu, com.

EN DIFFICULTÉS

Baie des Pères—M. Rothschild & Co,
mag. gnl.

Drummondville—E. A. Piché, mag. gnl.

Longueuil—J. A. Dupuis & Cie, hôtel.

Louiseville—J. A. Désilets, fer.

Maddington Falls—A. Daveluy, mag.

gnl.

Montréal—Alfred Blais, ferblantier.

J. B. Bureau, buvette.

G. A. Duclos & Cie, vaisselles.

Hunt, Barnes & Cie, Poissons.

H. Laniel, épici-er.

Louis Perrault, chauss.

Galipeau Frères, épici-ers.

A. Turcotte & Cie, hardes.

M. Genser, hardes.

Pierre Mainville & Fils, entrep.

Alfred Blais, bois.

Z B ismenu, épici-er.

Montréal—O. Melançon, épici-er.

Sorel—C. Vallée, papeteries.

J. O. Fagnan, épici-er.

O. R. Fagnan, épici-er.

St-Johns—Pamphile Courville, chaus.

Anselme Samoïsette, épici-er.

St-Séverin—Mad. J. Boutet, mag. gnl.

St-Sylvere—Côté Frères, mag. gnl.

St-Aimé—Louis Guilbault, mag. gnl.

Thetford Mines—F. X. Labranche &
Cie, mag. gnl.

CONCORDATS.

Louiseville—Independent Match Co ;
à 65c.

Montréal—J. R. Vallières, hôtel ; à 30c.

A. B. Valiquette, épici-er ; à 60c.

Albert Bigaouette, épici-er.

C. A. Lavigne, épici-er.

P. E. Beauchamp, nouv. ; à 30c.

S. Thibaudeau, nouv. ; à 50c.

Ste-Angèle de Laval—David Moreault,
mag. gnl. ; à 50c.

Québec—Damase Thibaudeau, fruits ;
à 50c.

Sorel—Geo. Arsenault, nouv. ; à 60c.

Warwick—Mlle E. Leclerc, mag. gnl. ;
à 60c.

Westport—J. McGuire & Cie, ferblan-
tiers : à 40c.

DÉCÈS

Montréal—Joel Leduc, spéculateur.

Henry Porter, tanneur.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS

Simcoe—Mitchell & Brocklebank,
nouv.

St-Thomas—Miner & Cie, épici-ers.

Sault Ste-Marie—Hodder & Ham,
bouchers.

Toronto—Martin, Wighton & Martin,
machines.

Clougher Bros, éditeurs.

Arnprior—Gardner & Brown, mag. gnl.

IL A GAGNÉ LES PRIX.....

Et même en Ecosse, le pays...
d'origine du Whiskey Ecosais.

Mitchell's Scotch

A obtenu deux Médailles d'Or à Glasgow.
Non-seulement, il a été le favori des juges,
mais encore de tous les Ecosais, qui l'ont
nommé le "VIN DU PAYS."

LAPORTE, MARTIN & CIE

.....SEULS AGENTS.....

72, rue St-Pierre, MONTREAL

Brockville—Morrison & Percival, ferblantiers; Thos Percival se retire.
Camden—John L. Skinner & fils, forgerons; John L. Skinner, seul.
Chesley—Elie & Armstrong, tailleurs.
Cumber—Luck & North, hôtel.
Inwood—Holmes, Moore & Court-right, poêles et bois.
Kirkfield—Staples & MacKenzie, meuniers.
Odessa—Magbec & Derbyshire, mag. gnl.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Waterloo—Richard Roschman & frère, Richard & Rudolp Roschman.
Harrow—Clark & Bell, mag. gnl., succèdent T. R. Flood.

FONDS A VENDRE.

Randa—Alfred Allen, épicier et nouv.
Blytheswood—Wm. Tilden, mag. gnl.
Gananoque—W. S. Abbott & Cie, vaisselles; 10 fév.
Merritton—Faciles Bros., meuniers.
Newbury—Succ. R. S. Gage, mag. gnl.
Ottawa—Succ. W. H. Sproule, bijoutier.
Parkhill—Taylor & Jones, bouchers.
Paris—J. Y. Wood, tailleur, 20 fév.
Renfrew—Jos. Plaunt, hôtel.
Sarnia—J. G. McCrae, papeteries, 7 fév.
Seaforth—Succ. W. R. Lumter, bijoutier.
Toronto—P G Godard, meubles, succ. Wm Mara, liqueurs.
Tottenham—Henry Turner, fer.

FONDS VENDUS

Orangeville—Corbett & Cie, fer.
John Pollard, hôtel; à Elias Siple.
Ottawa—Abbott & Woolen, drogues; à Miller & Kennedy.
Succ. Isaiah Pratt & Co, chauss; à Susannah Pratt.
W A Hudson, confiseur.
Smith's Falls—C. Wiliscraft, bijoutier; à O H Wallace.
St Thomas—James P Kidd, drogues; à R M Lipsey.
Alfred—D. Clément, mag. gnl.
Arnprior—J. Have, hôtel; à R. Matheson.

Athens—Mott. Robeson, épiciers; à R. J. Seymour.
Berrie—George Longheed, hôtel; à H. Wilson.
Toronto—A. Jeffrey et fils, fer en gros.
Hawkesville—Peter Huefner, tailleur, à Geo. Huefner.
Harriston—Succ. John Saunders, épicier.
J. L. Sturdy, hôtel.
Ingersoll—F. A. Brady, liqueurs; à D. O'Neill.
Perth—Mad. E. Inderwich, modes; à Shaw & McKenocher.
St Mary's—G. White, peintre, à F. Cornish.
Sudbury—M. Jacobs, mag. gnl.
Newbury—Succ. B. L. Moorhouse, mag. gnl.

INCENDIES.

Toronto—John Carlyle, scierie.
James Walsh, fabr. soda.
C. B. Williams, scierie.
W W Brown, art. en bois.
T V Gearing, entrep.
R B Linton, tourneur en bois.
Martin & Mayes, meubles.
M A Hutchinson, bois.
Trenton—S B McClung & Co, poêles, etc.
R Belch, hôtel.
Brampton—E O Romain, mag. gnl.
Gananoque—David J Lloyd, voitures.

DÉCÈS.

Berlin—C. F. Brown, fabr. gants.
Dresden—W. H. Bodkin, ferblancs.
Sunbury—John H. C. Garrett, épicier.
Westport—Henry Kelly, tailleur.
Woodstock—R. W. Meadows, glace.

CESSIONS

Alexandria—Alex. Lalonde, ferblantier.
Bowmanville—Richards & Nokes, bouchers.
Becton—P. Zoeger, mag. gnl.
Bond Head—E J. Carter & Co., mag. gnl.
Burford Tp—John Evans, mag. gnl.
Brantford—George A. Chrysler, nouv.
Caledonia—Wm Ryan, hôtel.

Chatham—R. S. Dunlop, épicier.
Grant & Hooper, mag. gnl.
Hamilton—Griffith & Co., chaus. en gros.
Huntsville—Oscar Wieler, poêles.
Little Britain—A. M. Rusland, poêles.
London—John Stevenson, sellier.
Robertson & Co, nouv.
Mitchell—Hugh Miller, hôtel.
Newmarket—Jas. Kelman, drogues.
Norland—Christopher Woodcock, mag. gnl.
Ottawa—L. G. Morgan, chauss.
Owen Sound—Cleave & Cie, chauss.
Wallaceburg—Muir & Yates, nouv.
Wanbanshene—Peter S. Campbell, hôtel.
Stittsville—Graham & Oathcart, mag. gnl.
Toronto—Macabe, Robertson & Co, nouv. en gros.
R. F. Dowsley, boucher.
Alex. Ranney, tabacs.
Toronto Land & Loan Co.

EN DIFFICULTÉS

London—W. Willis & Cie, bois.
Ottawa—Allen & Cie, nouv.
Seaforth—A. E. Pentecost, nouv.
Brussels—A. M. Gowan & Cie, nouv.
Hamilton—Robt. Lavelle, poêles.
Alliston—Lee & Cie, mag. gnl.

CONCORDATS.

Brantford—Beemer & Cie, chauss.; à 50c.
Cornwall—E. O. Callaghan, mag. gnl.; à 80c.
Belleville—C. G. Row, épicier; à 25c.
Centreton—R. L. Rolls, mag. gnl.; à 50c.

CONCORDATS

Newmarket—Roche Danford & Co, nouv.; à 30c.
Ottawa—P. O'Reilly, confection; à 40c.
Chalk River—Mme W. D. Hunter, mag. gnl.; à 40c cpt.
Smith Falls—Mme W. W. Argue, modes; à 33½c.

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.

91 ET 93 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

QUEBEC.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

LONDON.

Montreal.

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE

ALBERT JETTE.

Marchand de meubles de la cité de
 Montréal.

FAILLI.

Les soussignes vendront par encan public, au bu-
 reau de Chs. Desmarteau, No 1598 rue Notre-Dame
 Montréal.

Mardi, le 11 Février 1896 à 11 heures a.m.,

les immeubles suivants, appartenant à la faillite
 du sus-dit savoir :

Deux lots de terre connus et designés sous les nu-
 méros 1101 (onze cent quatre) et 1105 (onze cent
 cinq), aux plan et titre de renvoi officiels du
 Quartier St Jacques, de la Cité de Montréal,
 avec bâtisses dessus construites portant les Nu-
 méros civiques 346 à 351½ de la rue Visitation.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
 No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Victoria—Shedden, Goward & Co., courtiers.

Armstrong.—J. Brown & Co., forgerons.
Agassiz.—Sich & Lane, houblon, etc.
Vancouver.—Bearn & Fleming, épiciers.

Blairs & Fleming, épiciers.

Rosslund—Capecci et Bordani, boulangers.

New-Westminster—H. H. Lemire & Cie, papeteries.

Vernon—Davidson & Hutchison, fruits.

FONDS VENDUS

Wellington.—J. G. Worth, boucher ; à S. Godfrey,

Rosslund.—Howard & Co, hôtel ; à Mme Joséphine Ward.

M. B. Dolan, chauss. ; à W. L. Lawry.

H. Wanley, hôtel ; Wanley & Dueber, succ.

New-Westminster.—A. McRae, tailleur ; à Wm McRae.

Vancouver.—S. J. Emanuel, encanteur.

Sandon.—A. Grant, hôtel ; Claire & Thomson, succ.

Wellington.—J. H. Worth, boucher ; à A. Godfrey.

Vernon—Succ. de W. J. Meakins, hôtel ; à Palmore & Peers.

M. U. Davidson, épicier.

Revelstoke—O & H Lewis, boulangers.

Vernon.—R. N. Taylor drogues.

Victoria.—E. G. Henshell, boulanger.

James McCandlish, hotel.

Kaslo—P. A. McPhee & Co., hôtel ; à E. Cummings.

EN DIFFICULTÉS

Rosslund.—K. G. Joy, boulanger ; absent.

H. C. McInnis, photo. ; absent.

Victoria.—H. J. Well & Beckwith, épiciers ; saisie.

Thos Haughton & Co, nouv.

Vancouver—J. O Rowley, peintre.

Allan & McDonald, hôtel.

Nanaimo.—Jas. Tunstall, buvette ; saisie pour loyer.

Richard Hilbert, chauss.

Cumberland.—Wm. Dickson & Co, hôtel ; saisie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Victoria.—Meiss & Gald, manuf. de cigares.

Rosslund.—Mme D. G. McKellar, modiste.

CESSIONS.

New Westminister.—Alex. McRae, tailleur.

Rosslund.—J. A. Shupe, mag. gnl.

Victoria.—Perry & Turner, ferronnerie ; à B. T. Oddy.

DÉCÈS

Victoria.—M. K. Smith & Co., boulangers ; M. K. Smith, décédé.

R. Baker & Son, modiste ; T. H. Baker, décédé.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Armstrong.—J. Brown & Co., forgerons ; J. H. Schnider, seul.

Vancouver.—Blairs & Fleming, épiciers ; R. Fleming, seul.

Nanaimo—Mary J. Hilbert & Cie, entrep.

Trail—J. M. Burnes & Cie, confiseurs.

FONDS A VENDRE

Wellington.—L. A. Murphy, cigares.

Nanaimo.—M. R. Counter, bijoutier, R. Hilbert, chauss.

New Westminister—A. McRae, tailleur.

Vancouver—S. J. Emanuels, encanteur Pacific Varnish Co.

Victoria.—E. G. Henshall, boulanger.

Howell & Beckwith, épiciers.

W. B. Bruce, fruits, etc. ; aux ench.

Victoria Electric Ry & Lighting Co.

MANITOBA ET TERRITOIRES

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Brandon.—Brayfield & Smith, encanteurs.

W. J. Young & Co, épiciers

Grenfell—Greenless & McKinzie, forgerons.

Wawanesa.—Barclay Bros, mag. gnl. ; Carberry—Finklestein & McCutcheon, mag. gnl.

Killarney—Phillips & Cie, fer. W. T. Phillips continue à Killarney, et L. H. Phillips continue à Cartwright.

Neepawa—Greenfield & Taylor, forgerons.

Regina—McIvor & Smith, hôtel.

Winnipeg—Middleton & Fahey, agents.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Brandon—W. J. Young & Co, épiciers ; E. Merner, seul.

Wawanesa.—Barclay Bros, mag. gnl. ; F. D. Barclay, seul.

Carberry—Reeves & McKay, bouchers.

High River—Henry & Baines, hôtel.

Miami—McKenzie & Cain, farines, etc.

Moose Jaw—Jas. Launder, confiseur.

Winnipeg—Wm. Wood & Cie, chauss. ; R. Watson et Wm. Wood.

EN DIFFICULTÉS.

Hartney—J. Hopkins & fils, mag. gnl.

FONDS A VENDRE

Edmonton—Mrs. M. R. Bush, modes.

FONDS VENDUS.

Winnipeg.—R. S. & Maw, carrossiers en gros ; J. Max & Co., succ.

Succ. R. Elliot, nouv. ; à 40c.

A. Bright, épicier ; à W. J. Smith & Cie.

Lander.—H. Hamelin, mag. gnl. ; Shillington, Hamelin & Co, succ.

Wolseley.—S. P. Bray, mag. gnl. et bois de sciage ; Magee Bros & Co., succ.

Lethbridge.—M. Clendinning, march. de fantaisie ; Mme M. S. Campbell, succ.

La Rivière—James Ritchie, forgeron.

Virden—E. Bunt, voitures.

CESSIONS

Edmonton.—M. S. Bush, modiste.

J. Cameron, mag. gnl.

Portage La Prairie.—Thomas A. Garland, mag. gnl. ; à W. S. Rough.

F. H. Andrews, papeteries.

John Cameron, mag. gnl.

Lethbridge—L. F. McEwen, bijoutier.

Souris.—Waddington & Kennedy, fruits, etc.

Elkhorn.—R. M. Coombs & Co., mag. gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Calgary.—Jas. Reilly, hôtel.

Winnipeg.—Henry Holland, rest.

Kerr & Hall, épiciers.

R. I. Crisp & Co., prov.

Maniton.—Donaldson Trading Co.

Roland.—Thos. Harwood, libraire etc.

Prince Albert.—Saskatchewan Fish Co.

INCENDIES

Strathclair.—H. Roberts & Co, mag. gnl.

DÉCÈS

Emerson.—J. J. Bedford, médecin.

CONCORDATS.

Ninga—Robinson & McNight, mag. gnl.

Strathclair—H. Robert & Cie, bois etc.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Halifax.—Palm, Carl & Co, salaisons.

W. S. Brown & Co., bijoutiers.

Theakston & Hainsworth, épiciers.

Port Morien—Ferguson, Crowell & Co, mag. gnl.

Sydney—Ferguson & Crowell, mag. gnl.

Yarmouth—Boston Fruit Store, fruit.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.

Glace Bay—Jackson Daniel & Son, mag. gnl.

Joggins Mines—Melanson Frères, mag. gnl. ; P. H. & F. G. Melanson.

DÉCÈS.

Oxford.—T. M. Crooke, forgeron.

Halifax—Edw. W. Metzler, tailleur.

Springhill.—R. Bennett, poisson.

FONDS VENDUS

Bridgetown—H. R. Shaw, épicier ; à Crowe A. Parker.

Antigonish—G. A. Woolen & Co ; plombiers ; Hoben & Woolen, succ.

Kenville—J. DeWolf & Co, épiciers ; R. H. Lamont, succ.

Truro—Bon Ton Clothing Co., merceries ; à D. Gunn.

Windsor—H. Partanaw, voiture.

Wolfville—R. Pratt, épicier.

FONDS A VENDRE

Halifax—J. W. Doley, libraire ; aux ench.

New Glasgow—G. M. Bevan, épicier.

Darmouth—J. N. McElmon, entrep. ; sur soum.

Kentville—H. Wipper, hôtel.

Lockeport.—W. F. Kehoe, tailleur.

Yarmouth.—F. H. Wilson & Cie, fonderie.

CESSIONS

Halifax.—Wm. Woodill, boucher ; à D. C. Woodill.

North Sidney.—Cameron Bros., mag. gnl. ; à J. Carey.

Waverley.—J. Murphy, boucher ; à J. F. Ryan.

Northport—F. Brownell, mag. gnl.

Sydney.—N. Martel, mag. gnl.

Baddeck—J. A. McDonald, épicier.

Northport—Brownell, Ferguson, mag. gnl.

Roundhill—W. M. Bailey.

Wilnot—Nathanie Churchill, mag. gnl.

EN DIFFICULTÉS

Halifax.—Halifax Confectionery & Bakery Co.

Edw. J. Hiseler, mercerie ; demande du délai.

INCENDIES

Kentville.—Dodge & Dennison, épiciers ; ass. \$500.

Higgins & Harriot, tailleurs ; ass. \$900.

F. F. Newcombe, nouv. ; ass. \$1,000.

Mlle Lockhart, modiste ; pas d'ass.

S. Strong, mag. gnl. ; ass. \$1,200.

Jas. Rooney, billard.

Geo. E. Calkin, ferronnerie ; ass. \$4,000

Port William—W. H. Chase et Cie provisions.

DÉCÈS.

Arichat—Mme Jos Gafnon.
Salisbury—Moses Wilson, hôtel.
Andover.—G. W. Murphy, hôtel.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St Jean.—Halman & Duffell, papier à tapisserie.
St John—Crawford & Boyce, liqueurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.

St Jean.—F. E. Holman & Co, papier à tapisserie ; F. E. Halman, seul.
New Mills—Prescott Lumber Co., bois ; Crandall S., Isaac C. et Geo. D. Prescott.
St John—McIntyre & Townsend, embouteilleurs ; Wm. McIntyre et S. B. Townsend.

FONDS VENDUS

St Jean.—J. S. Hill, thé ; à A. P. Torrens.
Point Wolfe—G. J. Vaughan, bois.

CESSIONS.

St John—R. B. Gilmour & Cie, épiciers.

EN DIFFICULTÉS

Bristol—C A Phillips, mag gnl.
St John—E J Armstrong, imprimeur.
R W Carson, taillur.
E S Thompson, épicier à comm.

INCENDIES.

York Mills.—W. H. Robinson, moulin de laines ; ass. \$1 500.
Longs Point—J. F. Ganing, mag. gnl.
Upper Brighton—Samuel E. Campbell soierie.

DÉCÈS.

St. Stephen—Robt. Johnson, épicier.

ILE DU PRINCE EDOUARD.

CESSIONS.

Bloomfield.—John Pratt, mag. gnl. ; à John A. Matheson.
Elmsdale.—Ls. Bennie, mag. gnl. ; à John A. Matheson.

TERRENEUVE.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St Jean.—Indian Arm Lumber Co.
M J. Dyer & Co.

LES COULEURS DE L'EAU

Ceux qui ont voyagé en Suisse connaissent les phénomènes curieux de coloration en rouge des eaux du lac de Morat. Cette coloration est due, paraît-il, à la floraison d'algues microscopiques qui sont spéciales aux eaux du lac. Ce phénomène, qui ne se produit que de temps à autre, a ramené l'attention sur la question scientifique fort curieuse de la coloration de l'eau en général. L'eau est-elle colorée ? Voici ce que dit, à ce sujet, le savant professeur J. Thoulet, de la Faculté des sciences de Nancy, en ce qui concerne la coloration, si variable, de l'eau de la mer. La couleur propre de l'eau de mer est bleue. Par transmission elle absorbe les rayons du côté bleu et renvoie ceux du côté rouge. Par diffusion, elle renvoie des rayons bleus. Les matières dissoutes donnent des colorations variables dans la gamme du jaune, du vert, ou du brun. La teinte

est encore fonction, comme disent les mathématiciens, des variables suivantes : la profondeur de l'eau, la teinte du fond, l'intensité de la lumière du ciel, la hauteur du soleil au-dessus de l'horizon, la température, la salinité qui font varier l'indice de réfraction de l'eau, l'agitation de la surface et la direction des vagues par rapport à l'observateur, la nature, la dimension et la quantité des matières minérales ou végétales en suspension, la présence d'animaux microscopiques et les mouvements qui leur sont imprimés par la mer et par l'atmosphère. C'est une équation naturelle fort compliquée.

Un certain nombre de mers ont reçu des noms tirés de leur coloration. La mer Jaune doit sa teinte aux boues du Hoang-Ho ; le golfe Persique ou mer Verte des Orientaux doit sa couleur à des animalcules ; le Kouro-Sivo, fleuve Noir des Japonais, contraste par son bleu foncé avec la nuance de la mer Jaune ; la mer Blanche doit son nom aux neiges et aux glaces qui la recouvrent pendant une partie de l'année ; la mer Vermeille est teinte en rouge par de petites coquilles pourprées abondantes sur ses rivages ; la mer Rouge est colorée par des bancs de coraux et la mer Noire est assombrie par les nuages qui la couvrent et les tempêtes qui la bouleversent.

Le phénomène de la phosphorescence de la mer se produit dans toutes les régions du globe, même dans la mer du Nord et dans la Baltique par les nuits d'été chaudes et orageuses, mais il ne se manifeste dans toute sa splendeur que dans les régions intertropicales. Dans ces parages le navire, poussé par les vents alizés, semble cheminer au milieu

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité :—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2038

PROVINCE DE QUÉBEC.

District de Montréal.

No 1634.

Dame Marie Felicite Eu'alie Lemieux, de Montréal, épouse de Evangéliste Lecours, gentilhomme, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

COUR SUPERIEURE

Demanderesse

Défendeur.

Evangéliste Lecours, gentilhomme, du même lieu

Une action en séparation de biens a été intentée, ce jour, en cette cause, contre le Défendeur.

E. A. B. LADOUCEUR,

Avocat de la Demanderesse,

No 61 rue St-Gabriel, Montréal.

Montréal, 22 janvier 1896. 23-1

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

ALEXANDER & CO., Montréal.

Les soussignés vendront par encan au magasin No 2222 rue Ste Catherine, Montréal,

Mardi, le 11 Février 1896

A ONZE HEURES

L'actif de la faillite comme suit :
Fonds de commerce de nouveautés variées et assorties \$62,333 72
Mobilier du Magasin 3,861 36

Dettes de livres d'après liste \$66,198 13
Marchandises en entrepôt de douane -1,212 21
Le magasin sera ouvert le 6 et les jours suivants.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

TREFFLE JARRY

De Montréal, absent et failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte & Frère, No 69 rue St-Jacques, en la cité de Montréal,

Lundi le 2 Mars 1896, à 11 heures avant-midi

1o—Un emplacement situé dans la cité de Ste-Cunégonde de Montréal, connu et désigné au plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la municipalité de la paroisse de Montréal, sous le No 13 subdivision officielle No 404 contenant 20 pieds de largeur par 67 1/2 pieds de profondeur dans sa ligne sud-ouest et 65 pieds dans sa ligne nord-est plus ou moins sans bâtisse :

2o—Une lisière de terrain ou passage situé sur la ruelle appelée avenue Dominion, en la cité de Ste-Cunégonde de Montréal, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la municipalité de la paroisse de Montréal, sous partie No 14 de la subdivision officielle du lot No 404, contenant 9 pieds de largeur par 41 1/2 pieds de profondeur, avec droit de bâtir au-dessus du dit passage et droit en commun à la ruelle avec ceux y ayant droit.

Les dits lots seront vendus sujets à tout ce dont ils seront grevés le jour de la vente.

Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,

15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

BOIS POUR BOITES A FROMAGE

Les Prix les plus Bas du Marché

....LOUIS GILBERT

Manufacture à St-Ferdinand d'Halifax, Qué.

Les Meilleures Qualités de Bois.

Ordres exécutés avec la plus grande promptitude.

d'une mer d'argent, lumineuse et scintillante. Il soulève des flots d'étincelles et laisse derrière lui un sillon de lumière qui se prolonge au loin sur sa trace. Sur les rades des contrées équatoriales, les avirons des canots soulèvent des gerbes d'étoiles qui brillent un instant et s'éteignent pour faire place à de nouveaux points lumineux ; plus la nuit est noire et plus la phosphorescence est intense.

On a longtemps attribué ce phénomène à la présence du phosphore dans l'eau ; puis on a supposé qu'il résultait d'un développement d'électricité causé par le frottement des particules d'eau les unes contre les autres : on sait aujourd'hui qu'il résulte de la présence d'animalcules. On en connaît dans l'Océan plus de cent espèces qui manifestent cette propriété.

Le phénomène de la mer de lait est également produit par la présence d'animalcules au sein des eaux océaniques. Il est très fréquent dans l'océan Indien. La mer semble être transformée jusqu'à l'horizon en une immense plaine couverte de neige et éclairée par une lueur crépusculaire. Cette coloration n'est visible que la nuit.

On voit, d'après ce que relate le savant océanographe, quel champ d'études varié, probablement fertile en belles découvertes, ouvre aux chercheurs cette question de la coloration de l'eau. Il faut souhaiter que la fantasmagorie naturelle du lac de Morat coloré en rouge engage quelques-uns d'entre eux à nous donner sur ce sujet de nouvelles observations et de nouvelles études.

PETITES NOTES

A l'assemblée de l'Union des Commis Epiciers, tenue le 2 courant, les membres suivants ont été élus officiers de la société pour l'année courante :

Président honoraire, J. B. E. Poirier ; président actif, J. P. Beauvais ; 1er vice-président, J. A. Laugaran ; 2e vice-président, P. Ethier ; secrétaire, O. Legendre ; assistant-secrétaire, O. Langlois ; trésorier, W. Archambault ; assistant-trésorier, E. Migneron ; commissaires ordonnateurs, Jos. Champagne et Viateur Laforest ; Chapelain, l'abbé Bédard ; médecin, Dr F. X. Plouffe.

Dans un magasin de chaussures un commis peut servir quatre hommes en moins de temps qu'il n'en mettra à servir une femme. Néanmoins, cette dernière offre au marchand des avantages qu'il ne trouvera pas chez les hommes. Ceux-ci parlent bien rarement des souliers qu'ils portent ; la femme, au contraire, en fait souvent le sujet de sa conversation. Elle les fait admirer à ses amies ; elle leur en vante le bon marché ; elle s'étend longuement sur les attentions dont elle a été l'objet dans le magasin où elle les a achetés et elle amène ainsi des clients au marchand. Il en est de la politesse comme des bienfaits : elle n'est jamais perdue.

Le consul britannique à Chefoo, en Chine, fait rapport que les Chinois de ce district consulaire vont se faire producteurs de vins. Le surintendant des douanes à Tientsin, Sheng-Hsuan-Huai, avait eu depuis longtemps, d'ailleurs, l'idée de fonder un établissement vinicole à Chefoo, et il vient de mettre son

projet à exécution. On a fait venir un pressoir, et une certaine quantité de vin a été faite. Ce vin ressemble, paraît-il, au vin de Hockheim ou vin du Rhin, mais en petit. Le surintendant chinois s'attend à trouver une demande pour ce vin parmi ses très nombreux compatriotes, qui peuplent les grandes escalas de l'Extrême-Orient. La guerre sino-japonaise devait donner lieu à certains changements dans l'industrie du Céleste Empire, mais une tentative vinicole n'avait pas été prévue.

Le rôle du vent dans la dispersion des graines est des plus curieux. Que de forêts ont été plantées par les grands coups d'aile de la tempête ! Rien n'est plus attrayant pour le botaniste que de creuser cette question. C'est ce que vient de faire M. H. L. Bolley, d'après ce que nous apprend l'*Experiment Station Record*, et il a fait quelques remarquables nouvelles.

Il a commencé par examiner le contenu de la neige accumulée sur la glace d'un étang : il a trouvé de nombreuses graines, de 20 à 32 par superficie de 2 pieds carrés. Pour connaître la rapidité de dispersion des graines par le vent, il a versé des graines sur de la neige glacée, pendant que soufflait celui-ci, et examiné la neige à des distances connues et à des moments déterminés. Il a vu qu'au bout de peu de minutes les graines ont déjà voyagé à une distance relativement considérable : des centaines de mètres en 5 ou 10 minutes.

Un des cas les plus curieux de semis effectués par le vent, c'est la véritable forêt qui a poussé au quai d'Orsay, à Paris, sur les ruines de la Cour des comptes. Le nombre des espèces d'arbres et de plantes qui s'y mêlent et s'y entrecroisent en fait un véritable jardin botanique incohérent.

M. W. Jugles Rogers vient de faire une série d'expériences bien curieuses et qui sont décrites dans l'*Amateur Photographer* ; elles démontreraient que l'image des objets s'imprime sur la rétine. M. Rogers a pris une pièce de monnaie, un shilling, et l'a regardé attentivement pendant une minute à la lumière du jour, dans l'intention de fixer son image sur sa rétine. Alors, dans une pièce où il empêchait de pénétrer tout rayon actinique, il a fixé ses yeux sur le centre d'une plaque photographique. Il a concentré son attention dans cette opération, pendant 44 minutes, en ne cessant de penser à la figure du shilling observé. La plaque développée a donné la figure de la pièce de monnaie, un peu floue, mais suffisante, pour reconnaître l'objet. M. Rogers appelle l'image ainsi obtenue un "psychogramme".

Il a recommencé cette expérience en présence de plusieurs experts sérieux ; cette fois, il prit comme objet d'expériences un timbre-poste. Celui-ci, fortement éclairé, fut fixé pendant vingt minutes ; l'image fut encore obtenue, sans détails il est vrai, mais assez nette pour démontrer que la figure d'un objet imprimée sur la rétine, peut émettre des vibrations capables de la reproduire sur une plaque sensible.

Nature, où le *Cosmos* puise ces détails, estime que ce résultat est d'un tel intérêt, non seulement pour les photographes, mais aussi pour tous ceux qui s'occupent d'optique physiologique,

qu'il y a lieu d'espérer que ces expériences seront poursuivies.

Nous rappellerons que la persistance d'une image fixée sur la rétine au moment de la mort a été annoncée il y a quelques années, et qu'on a cru trouver dans ce phénomène un moyen de connaître l'auteur d'un assassinat.

Le *Cosmos* indique le moyen de couper le verre avec un fil soufré. Voici comment on procède :

S'il s'agit de couper un tube, un goulot ou quelque autre corps rond en verre, on peut prendre une pierre à fusil qui ait un angle pointu, et marquer au pourtour une ligne circulaire à l'endroit où l'on désire couper. On prend ensuite un long fil soufré dont on fait deux ou trois tours sur la ligne circulaire qu'on a tracée. On met le feu au fil et on laisse brûler ; lorsque le verre est bien chauffé, on jette de l'eau froide sur la partie chaude ; aussitôt la pièce se détache net comme si on l'avait coupée avec des ciseaux. Avec de l'adresse, on arrive ainsi à découper le verre en véritables rubans.

M. Georges Petit, ingénieur, indique un procédé plus simple comme outillage. Une modeste corde, de bonne qualité bien entendu, un morceau de papier, un peu d'eau froide, en voilà assez pour égaliser, surpasser même le diamant.

Veut-on couper un goulot de bouteille ou un gros tube de verre, prenez du papier plié plusieurs fois sur lui-même et entourez de cette espèce de ruban le goulot ou le tube de façon que son bord effleure à la partie où doit avoir lieu la coupure. Entourez ensuite le verre de la corde ; puis une personne saisissant une des extrémités de la corde, une seconde personne l'autre extrémité, l'objet en verre étant solidement appuyé contre une table, donnez à la corde un mouvement de va-et-vient aussi rapide que possible en la maintenant contre le papier. Au bout de quelques secondes le dégagement de chaleur est tel que la corde laisse échapper un peu de fumée ; à ce moment, une goutte d'eau froide jetée sur le circuit échauffé par la corde, produit sur le verre une coupure très nette.

Ce moyen est le plus fréquemment employé dans les laboratoires pour couper les cols des cornues, des allonges ou des ballons.

S'il faut couper nettement un gros bocal de verre au milieu par exemple, le moyen ci-dessus indiqué ne serait pas efficace ; aussi procède-t-on comme il suit : On emplit le bocal d'eau jusqu'à quelques centimètres au dessous du niveau voulu ; on complète avec de l'huile ordinaire, de l'huile à brûler, jusqu'à l'endroit où l'on veut opérer la coupure. On fait rougir ensuite au feu une bar de fer d'environ 2 centimètres de diamètre, et l'on plonge la partie rouge pendant quelques secondes dans la couche d'huile. On vide alors le bocal, et il est très nettement coupé au niveau supérieur de la couche d'huile. Un léger effort suffit pour séparer les deux portions du récipient en verre.

Si l'on veut réaliser une coupure bien droite pour le bocal, il suffit de le placer sur un plan horizontal ; veut-on, au contraire, une coupure biaisée, il convient de tenir ou de supporter le bocal suivant l'inclinaison voulue.

Chronique de Québec

Mercredi, 5 février 1896.

La première moitié de cette semaine appartient encore au Carnaval. C'en a été la partie la plus brillante, celle où tout Québec s'est montré digne des milliers d'étrangers accourus de toutes parts pour se distraire et s'amuser. Maintenant que ces réjouissances sont terminées, il n'est que juste d'en constater les résultats qui en somme, ont été satisfaisants pour tout le monde. Nos visiteurs—si l'on en croit leurs déclarations,—ont été charmé de leur séjour à Québec; en retour, nous les remercions d'être venus en grand nombre et d'avoir encouragé par leur présence une entreprise qui, sous des dehors légers, demande une organisation sérieuse pour arriver au succès. Ce n'est pas le grand art, si vous voulez, mais c'est la franche et cordiale gaieté, c'est le rire facile, c'est le naturel d'une population qui ne connaît pas l'égoïsme et la prétention, c'est, en un mot, la joie de vivre dans son expression la plus simple.

Nous croyons qu'à ce point de vue les fêtes récentes ont été bien appréciées du grand public.

Quant au côté matériel et pratique, nous serions exigeant si nous ne nous en contentions pas. Dans ce temps de chômage et de dépression dans le commerce et l'industrie, il fallait une diversion puissante pour arracher le peuple aux angoisses de l'inquiétude, relever son courage abattu et lui inspirer confiance en lui-même, c'est ce qui a été

fait. L'argent répandu dans les diverses classes de la société, surtout parmi les pauvres, est venu fort à propos soulager bien des misères qui, pour être dissimulées, n'en étaient pas moins réelles.

Les recettes ont été généralement bonnes et assez bien reportées. Le commerce, nous dit-on, a fait d'importantes affaires.

Nous voici maintenant dans un calme relatif et qui va aller s'accroissant pendant quelques semaines encore. Nos marchands ne perdent pas de temps, toutefois; dans les nouveautés, on s'est mis à organiser de grandes ventes à réduction et il semble que le système ait du bon puisqu'il est généralement adopté. Seulement auprès des patrons, nous les invitons à ne pas frustrer la clientèle par des réclames alléchantes et des offres qui ne sont pas tenues. Généralement, surtout aujourd'hui que l'argent est rare, les acheteurs s'y connoissent en marchandises et visitent plusieurs magasins avant de se décider à faire emplettes. Il importe que le client ne soit pas trompé et que la réduction annoncée soit réellement faite. C'est le moyen de garder du prestige à une maison de commerce.

Ce mode n'est pas toujours suivi, malheureusement, et celui qui a été une fois victime n'y retourne pas: *chat échaudé craint l'eau froide.*

EPICERIES

La semaine écoulée a été des plus actives, et on sait pourquoi; le "carnaval" a contribué pour la plus grande part à cette augmentation des affaires. Nous aurons des remarques assez im-

portantes à faire la semaine prochaine concernant l'épicerie.

SIROPS.

Barbades en tonnes, 35 à 36c.

Sucres: Brun, 3½ à 3¼c; jaunes, 3½ à 4c; Blanc, 3¾ à 4c; granulé, 4 à 4¼c; extra ground, 5¼ à 6c; Cut Loaf, 5¼ à 5½c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte, 5½c lb; Quart, 5c lb.

Riz, \$3.25 à \$3.35; Pot Barley, \$4.00 à \$4.30.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$1.80 à \$1.90; Tomates, 85c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 85c; Pois, 95c; Huitres, \$1.45; Sardines domestiques, ¼ boîte, 5c; do, importées, ½ boîte 9 à 12c; do, ¼ boîte, 14 à 18c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois No 1, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2½c.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phœnix, \$2.75.

Sel: en magasin, 48c; sel fin, sacs, \$1.45; ¼ sac, 35 à 40c.

Huile de charbon: Canadienne, 15c; Américaine, 20c gll.

Raisins: Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c; do, Selected, 5½c; do, Layers, 6c; Currants, 4c; do, extra, 5c.

Amandes Tarragons: 62 à 13c la lb., do, écallées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux; 11 à 12c la lb; do, Grenoble, 12 à 13c; Avelines de Sicile, 8 à 9c la lb.

Si vous en avez besoin

Commandez-les au plus tôt

La grande quantité de "Men's Buff Bals,"

"Whole Fox," "Glove Grain Top,"

"Fair Stitch," "Standard Screw," en

boîtes, que nous avons achetées il y a peu de

temps, se vendent comme du bon beurre.

Ce qui prouve que nous les offrons à des

prix exceptionnellement bas. Si ces

marchandises vous intéressent, demandez-en une

paire comme échantillons, avant qu'il n'en reste plus.

Campbell & Brodie, Quebec

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Farine (en poche) : Patente, \$1.90 à \$2.20 ; Forte de boulanger, \$1.90 à \$2.00 ; S. Roller, \$1.80 à \$1.90 ; Extra, \$1.60 à \$1.65 ; Superfine, \$1.40 à \$1.45 ; Commune, \$1.35 à \$1.40.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.90 à \$4.50 ; Farine de cylindre, \$3.75 à \$4.00 ; Extra, \$3.50 à \$3.60 ; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

Lard : Short Out, \$15.00 à \$16.00. Lard en carcasse 5 à 5½c.

Saindoux : Pur, \$1.90 à 2.00 le seau. Composé, \$1.35 à \$1.40.

Beurre : de crèmerie 18 à 19c ; de la ferme No 1, 12 à 13c ; do marchand, 11c.

Fromage : 7½ à 7½ ; petites meules, 8c.

Les candidatures municipales commencent à se dessiner et nous croyons, avec plusieurs, que plusieurs hommes d'affaires importants s'apprentent à briguer les suffrages ou du moins y sont sollicités. Plus il y en aura dans le nouveau conseil de ville, plus nous serons assurés que les véritables intérêts des citoyens seront sauvegardés. Nous faisons donc appel aux industriels, aux marchands, qui ont à cœur le progrès de Québec, de se laisser porter aux honneurs municipaux, et de s'imposer quelques sacrifices pour le bien général. Avec tout le respect que nous devons aux professions, nous croyons qu'il ne faut pas encombrer le conseil ; surtout, nous révenons hautement pour la classe industrielle et mercantile le droit d'y avoir une représentation nombreuse, choisie, influente, et qui soit en rapport avec l'importance qu'elle a comme facteur principal de la richesse publique.

C'est au nouveau conseil que va incomber l'obligation de forcer la compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, ou à continuer l'électricité urbain ou à résilier son contrat. Le silence qui se fait autour de

cette question vitale est pour le moins surprenant, surtout si l'on considère que la compagnie du Q. M. et C. a suspendu paiement et que son matériel est en partie sous-saisie. Voilà un état de choses qui est loin d'être rassurant. Au nom du commerce, au nom des ouvriers, au nom du progrès, il faut agiter cette question et savoir où l'on en est. Comme il importe que les candidats municipaux soient priés de déclarer et que ceux-là seuls qui s'engageront à voter la construction immédiate de l'électricité reçoivent les suffrages des contribuables. Quelques intérêts particuliers pourraient en être froissés. mais le bien public l'exige.

L. D.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 1er février 1896.

QUARTIER ST-ROCH

Rue des Commissaires. Lot 224, avec maison de bois, etc, terrain, 1322 pieds en superficie. Félix Beauregard à Mme Vve Eugène Simard ; \$8,118,2d [95568].

QUARTIER ST-JEAN

Rue St-Olivier. Lot 3755-95, avec maison, etc, terrain, 41 x 57. Flavien Boutet à Damien Matte ; \$360 [95580].

Rue D'Aiguillon. Lot 3209, avec maison, etc., terrain 1238 pieds en superficie. Joseph Lefebvre à Joseph Vandry ; \$1,000 [95587].

Rue D'Aiguillon. Lot 3149, avec bâtisses, terrain 62.4 x 64 Joseph Poitras à Edouard Matte ; \$4,800 [95593].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Ste-Marguerite. Moitié indivise du lot 1697, avec maison, etc., terrain 42.10 x 97. Mme Marie Almanda St-Cyr, épouse de Jean Vermette à Frédéric Pepin dit Lachance ; \$600 [95592].

Rue Charest. Lot 1105, avec maison de bois, etc, terrain, 40 x 60. Thadée Thériault à Joseph Légaré, \$1,500 [95599].

ST SAUVEUR ET QUARTIER JACQUES-CARTIER

Lot 923 de St Sauveur, rue Bagot, avec maison, etc., terrain 41 x 60 et lot 1172A du quartier Jacques-Cartier, rue de la Couronne, avec maison, etc, terrain, 31.4 x 42.9. Mme Adèle Mailloux, épouse de Joseph Hianveux dit Lafrance à Mme Vve Etienne Larochelle ; \$1760.65 [95559].

QUARTIER JACQUES CARTIER ET ST JEAN

Lot 1190 du quartier Jacques Cartier, rue Ste Hélène, avec bâtisses, terrain 50 x 60 et lots 18 et 22 et partie des lots 19, 21 et 63, subdivisions du lot 3755 du quartier St Jean, rue St Jean, avec bâtisses. Dosithée Arcand, ès-qualité de curateur aux biens de Octave Théophile Poitras, failli, à John Breakey ; \$5,850 [95574].

QUARTIER ST-PIERRE

Rue St-Paul. Lot 1968, avec quatre maisons, etc, terrain, 5710 pids en superficie. Le protonotaire à Joseph Alfred Dumas, (licitation) ; \$6,950 [95601].

ST-SAUVEUR

Rue St. Gabriel. Lot 2280, avec bâtisses, terrain, 40 x 90. Nazaire Dufour à Gabriel Martel ; \$250 [95585].

Rue St-Gabriel. Lots 2284 et 2285, avec maison, etc, terrain, 40 x 90 chacun. Mme Marie Louise Savard, épouse de Gabriel Belleau à Mme Marie Georgiana Blouin, épouse de Jean Baptiste Mercier ; \$275 [95572].

ST ROCH NORD

Partie du lot 588, terrain 70 perches en superficie. François Pageot à la Compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency & Charlevoix. \$441 [95586].

D. RATRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPÉCIALITÉ :—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Élastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empoignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

POISSONS !

HARENGS de toutes qualités et de choix, MORUE SALEE, MORUE SECHE, SAUMON, ANGUILLES, SARDINES, NAUVES-LANGUES.

HUILE MORUE, HUILE LOUP-MARIN, de MARSOIN, HUILE RAFFINEE A LA VAPEUR.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

JOSEPH COTÉ

TELEPHONE 475

MARCHAND DE TABACS EN GROS

No 355, rue St-Paul.

Ne tient que la Crème de la Crème des TABACS CANADIENS en feuilles, du Pays, et cela au prix des tabacs communs que beaucoup d'autres maisons vont vous offrir.

Entrepot: 188, RUE ST-VALIER, QUEBEC

POISSON

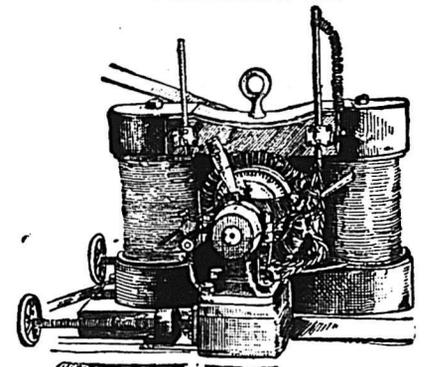
DERNIERS ARRIVAGES

HARENC, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS
HARENC No 1, MORUE,
SAUMON, TRUITE, ETC.

PAR... GEO. TANGUAY
QUEBEC

Bureau: 48, rue St-Paul.
Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-André.
Quais: rues St-André et Dalhousie.

FABRIQUE DE



D
Y
N
A
M
O
S

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages....

TRANSMISSION DE LA FORCE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS OBTON, SOUS CACOTOHOU, & C.
J. F. GUAY, 524 St-Valier QUEBEC

ST-AMBROISE

Partie du lot 467, terrain 2 arp. en superficie. Mme Vve Raphaël L'Heureux à la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean; \$40 [Reg. K. No 130].

Partie du lot 467. Terrain 2½ arp. en superficie. Mme. Vve. Raphaël L'Heureux à la Compagnie du Chemin de Fer Q. & L. St-Jean: \$40 [Reg. K. No. 131].

NOTES SPECIALES.

MM. Roméo Provost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.

MM. W. Boulter & Sons ont presque complètement épuisé leurs produits. Leurs pommes en boîtes de 3 lbs et 1 gal. diminuent rapidement. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de voir ces superbes étiquettes ont commandé de ces marchandises.

VALENTINS!

Nous venons de recevoir un immense lot de valentins. Envoyez un timbre de 3 cts, pour nos catalogues et nos prix. Adressez: L'Imprimerie Gagné, St-Justin, Que., Canada. 21, 22, 23

Les fromagers apprendront avec plaisir qu'on a inventé un nouveau moule à fromage pour presse couchée dont le fond est mobile, ce qui permet d'enlever les fromages sans le moindre effort, d'empêcher la rouille dans les joints du fond et de faire un nettoyage facile. Le cercle de dessus qui tient le coton ne peut jamais se déranger ni se relâcher. Ce moule porte le nom de "Jones' Cheese Hoop." On peut l'obtenir chez N. F. Bédard, qui en est le seul agent pour la province de Québec.

LES BOIS D'EBENISTERIE

L'ACAJOU

Nous parlerons ici des bois exotiques qui sont employés dans l'ébénisterie et qui forment aujourd'hui le principe des meubles les plus répandus. L'acajou est le bois le plus souvent employé dans cette fabrication. Il est devenu d'une usage tellement général, qu'il n'y a peut être pas en France une seule espèce de bois, sauf les bois employés à la charpente et à la menuiserie, qui viennent frapper aussi habituellement nos yeux dans l'intérieur de nos maisons. Grâce à l'art du placage, l'acajou s'est multiplié de manière à se mettre à la portée de toutes les fortunes et à satisfaire toutes les exigences. Il a fait comme l'or, qui, à force de s'étaler sous forme de dorures, a fini par devenir aussi commun à la vue que le plus vil métal.

On peut regarder l'acajou comme la matière première de l'ébénisterie. On en distingue plusieurs espèces.

L'acajou moucheté, formé par une multitude de petits nœuds de couleur sombre, d'un contour plus ou moins net se détachant sur un fond clair, est pour ainsi dire, en fait de bois d'ornement, le plus recherché de tous. Il a tout au moins été pendant longtemps en faveur, et il nous semble que ses qualités lui méritaient largement cette distinction. Mais frappé par l'arrêt, peut être révoquant de la mode, il a été abandonné, et n'est plus maintenant recherché que par l'Angleterre.

L'acajou ronceux lui a succédé. Tout le monde connaît l'effet de ces belles palmes si riches de couleur et de dessin et qui s'étalent si somptueusement sur les meubles à larges pans; ces palmes sont les ronces; elles se forment dans tous les arbres dont le tronc se divise en deux ou plusieurs branches, et ce sont elles qui constituent la principale valeur de l'acajou. On distingue les ronces larges, les ronces étroites, les ronces flammées et les ronces fleuries. Ces dernières sont les plus belles, mais

elles sont aussi les plus rares. Leur désavantage est d'être souvent un peu trop ramassées, et à cause de cela les ronces larges et bien découpées leur sont quelquefois préférables.

Elles se produisent aussi dans les troncs où plusieurs branches viennent se rejoindre au même endroit. Aux variétés déterminées par la forme des veines, il faut encore ajouter celles qui sont causées par la différence dans le grain et par l'éclat du bois et surtout par les différences qui existent dans la couleur. Il existe, sous ce rapport, bon nombre de qualités diverses, mais, sans entrer dans leur description, qu'il nous suffise de dire que l'acajou en pièces brutes que l'on estime le plus est celui dont le grain est fin et soyeux, la teinte générale blonde, et les ronces d'une nuance rose ou rouge-cerise. C'est celui qui, mis en œuvre, présente les reflets les plus chatoyants et les plus agréables à l'œil, et toutes choses égales d'ailleurs, les veines les mieux peintes.

L'acajou noir est le résultat d'une coupure en long faite dans un tronc d'acajou dont les fibres sont légèrement ondulées. Il présente une série de rubans contournés plus ou moins réguliers dans leur ensemble et fait un fort bel effet dans les grands meubles.

L'acajou uni est la dernière qualité; il est d'une teinte rougeâtre uniforme plus ou moins foncée. On l'emploie massif.

FABRICATION DIRECTE DU BEURRE AU MOYEN DU LAIT

Le problème résolu présente une importance pratique réelle à une époque où la concurrence étrangère se fait si durement sentir dans le commerce des produits de laiterie.

Dans la préparation directe du beurre on réalise une économie notable, car on évite de passer par cet intermédiaire de l'écémage et du travail subséquent, si difficile et si délicat, de l'a-

— TELEPHONE 706 —

GEO. BROUSSEAU



FERBLANTIER,

PLOMBIER

ET.....

COUVREUR

MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES----
ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE
UNE SPECIALITE

Seul Manufacturier du Célèbre Poêle "L'ETOILE."

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE. AUSAI Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers
PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

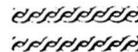
P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

VERMICELLE et MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU, QUEBEC

THÉS NOUVELLE RECOLTE



EX. EMPRESS OF INDIA
" EMPRESS OF JAPAN

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épiceries et Liqueurs

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

NOS VOYAGEURS SONT SUR LA ROUTE AVEC UN ASSORTIMENT DECHANTILLONS NOUVEAUX POUR LE PRINTEMPS. DES LIGNES SUIVANTES:--

Balais, Brosses, Epiers, Marchandise de Papeterie, Coutellerie, Cigares, Cigarettes, Pipes, Etc.

A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION

Voyez nos prix avant de placer vos commandes.

RUE ST-PIERRE, QUEBEC

cidification de la crème ; on évite tous les déchets, conséquence des manipulations nombreuses auxquelles on doit se livrer pour atteindre le but poursuivi. L'idée de l'inventeur, un Suédois M. Salénus, consiste à écrémer du lait chauffé à 65 ou 70° et à baratter la crème séparée dans l'appareil lui-même, après avoir ramené toutefois cette crème à la température de 15°.

La solution est des plus ingénieuses, des plus élégantes. L'appareil, qui tourne à 6000 ou 6500 tours, comprend deux bols superposés, montés sur le même axe.

Dans le bol inférieur, on introduit le lait chauffé, on l'écrème à cette température élevée qui détermine une pasteurisation de la matière. Puis le lait crémé est évacué chaud encore, tandis que la crème monte dans le bol supérieur.

Là elle est refroidie par un courant d'eau glacée circulant pendant la rotation, et on la fait baratter elle-même en en projetant une certaine portion prélevée par un tube de prise contre la crème en mouvement.

Cette machine sort des ateliers du constructeur suédois Nordenfelt et son fonctionnement paraît irréprochable. La machine est encore à peine connue en France où elle a été essayée seulement à l'Ecole de Poligny ; mais en Suède elle est déjà d'usage courant, et les produits qu'elle donne jouissent sur le marché d'une excellente réputation de qualité et de conservation facile et longue.

PETITES NOTES

On expérimente en ce moment aux Etas-Unis une capote-tente, qui a été essayée avec succès dans l'armée autrichienne. Entièrement déployée, elle donne une tente pyramidale à quatre faces, abritant seulement un homme, qui la transforme facilement en quelques minutes en la repliant. Elle constitue alors un paletot-sac assez pratique quoique peu élégant, et une des pointes

forme capuchon. Elle serait précieuse aux avant-postes ; l'étoffe en est légère et imperméable.

L'alcool est déclaré presque à l'unanimité dangereux, les vins sont falsifiés, la bière alcoolisée, l'eau empoisonnée !

Qu'allons-nous donc pouvoir boire ? Il nous restait le café, et voici qu'à la Société médicale des hôpitaux, les docteurs Gilles de la Tourette et Gasne viennent de déclarer que le café était aussi nocif que l'alcool et produisait des effets presque similaires.

Il porte son action dans tout l'organisme, mais il influence tout particulièrement les fonctions digestives et le système nerveux. De la dyspepsie caféique on tombe dans la cachexie caféique ; de la cachexie caféique, dans la paralysie caféique ; de la paralysie caféique dans la...

Mais n'allons pas plus loin : à écouter la Faculté, nous serons bientôt comme Sancho Pança dans l'île de Barataria.

Enfoncée, la poule aux œufs d'or ! En Amérique, les oies se nourrissent avec des diamants. C'est du moins ce qu'affirment gravement plusieurs de nos confrères newyorkais à propos d'une singulière bonne fortune que vient d'avoir une femme du nom de Rosenthal, demeurant avec sa nombreuse famille dans la 32e rue Ouest.

Quoique M. Rosenthal fasse d'excellentes affaires dans les laines et qu'il ait pu acheter récemment pour lui et sa famille l'ancienne maison du juge Fitzsimmons, dans la 32e rue Est, Mme Rosenthal est restée, paraît-il, ce que l'on appelle une bonne ménagère, et pour rien au monde elle ne permettrait à son boucher où à sa cuisinière de vider les volailles qu'elle achète. C'est elle-même qui s'acquitte de ce soin délicat, quoique peu attrayant. Or, il y a quelques jours, Mme Rosenthal ayant acheté une oie à son boucher, s'est mise à la vider elle-même selon son habitude et a été tout étonnée de trouver dans le gosier un objet brillant ressemblant à

un diamant. Mme Rosenthal a cru que c'était un morceau de verre ; mais elle l'a gardé par curiosité, et l'ayant montré quelques jours plus tard à un bijoutier de ses amis, celui-ci lui en a offert \$150 ! L'oie n'avait coûté que \$1.50 environ.

Le diamant, car c'en était bien un, est, affirme-t-on, d'une très belle eau. Mais le plus joli de l'histoire, le boucher nommé Greebaum, qui avait vendu l'oie au diamant, ayant appris la bonne fortune de sa cliente, a juré de vider toutes ses volailles lui-même avant de les vendre. Il s'est mis incontinent à vider une quarantaine d'oies qui lui restaient dans sa glacière, mais à son grand désappointement, il n'y a pas trouvé d'autres diamants. Et dire qu'il avait eu un instant l'idée de garder pour lui l'oie qu'il a vendue à Mme Rosenthal.

TOUR DU MONDE.— "Journal des voyages et des Voyageurs"—Sommaire du No 4 (25 janvier 1896).
1o A la recherche des N gritos, par M. Lapicque, avec dix gravures d'après des dessins ou photographies, et un portrait.
2o A Travers le Monde.—Soumissions des Iles Sous le Vent.—Les Cables de Cape Town à Londres.—De l'Océan à la Baltique.—Bibliographie, etc. Sept gravures d'après des dessins ou photographies, et un portrait.
3o Conseils aux Voyageurs. — Inventions utiles.
4o-5o Tour du Monde-Guide et Tableaux graphiques.—Itinéraires, Horaires des Principales Villes d'Europe vers Nice.
Chaque Livraison, 50 centimes.
ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Hachette et Cie., boulevard Saint Germain, 79, à Paris.

LA "REVUE NATIONALE."—Sommaire du mois de février 1896.—Pasteur, par François Gohier, etc., O. M. I.—Dettes des villes de la province de Québec, par M. Edmond J. Barbeau.—Souvenirs d'Ecole Militaire, par M. Ch. des Ecorres.—Quand j'étais petit, par M. Rodolphe Lebrun.—Les armées européennes, par un Ancien officier français—Le "Royal Victoria Hospital" de Montréal, par M. J. Germain.—Embarras de richesses, par M. Martial Chevalier.—Le Vieux Château ou le Château de Ramesay, suite, par M. A. N. Montpetit.—Rose, nouvelle, par M. A. de Haerne.—Les Insomnies, fantaisie, par M. R. de la Pignière.—Les travaux de la Chambre de Commerce, par M. X... —Chronique de l'étranger, par M. J.-D. Chartrand.—Souvenir, chanson, par M. X... —Modes et Monde, par Françoise.—Illustrations : Portraits dans le texte et hors texte.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

BELAND & VEZINA,

35 rue St-Pierre, QUEBEC

En gros seulement.....Commandes par téléphone, télégraphe ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

LA FABRIQUE DE **SACS EN PAPIER** de Quebec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Feutre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère).

Prix réduits et défiant toute compétition..... Une visite est sollicitée

Solidité et Durée SONT LES DEUX QUALITES QUI EXCELLENT DANS NOS CHAUSSURES

.....ESSAYEZ-LES ET VOUS VERREZ.....

NOS VOYAGEURS AURONT BIENTOT LE PLAISIR DE VOUS LES MONTRER ET VOUS POURREZ EN JUGER

Adressez-vous aussi pour vos Claques "JACQUES-CARTIER" et "GOOD YEAR PATENT" au plus grand entrepot de Québec.

CHEZ **J. H. BEGIN,** 121 rue St-Joseph, QUEBEC

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 6 FEVRIER 1896.

Allumettes.

Télégraphe, la caisse.....	\$3 50
Tiger " " " " " "	3 00
Telephone " " " " " "	3 30
Star No. 2 " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " "	1 75
Louisville " " " " " "	\$2 50 à 2 65

BRYANT & MAY.

Robert Greig & Co., agents.

Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " "	1 10
Tiger " 2 " "	5 00
" " 4 " "	2 09

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 35	0 37½
Bouchons communs gr.	0 18	0 30
Bleu Parisien.....	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 00
No 2. " " " "	0 00	0 75
No 3. " " " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 00	0 11½
" London Sperm.....	0 00	0 10½
Cable coton ½ pce., lb.	0 13½	0 14
" Manilla, lb.	0 12	0 14
" Sisal, lb.	0 37½	0 08½
" Jute, lb.	0 09½	0 09
Chandelles suif, lb.	0 00	0 09½
Cartes à jouer, doz.	0 25	3 50
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 00	0 60
Ficelles..... 30 pieds	0 40	0 70
" " " " " "	0 50	0 90
" " " " " "	0 60	1 20
" " " " " "	0 75	1 35
" " " " " "	0 90	1 60
" " " " " "	1 25	2 10
Graine de canari, lb.	0 04	0 05
" canari paq., lb.	0 06	0 08
" chanvre, lb.	0 04	0 05
" Rapée, lb.	0 06	0 07
Lessis concentré, com.	0 30	0 40
" pur.....	0 00	0 65
Mèches à lampes No. 1.	0 16	0 20
" " " " " " No. 2.	0 00	0 15
" " " " " " No. 3.	0 12	0 13
Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90

Cafés.

Cafés rôtis.

Standard Java.....	36c
Old Gov. " " " "	34½c
Imperial " " " "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " "	33c
Standard Java et Mocha.	36c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	28c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	25 à 27c

Chocolats et Cacaos.

Cacaos Cowan.

Hygiénique, en tins de ½ lb dz.	3 75
" " " " " " ¼ lb " "	3 25
" " " " " " 5 lb lb.	0 65
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40
" " " " " " sucré, tins ¼ lb dz	2 25

Chocolats Cowan :

Queen's dessert, ½ et ¼ la lb.	0 40
" " " " " " 6 div.	0 42
Mexican Vanilla, ½ et ¼, la lb.	0 35
Fry's Diamond, ½ et ¼, la lb.	0 24
" " " " " " 6 div., la lb.	0 24
Parisien, morc. à 5c la lb.	0 30
Royal Navy, ½ et ¼, la lb.	0 30
Chocolate icing paq. 1 lb. la dz.	2 25
Pearl Pink Icing " " " "	1 25
White Icing " " " "	1 75

Cacao Rowntree's Fleet.

Robert Greig & Co., agents.

Petites boîtes..... doz.	1 65
½ lbs..... doz.	2 40
¼ lbs..... doz.	4 60
Chocolat " Diamond " lb.	0 24
" " Queen " " lb.	0 40

Felix Potin :

Chocolat, qualité No 1, lb.	0 27½
" " " " " " 3, lb.	0 35
Cacao, boîte ¼ lb.	0 27½

Chocolat Fry.

Caracas ½ boîte de 6 lbs.	la lb 0 42
Vanille ½ " " " "	la lb 0 42
Gold Medal (sucré) " " " "	la lb 0 29
Pur non sucré ½ " " " "	la lb 0 42
Diamond ¼ " " " "	la lb 0 24
Monogram ¼ " " " "	la lb 0 24

Cacao Fry.

Concentré ½ ¼ 1 lb boîte de 1 doz	2 40
Homéopathique ½ bte 14 lbs la lb	0 33
" " " " " " ¼ bte 12 lbs la lb	0 33

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz. 1.90 à 2.50

De Michel Lefebvre et Cie :

Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 18
do " " " " " " 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do " " " " " " 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do " " " " " " 14 " " " "	0 11½
do " " " " " " 28 " " " "	0 11
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " " " " " " de 1 lb.....	2 25

D. A. C. Dionne :

Canistres de 1 lb..... douz	1 50
do " " " " " " de 2 lb..... douz	2 60

Gelées

Michel Lefebvre & Cie.

Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do " " " " " " 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do " " " " " " 6, 7 et 10 lbs.	0 09½
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do " " " " " " 14 " " " "	0 09½
do " " " " " " 28 " " " "	0 09
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " " " " " " de 1 lb.....	2 25

Lazenby.

Tablettes de Gel., 13 variétés pts 1 20

Conserves alimentaires.

Légumes.

Blé d'Inde..... doz.	0 75	0 90
" " Yarmouth 2lbs " "	0 00	1 50
" " Windsor " " " "	0 87	0 85
Hoegg Baked Beans.....	1 20	1 25
Windsor " " " " " "	1 20	1 25
Haricots de Boston.....	2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 90	1 05
Petits pois français..... boîte	0 10	0 11
Petits pois extra fins..... boîte	0 15	0 16
" " extra surfins.....	0 17	0 18
Tomates..... doz.	0 75	0 90
Haricots verts.....	0 80	0 90
Champignons la boîte	0 14	0 24
Truffes le douz.....	4 80	5 00
Olives.....	4 00	4 56
Citrouilles, 3 lbs.....	0 90	0 95

Fruits :

Ananas, 2 et 3 lbs..... doz.	2 25	3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00	0 80
" " " " " " 3 lbs.....	0 00	1 05
Fraises, 2 lbs.....	2 00	2 10
Pêches, 2 lbs.....	2 00	2 10
" " " " " " 3 lbs.....	2 75	3 00
Poires, 2 lbs.....	1 75	2 10
" " " " " " 3 lbs.....	2 30	3 10
Pommes, gal.....	1 90	2 20
" " " " " " 3 lbs.....	0 85	1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 50	2 00

Poissons :

Clams, 1 lb..... doz.	1 40	1 50
Homards boîte ronde.....	2 00	2 00
" " " " " " boîte plate.....	2 50	2 60
Huitres, 1 lb..... dz	1 30	1 40
" " " " " " 2 " " " "	0 00	2 10
Maquereau.....	1 30	0 40
Sardines ½ françaises.....	0 06	0 25
" " " " " " ¼ françaises.....	0 16	0 35
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 50	0 00
Saumon boîte ronde.....	1 30	1 40
" " " " " " plate.....	1 50	1 60
Hareng mariné.....	1 60	1 65
Anchois.....	3 25	0 00

Union Sardinière.

Sardines à l'huile ½ caisse	0 00	9 50
" " " " " " ¼ " " " "	0 00	13 00
" " " " " " salée, quarts 3 min.	0 00	8 00
" " " " " " 1 " " " "	0 00	3 50

Viandes en conserve :

Corned Beef, 1 lb..... doz.	0 00	1 45
" " " " " " 2 lbs.....	0 00	2 55
" " " " " " 4 lbs.....	0 00	0 00
" " " " " " 6 lbs.....	0 00	8 25
" " " " " " 14 lbs.....	17 50	0 00

Dinde, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Langue, 1 lb.....	"	3 25	3 35
" " " " " " 2 lbs.....	"	6 65	6 75
Langue de bœuf, 1½ lb.	"	7 00	0 00
" " " " " " 2 lb.	"	0 00	8 50
English Brawn.....	"	0 00	1 65
Bœuf émiellé sec.....	"	0 00	2 65
Pâtés de foie gras.....	"	6 00	8 00
Pieds de cochon, 1½ lb.	"	0 00	2 30
Polets, 1 lb.....	"	0 00	2

Lazenby's.

Soupes Real Turtle..... doz.	0 00	9
" " assorties.....	3 00	3 75
" " boîtes carrées	0 00	1 65

Johnston's.

Fluid Beef No 1, bits 2 onces doz.	3 00
" " " " " " No 2 " " " "	5 00
" " " " " " No 3 " " " "	8 75
" " " " " " No 4 " " " "	14 25
" " " " " " No 5 " " " "	27 00
Staminal, bouteille 2 onces	3 60
" " " " " " 1 " " " "	6 00
" " " " " " 8 " " " "	9 00
" " " " " " 16 " " " "	12 75
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.	15 00
Milk granules, caisse de 4 douz	6 00
" " " " " " avec céréales	5 55

Wetley's.

Condensed mince meat, grosse	12 00
------------------------------	-------

Société "La tilia."

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat à la viande, lb	1 50
Cacao à la viande, la boîte.	1 25

Sauces et Marinades.

Marinades Morton..... doz. 2 30 2 70

Crosse & Blackwell,

" Suffolk, 20 oz..... doz.	0 00	3 25
" " " " " " 10 oz..... doz.	0 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80
Essence d'anchois, dz.....	0 00	3 25
Catsup de champignons dz	0 00	2 15
Sauce Worcester, ½ chop.	3 50	3 75
" " " " " " chop.....	0 25	0 50
" " " " " " Harvey, ¼ chop.	3 25	3 50
Catsup de tomates.....	1 00	4 00
" " " " " " de champignons.....	1 90	3 40
Sauce aux anchois.....	3 25	3 50
Sauce Chili.....	3 75	4 00

Catsup de Robert Greig & Co.

B. B. bouteille grosse	7 20
" " " " " " B. " " " "	10 20
En flûte " " " "	12 00
Convercle visse " " " "	21 00
St. L. high grade doz.	3 20
Pepper sauce grosse	15 00
Marinades de L. A. Dansereau & Cie	
Horse Head Brand No. 1 20 oz doz	1 60
" " " " " " 2 " " " "	1 40
Gladstone " " " "	1 05
Ketchup No 2 20 oz doz	90

A. C. Dionne.

Cornichons arom..... doz.	0 00	1 50
---------------------------	------	------

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.
 ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.
 BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 6 FEVRIER 1896

Cirages, Mines et Vernis.		
Cirages français doz.	0 25	0 70
canadiens "	0 23	0 60
Mine Royal Dome g.	1 70	0 03
" James "	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 03	0 70
small doz...	0 00	0 40
" Sunbeam large doz.	0 00	0 70
small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz...	0 00	0 75
Vernis à harnais, gal.	0 00	1 80
" doz.	1 10	1 20
" à tuyaux, gal.	0 00	0 80
" Parisien, doz.	0 70	0 75
" Royal polish, doz	0 00	1 25
Drogues et Produits Chimiques		
Acide carbonique.	0 30	0 40
" citrique.	0 60	0 55
" oxalique.	0 10	0 12
" tartrique.	la lb.	0 33 0 35
Aloès du Cap.	0 14	0 15
Alun.	0 013	0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 31	2 75
Bichrom. de Potasse.	0 10	0 12
Bleu (carré).	0 10	0 18
Borax raffiné.	0 063	0 09
Bromure de Potass.	0 65	0 60
Campbre américain.	0 80	0 90
Campbre anglais.	0 85	0 95
Cendres de soude.	0 013	0 02
Chlorure de chaux.	0 023	0 05
Chlor. de Potasse.	0 23	0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75	1 00
Crème de tartre.	0 30	0 35
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Glycérine.	0 22	0 26
Gomme arabique.	0 10	1 25
Gomme épinette.	0 00	0 25
Indigo Bengal.	1 50	1 75
Indigo Madras.	0 60	0 80
Iodure de potasse.	4 00	4 25
Opium.	4 50	4 75
Phosphore.	0 06	0 75
Salpêtre.	0 06	0 73
Sels d'Epsom.	100 lbs	1 60 3 00
Sel de soude.	100 lbs	0 90 0 95
Soda caustique 60° 100 lbs	1 75	2 00
Soda caustique 70° 100 lbs	2 00	2 40
Soda à laver par 100 lbs.	0 75	0 85
Soda à pâte par baril.	0 00	2 50
Soufre poudre lb.	0 013	0 03
Soufre bâtons	0 013	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine.	oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre.	lb.	0 013 0 06
Sulfate de morphine.	lb.	1 96 2 00
Sulfate de quinine.	oz.	0 40 0 45
Sumac.	la tonne	65 00 70 00
Vert de Paris.	lb.	0 14 0 15
Vitriol.	0 05	0 08
Empois et Féculs.		
EMPOIS		
De la Brantford Starch Co. Ltd.		
Empois de buanderie :		
Canada Laundry, btes de 40 lbs.	0 043	
White Laundry, qualité extra :		
Cartons, 3 lbs., caisses 36 lbs.	0 053	
Barils, 175 lbs.	0 043	
Quarts, 107 "	0 043	
Lily White Gloss :		
Quarts, cristaux extra grands.	0 063	
Cartons, fantaisie, 1 lb., caisses 36 lbs.	0 07	
Boîtes à couvercle mobile, 8 à la boîte de 48 lbs.	0 07	

Canistres de fer blanc émaillé, 8 à la caisse de 48 livres.	0 07
Cartons de fantaisie, 6 livres caisses 36 livres.	0 07
Brantford Gloss :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 073
Brantford Cold Water Rice Starch :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 09
Canadian Electric Starch, boîtes de 40 paq. font.	3 00
FÉCULES (pour la cuisine)	
Challenge Prepared Corn Starch paq. 1 lb., boîtes 40 lbs.	0 063
No. 1 Pure Prepared Corn, paq. 1 lbs, boîtes 40 lbs.	0 073
Fret payé en lot de 10 boîtes pour toute localité de Québec, d'Ontario à l'est de North Bay.	
Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
" noir, lb.	0 10 0 15
Cannelle, lb.	0 15 0 18
Clous de girofle, lb.	0 18 0 20
" ronds, lb.	0 13 0 15
Cassia en nattes.	0 12 0 13
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 30
" racines.	0 00 0 20
Muscade blanche.	0 00 0 60
" non blanche.	0 75 0 80
Macis moulu.	0 00 0 90
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 09 0 10
Essences et Extraits.	
Crown Brand	
Robert Greig & Co.	
1 once London	grosse 6 00
2 " Anchor	12 00
4 " "	20 00
4 " plate crown	10 80
2 " "	18 00
2 " carré	21 00
2 " ronde	24 00
2 1/2 " bouchée	doz. 3 00
4 " bouchon verre	3 50
8 " bouchée	6 00
8 " bouchon verre	7 00
Fruits Secs.	
Abricots Calif. fancy la lb.	0 17
Amandes 1/2 molles.	0 10 0 11
" molles.	0 12 0 13
Dattes, en boîtes	0 033 0 05
" en sacs et pailions	0 033 0 04
Figues, sèches en bcs.	0 03 0 20
" en sacs	0 033 0 04
Noisettes (Avelines).	0 03 0 09
Noix Marbot.	0 093 0 11
" Grenoble.	0 11 0 13
" du Brésil.	0 093 0 103
" Pecan.	0 093 0 10
" do polies.	0 10 0 15
Peanuts rôtis (arachid.)	0 073 0 08
Pommes séchées.	0 05 0 353
Pommes évaporées.	0 063 0 07
Pruneaux Bordeaux.	0 043 0 063
" Bosnie.	0 063 0 08
" Californie.	0 00 0 003
Raisins Calif. 3 cour.	0 05 0 053
" "	0 06 0 07
Corinthe Provinciais.	0 033 0 043
" Filiatras.	0 043 0 05
" Patras.	0 05 0 053
" Vostizzas.	0 06 0 073
Malaga Loose Muscat bte	1 35 1 40
" London Layers.	1 65 1 80

Malaga Black Baskets "	2 15	2 25
" Connaisseurs Clus- ters.	2 15	2 25
" Buckingham do	0 00	2 90
" Royal Cluster.	0 00	3 40
Sultana.	lb.	0 06 0 07
Valence off stalk.	"	0 00 0 04
fine off stalk.	"	0 00 0 05
selected.	"	0 00 0 06
Fruits Verts		
Attoca, baril \$9.10, boîtes.	2 00	
gelés, baril.	\$0 60 à 6 00	
Citrons Messine, caisse	2 50 à 3 00	
Pommes d'hiver.	2 75 à 3 00	
Oranges Valence (42")	3 75 à 4 00	
(714)	4 50 à 5 00	
" Calif. navels.	1 75 à 2 75	
" boîtes (150)	1 75 à 2 50	
" (216)	2 50 à 2 75	
" (176)	0 00 à 2 75	
Oignons jaunes, caisse.	2 09	
rouges, quart.	2 75	
Raisins Almeria.	5 50 à 7 00	
Gomme à Mâcher.		
Adams Sons & Co.		
Tutti Frutti, 36 morc. de 5c bte	1 20	
Pepsin Tutti Frutti, 23 m. de 5 "	0 75	
" boîte vitrée de 5c bte	0 80	
Horehound Tutti Frutti, boîte vitrée 36 morc de 5c bte	1 20	
Cash Register, 390 m. à 5c et pq.	15 00	
Vitrine Tutti Frutti, 180 morc. à 5c et paq.	6 50	
Jarre en verre Pepsin Tutti Frutti, 115 paq. à 5c	3 75	
Boîte à la Jeune Fille, Tutti Frutti, 160 morc. et paq. à 5c	6 00	
Boîte à argent Tutti Frutti, 160 morc. et paq. à 5c	6 00	
Gomme Variété (nouvelle) 150 morc. à 1c	1 00	
Fleur d'Oranger, 150 morc. à 1c	1 00	
Gomme Flirtation, 150 morc. à 1c	0 05	
Monte Christo, 180 morc. à 1c	1 30	
Mexican Fruit, 36 morc. à 5c.	1 20	
Sappota, 150 morc. à 1c.	0 90	
Sappota Orange, 160 morc. à 1c.	0 75	
Block Jack, 115 morc. à 1c.	0 75	
Rose Rouge, 115 morc. à 1c.	0 75	
Magie Trick, 115 morc. à 1c.	0 75	
Red Spruce Chico, 200 morc. à 1c	1 00	
Grains et Farines.		
GRAINS		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 84	0 87
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 85	0 88
Blé du printemps	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 81	0 82
Blé du Nord No 1.	0 76	0 78
Avoine	0 29	0 30
Blé d'Inde, en douane.	0 00	0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 43	0 45
Pois, No 1.	0 72	0 75
Pois No 2, ordinaire p. 60 lb.	0 60	0 61
Orge à malter, par 48 lbs.	0 50	0 52
Orge à moulée, par 48 lbs.	0 38	0 39
Sarrasin, par 50 lbs.	0 36	0 37
Seigle, par 56 lbs.	0 00	0 00
FARINES		
Patente d'hiver.	4 25	4 30
Patente du printemps.	4 10	4 21
Straight roller.	0 00	4 00
Extra.	3 75	3 80
Superfine.	0 00	3 91
Forté de boulanger, citée.	0 00	3 80
Forté du Manitoba.	3 70	3 80

EN SACS D'ONTARIO		
Medium.	3 30	3 40
Superfine.	3 23	3 25
FARINES D'AVOINE		
Farine d'avoine standard, en barils.	3 25	3 30
do en sacs.	1 55	1 60
do granulée en barils.	3 59	3 60
do en sacs.	1 70	1 75
Avoine roulée en barils.	3 25	3 30
do en sacs.	1 55	1 60
ISSUES DE BLE		
Son d'Ontario au char, t.	15 00	15 50
" de Manitoba "	14 50	15 00
Grue de Manitoba, char.	15 00	16 00
Grue d'Ontario char.	16 00	17 00
Moulée	18 00	21 00
Farines préparées.		
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 6	
" " 3 "	1 3	
" superb 6 "	2 4	
" " 3 "	1 2	
Orge mondée (pot).	1 75	2 0
perlée.	3 75	4 0
Ireland's National Foods :		
Dessicated Rolled oats d.	2 lbs.	3 lbs.
" wheat "	1 20	1 45
Dess. wheat (granul)	0 00	1 45
Dess. rolled barley	0 00	1 20
Breakfast Hominy	0 00	1 45
Farina 1 lb. et 1/2 lb.	1 00	1 20
Germ. meal sacs 5 lbs.	0 00	2 25
Gluten Flour s.c 50 lbs la lb.	0 05	
" 4 lbs doz.	3 00	
Biscuits Gluten sac 25 lb. la lb.	0 123	
Fleur de pois prépar. pa. 2 1/2 lb dz	1 45	
Orge perlée XXX 2 lb dz	1 20	
Baravena Milk Food 1 lb dz	2 25	
Patent Prepared barley 1 lb	1 45	
groats 1 lb "	1 45	
Huiles et graisses.		
HUILES.		
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi.	0 423	0 45
" paille	0 35	0 37
Huile de lard, extra gal.	0 65	0 70
" "No. 1."	0 60	0 70
" d'olive p. mach.	0 80	1 00
" à salade.	0 70	0 80
" d'olive à lampion	1 20	2 60
" de spermaceti	1 35	1 60
" de marsouin	0 50	0 60
Huile de pétrole, par char.	0 15	
" " p. 20 qrt.	0 153	
" " de 1 à 19 qrt.	0 16	
" Américaine, par char 18 à 21 1/2 par qrt. 19 à 22 1/2		
olive Barton et Guestier, caisse qrts pints	8 50	9 50
Huile de foie de m. Nor. g. 2 53	2 75	
Ter. g. 0 00	1 75	
Huile à salade Lazenby.		
" 1 pt.	doz. 0 00	1 40
" 1/2 pt.	doz. 0 00	2 15
" pints.	doz. 0 00	3 75
" quarts.	doz. 0 00	6 50
Crème à sal. petits doz.	0 00	2 00
grands.	doz. 0 00	3 75
Robert Greig & Co., agents.		
Huile olive 1/2 pints. caisse 2 dz	1 25	
Huile " pints.	2 50	



LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisiers, Boulangers, Confiseurs, etc. pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs). Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance. MONTREAL. MICHEL LEFEBVRE & CO., Négociants Industriels.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires

MONTREAL

SPECIALITÉS : BEURRE, FROMAGE et ŒUFS Avances libérales sur consignations. Correspondance sollicitée.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 6 FEVRIER 1896.

Union Sardinienne.
Huile d'olive extra No 1
bouteille, douzaine \$2 00
Canistre 1/2 gallon 1 60
" 1 " le gallon 3 00
" 5 " le gallon 2 50

Liqueurs et spiritueux.
Brandies. (drotts payés.)
Hennessy * caisse 12 50 à 12 75
Hennessy * V O caisse 0 00 16 25
" gallon 0 00 6 75
Martel * caisse 12 25 12 50
" gallon 0 00 6 65
Jockey Club *** caisse 0 00 7 00
" V.O. 8 75 8 50
" V.S.O. 0 00 10 00
" V.S.O.P. 0 00 12 30
" W.V.S.O.P. 0 00 17 30
P. Richard carte blanche 12 qrts 8 50
" 24 pts 9 50
" 48 pts 10 50
" carte d'or 12 qrts 12 00
" 24 pts 13 00
" 48 pts 14 00
" Imp. flasks 16 à la c. 10 00
Rivière-Gardrat, caisse 00 06 10 00
" gallon 00 04 15
"Optima," caisse 0 00 17 00
Derby, caisse 0 00 6 00
" gall. 0 00 3 25
Bisquit Dubouché, caisse 9 00 9 00
" gall. 4 15 4 40
Renault & Cie, caisse 0 00 12 25
" gallon 4 10 4 30
Laurier fils, caisse 0 00 7 00
J. Aubeville et Cie, caisse 0 00 6 00
Brunier fils & Cie 0 00 5 50
National 0 00 5 00

Rhums.
Jamaïque gallon 4 25 à 6 15
St. Georges " 12 lit. 0 00 12 25
" 24 1/2 pts imp. 14 25
Diamant " 12 bout. 7 50
White Ball, gal., 12 bout. 7 50
des Lys. " 12 " 11 50
" 12 lit. 13 75
St. John, caisse 00 00 7 75
St. Jos-ph, Jamaïque, caisse 11 50
St. Félix, Martinique, caisse 10 50

Gins verto, rouge.
Jno. De Kuyper 1 c. à 24. 5 85 11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c. 5 89 11 20
" 50 c. et plus 5 75 11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24. 5 05 10 20
" 25 à 49 c. 5 00 10 10
" 50c et plus 4 95 10 00
Visser 1 à 24c. 5 60 10 75
" 25c et plus 5 20 10 35
Bull's Head 4 50 8 50
Star 4 25 8 00
Jno. De Kuyper caisse bl. 3 60
Gins en fûts.
DeKuyper, barriques, le gall. 2 80
quarts 2 85

DeKuyper, octaves et 1/2 " 2 90
" au gallon 2 95
Tous autres gins : 5c. de moins.
Whiskeys Importés.
H. Fairman & Co. " 7 50 8 50
" gallon 3 93 4 00
Royal Eagle " caisse 9 25 9 50
Sheriff's " " 9 50 13 00
" gallon 4 50 4 75
Mackie's R.O sp Scotch c'se 10 25 10 25
" Islay Brand " 8 25 8 50
Glentalloch " " 8 75 8 80
" High'd " " 3 55 3 70
Glenlivet " caisse 9 00 9 25
Glenlivet " " 10 00 10 25
" old gall. 4 15 6 15
Watson old Scotch, caisse qts pts.
" 8 50 9 50
J Jameson & Son " Ir. " 0 00 9 50
" " " " 0 00 11 50
Geo Roe & Co " " 9 00 00 00
" " " " 9 75 10 50
Banagher " 1r gal 9 75 10 25
" gal. 3 90 4 15

Spiritueux Canadiens, gal. imp.
Esprit de vin, 65 O. P. 4 25 4 40
" 50 O. P. 3 75 3 85
Rye " 25 U. P. 2 05 2 15
Rye Imperial gall. 2 75 2 90
" Club 3 45 3 65
Toddy " " 1 95 2 10
Malt " " 2 00 2 10
Vieux Rye, 4 ans 2 20 2 35
" 5 ans 2 40 2 65
" 6 ans 2 50 2 75
" 7 ans 2 60 2 80
Corby L. X. L. caisse 0 00 8 50
" X. T. C. 0 00 6 50
Imperial 1889 qts., " 0 00 7 65
" flasks, " 0 00 8 15
" 1/2 flasks, " 0 00 8 65
Club 1889 qts., caisse 0 00 9 15
" flasks, " 0 00 9 65
" 1/2 flasks, " 0 00 10 15
Par 5 caisses, 25c. de moins.
Dominion Rye Whiskey 6 85
Columbian 6 25
Rock & Rye 5 75
Empire rye 6 75 7 00

Apéritifs.
Angostura, caisse 2 doz. 00 00 15 00
Orange Bernard, caisse 6 75 0 00
Vermouth Nolly Prat. c. 0 00 6 60
Vermouth Italien, caisse. 6 35 6 75
Liqueurs Cusenier.
Crème de Menthe glaciale
verte caisse 10 75 11 00
Curaçao blanc. 00 00 10 75
Curaçao Orange " 00 00 10 75
Prunelle 13 00 13 50
Kummel doux 00 00 12 25
Crème de Cacao 00 03 14 75
Anisette 00 00 10 75
Cherry Brandy 00 00 11 25

Marasquin caisse 00 00 12 25
Kirsch 00 00 10 25
Kirsch fin caisse 00 00 11 25
Kirsch rassis 00 00 13 25
Absinthe, 12 bout. " 00 03 12 00
Absinthe, 12 litres. " 00 00 13 50
Amer Cusenier caisse 00 00 11 00
Bitter " " 00 00 11 00
Sirops de Gommès, d'Orgeat,
de Groseilles, de Limon,
de Grenadine caisse 00 00 8 50

Produits de la Grande Chartreuse
Chartreuse Blanche, c'se 12 lit. 24 1/2 lit. 17 00 18 25
" Jaune, " 22 00 23 25
" Verte, " 26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces 1 50
" 5.4 " 1 26
" 1.2 " 0 90
" 2.8 " 0 60
Spécifique dentifrice 1.2 " 0 99
" 2.1 " 0 45
Abbaye de la Chaise Dieu.
Chartreuse jaune caisse 24 1/2 15 50
" verte 21 1/2 18 50

Liqueurs A. Marspail.
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lit. 12 50
Autres liqueurs, caisse 11 50
Sirops divers, caisse. 8 50
Liqueurs Simon Anne.
Kola-Koff, caisse 10 09
Prunelle, " 13 50
Kirsch, " 13 00
Maraschino 14 00
Crème Cacao 14 00
Anisette 13 50
Kummel 12 75
Suc Jaune 15 75
Suc Vert 17 75

Stouwer's
Lime Juice Cordial, pts 2 doz. 4 70
" qts 1 " 4 20
Double refined lime juice 1 " 3 95
Lime syrup bott. can 1 " 4 20
Mélasses. No 1 No 2
Barbades tonne gal. 0 37 0 24
" tierce et quart. 0 40 0 34
" au char, tonne. 0 36 0 33
" au char, tierce. 0 39 0 36
Trinidad 0 00 0 00
Porto Rico, tonne. 0 00 0 35
" au char 0 00 0 31

Moutardes.
Bottes.
Coleman ou Keen Rondes Carrées
Boites 1/2 lb. la lb. 0 27 0 45
" 1 " " 0 25 0 42
Jarres 1 " par jarre 0 25
" 1 " " 0 75
Durham " " 0 60
Robert Greig & Co., manuf.
Moutardes Françaises Crown Brand
Pony la grosse 9 00

Petite moyenne la grosse 7 80
Moyenne 10 80
Grande 12 00
Spoon 8 00
Mug 20
Tumbler 12 00
Cream jug 21 00
Au gallon 75

A. C. Dionne
Moutarde Superfine,
Pots de 1/2 lb. 0 00 0 60
" 1 lb. 0 00 1 00
" 2 lb. 0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz 0 00 1 00

Pâtes et denrées alimentaires
Macaroni importé, lb. 0 09 0 10
Vermicelle 0 09 0 10
Maison S. Gosselin & Cie, Quebec.
Macaroni 0 00 0 04
Vermicelle 0 00 0 04
" boîte de 5 lbs 0 00 0 25
" 10 lbs 0 00 0 50
Lait concentré, doz. 0 00 1 90
Pois fondus, qrt. 196 lbs. 3 10 3 50

Poudre à pâte
Snow Drift.
Boites 1/2 lb. 1 doz. p. doz. \$0.75
Boites 1/2 lb 3 doz. 1 20
" 1 " 2 " " 2 00
" 3 " 1 " " 6 50
" 5 " 1 " " 10 00
Boites de 10 lbs la lb. 16
Seaux de 30 " 16

Poudre à pâte Cook's Friend :
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses \$2 40
" 2-6 " " " " 0 80
" 3, 4 " " " " 0 40
" 10, 4 doz. 1/2 caisses 2 10
" 12, 6 " " " " 0 70
1 lb. - 2 doz. en boîte fer blanc, ch 3 10
" 3 " " " " 1 75
" 4 " " " " 1 10

Poissons.
Harengs Shore brl. 0 00 1 00
" Labrador brl. 0 00 2 25
" b. 0 00 3 00
Harengs Cap Breton, brl. 0 00 4 25
" 1/2 brl. 2 50 2 75
Morue sèche cwt. 0 00 5 00
" verte No 1 en quart. lb. 0 00 0 24
" No 1 large quart. lb. 0 00 0 31
" No 1 Draft lb. 0 00 0 31
Morue désossée lb. 0 05 0 11
Poisson blanc lac Sup. brl 0 00 0 10
Truite des lacs brl 4 50 4 75
Maquereau No 1 brl. 0 00 0 60
Saumon Colombie A. 1/2 brl 0 00 6 75
do do baril 0 00 12 50
Saumon Labrador 1/2 " 0 00 7 50
" 1 " 0 00 14 00
Anquette lb. 0 08 0 17

AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
— SOURCE DU PAVILLON —
Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops
DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

LE BAUME RHUMAL
LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE
Le Rhume, La Toux, La Bronchite, 25c le flacon de 16 onces
En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.
L. R. BARIDON, Agent Général
1703, Ste-Catherine, MONTREAL
VIN ROUGE
Depuis 50 Cts le Gallon
VIN BLANC
Depuis 60 Cts le Gallon
Demandez les Vins de
A. SAUTET & CIE
TOUS GARANTIS
PUR RAISIN.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.
FABRICTION ET MAISON DE VENTE:
89 rue St-Paul, = QUEBEC

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais	0 15	0 18
2de qual.	0 14	0 15
De l'Ouest	0 12	0 14
Rouleaux	0 15	0 15 1/2
Beurra de beurrieres d'automne	0 22	0 23
do d'hiver	0 20 1/2	0 21

Fromage.

De l'Ouest	0 09 1/2	0 09 1/2
De Québec	0 09	0 09 1/2
Petites meules	0 09 1/2	0 11

Œufs.

Chauonnés à la caisse	0 09	0 14
Ordinaires	0 12	0 13
Frais	0 25	0 30

Sirup et sucre d'érable.

Sirup d'érable en qrts la lb.	0 16	0 17
en canistre	0 17	0 17 1/2
Sucre	0 11	0 11

Miel et citre.

Miel rouge coulé	0 65	0 06
Miel blanc	0 09	0 11
Miel en gateaux	0 12	0 13
Cire vierge	0 25	0 26

Produits Pharmaceutiques.

Graine de lin, lb.	0 03
Graine de lin moulue, lb.	0 04
Sirup du Dr Coderre, grosse.	0 60
Sirup de Mme Winslow, grosse.	0 00
Spécialités de Robert Greig & Co.	
Glycerine, bout. 1 once, grosse.	5 00
" " " " " "	8 00

Huile de ricin (Castor)

1 once	4 20
1 1/2	5 40
2	6 10
2 1/2	7 80
3	8 40
4	10 00
1/2 pints	12 10
1 pints	21 00

Spécialités de Picault & Conrart.

Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	Doz. Gros.	1 20 12 00
Pastille à vers.		1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb.	\$1 80 7 20
" " "	1 lb.	1 25 13 00
" " "	1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue	8 oz	18 00
" " "	6 oz	15 00
Emulsion		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80

A. C. Dionne.

Sirup de merisier composé doz.	\$1 20
--------------------------------	--------

Réglisse.

Young & Smylie.	
Y. & S. en bâtons (sticks)	
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb.	0 10

" fantaisie (36 ou 50 bâtons)

la boîte	1 25
" Ringed," boîte de 5 lbs, la lb.	0 40
" Acmé " Pellets, boîte de 5 lbs, la boîte (can).	2 00
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie (39m. à la boîte)	1 50
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie papier, la boîte (40m.)	1 25
Réglisse au goudron et graiffes de Tolu, boîtes de 5 lbs, la boîte (can)	2 00
Pastilles de réglisse, jarre en verre, 5 lbs.	1 75
Pastilles de réglisse, boîte de 5 lbs (can)	1 50
" Purity " réglisse, 200 bâtons.	1 45
" " " " " "	1 00

Riz.

B. 1 à 4 sacs.	Sac.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55	
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50	
25 et plus.	3 30	3 35	3 40	3 45	
CC 1 à 4 sacs	3 20	3 25	3 30	3 35	
5 à 9	3 15	3 20	3 25	3 30	
10 à 24	3 10	3 15	3 20	3 25	
25 et plus	3 05	3 10	3 15	3 20	

English style.

En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs	3 30
5 à 9 sacs	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs	le sac,	1 35
" " " "	" "	2 60
Riz Patna imp.	sacs 224 lbs.	0 43

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
le quart	15 50 00 00
le 1/2 quart	8 10 08 25
S. C. Clear le qt	15 50 00 00
le 1/2	8 00 8 25
Lard S.C. de l'Ouest le qrt	16 50 17 50
Lard Mess de l'Ouest,	15 50 16 50
Jambons, la lb.	0 08 1/2 9 1/2
Lard fumé, la lb.	0 08 0 10

Saindoux :

Pur de panne en seaux	1 60	2 00
Canistres de 10 lbs	0 08	0 10
" " 5 "	8 1/2	10 1/2
" " 3 "	08 1/2	10 1/2
Composé, en seaux	1 20	1 27 1/2
Canistre de 10 lbs.	6 1/2	6 1/2
" " 5 "	6 1/2	6 1/2
" " 3 "	06 1/2	06 1/2
Standard, en seaux	1 37 1/2	1 40
Globe,	1 25	1 31

Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais	lb.	0 07	0 08
de Bologne	lb.	0 08 1/2	0 07
au poulet	doz.	0 00	1 00

Sapallo.

En caisses de 1/2 à 1/2 grosse, la gr.	11 30
--	-------

Savons.

E lipse, 100 barres, caisse	4 15
do do par 5 caisses	4 05
Diamond do	3 30
Savon de Marseille (Castille) lb	0 07 1/2 0 09

Sel.

Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 70 à \$2 75
" " 5 lbs	2 60 2 65
" " 7 lbs	2 35 2 45
Sel gros livré, sac	0 50 0 00

Sirops.

Ambor	1/2 qts	0 55	0 37 1/2
Extra V. B.		0 42	0 45
Sirup canadien tins	2 lbs.	0 00	0 09
" " " "	8 lbs	0 34	0 36

Sucres.

Brut boucauts et quarts	0 03 1/2	0 03 1/2
Jaunes raffinés	0 03 1/2	0 04 1/2
Extra ground	0 05 1/2	0 00
" " " "	0 05 1/2	0 00
Cut loaf	0 05 1/2	0 00
" " " "	0 05 1/2	0 00
" " " "	0 05 1/2	0 00
Powdered	0 05 1/2	0 00
" " " "	0 05 1/2	0 00
Extra granulé	0 04 1/2	0 00
" " " "	0 04 1/2	0 00
" No 2	0 04 1/2	0 00

Tabacs.

Tabacs, maison Jos. Côté, Québec

Coupé :

Rouge 1/10	5 lbs.	0 35
Quesnel 1/10		0 60
Escompte 10 o o par 100 lbs ass.		
En palettes :		
Coté à chiquer 1 12	10 lbs.	0 40
Coté à fumer 1 5	12 "	0 40
En feuilles :		
Rouge		0 15
Quesnel		0 30
Petit Havana		0 20
XXXX Naturel		0 12
XXX		0 10
No. 2		0 08
3 o o escompte commandes de 500 lbs		

J. M. Fortier.

Coupe.

Comfort 1/2 boites 5 lbs	la lb	22
Champion 1/10		38
J. O. F. 1/10		28 1/2
Sohmer 1/10		32 1/2
Quesnel 1/2 et boites		60
Crown Cut Plug boites 1/2 lb		50
" " " "	1 lb	47

En palettes.

Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb	35
" " 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark	35
" " en boites de 3 livres	33
Honey, en caddies de 5, 10 à 20 lb	43

Cigarettes.

Sonadora par mille	paq	10 00
Royal Turkish Egypt		10 00
Crème de la Crème		7 50
La Fayette		4 00
Marquise, canadien		7 00
Imperial		3 50

Cigares.

La Sonadora Reine Vict.	1 20	85 00
" Bouquet	1 10	55 00
Crème d.l. Crème R. V. ext	1 20	55 00
" special	1 20	50 00
Honeymoon Regalia	1 40	55 00
El Caza Culebras	1 40	55 00
La Fayette R. V.	1 20	32 50
Noisy Boys Blue line	1 20	25 00
Princess of Wales	1 10	25 00
Low Grades	13 50	à 2) 00

Thés

Noirs.

Congous 1/2 caisses, la lb.	0 12	0 60
" caddies	0 18	0 50

De l'Inde.

Darjeelings	la lb.	0 35	0 12
Assam Pekoe		0 20	0 40
Pekoe Souchong		0 17	0 35

Verts de Chine.

Poudre à canon, extra, caisses, la lb	0 42	0 30
Poudre à canon, ordina., 1/2 caisse, la lb	0 22	0 38
Jeune Hyson, extra, cais. la lb	0 42	0 50
Jeune Hy-on, 1ère qualité, caisse, la lb.	0 35	0 40
Jeune Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb.	0 22	0 28
Jeune Hyson, 2-me qual. 1/2 cais e, la lb.	0 17	0 19
Jeune Hyson, 3eme qual., 1/2 caisse, la lb	0 15	0 17

Japon.

1/2 caisses, Finest May, la lb	0 38	0 40
" fin à choix	0 25	0 36
" Moyen à bon	0 19	0 24
" Commun	0 13 1/2	0 18
" Nagasaki Pekoe	0 16	0 12
" Oolong	0 14	0 15
" P. à can.	0 16	0 19
" Poussièrè	0 07 1/2	0 11

Vinaigres.

De M.M. M. Lefebvre & Cie.

Imperial triple (en fûts) gal. imp.	0 38
Côte d'Or, Bordeaux gal. in-p.	0 23
Extra Crystal Pickling	0 28
Ordinary	0 23
Vin blanc XXX	0 25
" " XX	0 20
" " X	0 17

FABRIQUE DE VINAIGRE... EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.

Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.

Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.

ALF. ROBITAILLE
MANUFACTURIER DE
VINAIGRES et MARINADES
QUEBEC.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de
Beurre et Fromage
Et Marchands de Provisions en Général,
104 Rue des Sœurs Grises.
Coin de la rue William. - - MONTREAL



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL 6 FEVRIER 1886

Cidre clarifié XXX	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	0 45
" " " doub.	0 35
Spécial X.	0 15

Specialités de Rose & Laflamme.
THÉS PURS DE L'INDE
RAM LALS

Etiquette d'or.
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 35
30 lbs ou 60 lbs assortis. 0 36
60 lbs assortis. 0 37

Etiquette Lavande.
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 42
30 lbs ou 60 lbs assortis. 0 41
60 lbs assortis. 0 45

Etiquette verte.
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 52
30 lbs ou 60 lbs assortis. 0 54
60 lbs assortis. 0 55

R. Paterson & Sons, Glasgow.

Sauce Worchester, petite.	dz.	0 90
" grande.	"	1 75
Ess. de café de camp. bout.	5 on.	2 00
" 10 on.	"	3 25
Mar. Eureka India Chutnee.	"	2 40
Vinaigre doré de grain.	"	1 75
Lemon squash.	"	3 00

Snider's.

Soupe tomates, tins de 3 lbs.	dz.	3 10
Cat-sup de tomates, quarts.	"	4 25
" pints.	"	3 10
" pint.	"	1 85
Sauce Chili	"	4 25
Petit-John's Breakfast food.	"	4 10
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse.	cse	4 10
Gruau Quaker,	"	3 80
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse.	"	3 80
Fould's wheat germ meal.	"	2 65
p. de 2 lbs, 2 doz à la cse.	cse	2 65
Fromage Impérial de McLaren.	"	9 00
Grands pots, dz à la caisse.	dz	9 00
Moyens " 1 dz	"	4 50
Petits " 1 dz	"	2 40
Individual.	"	1 00

Fruit Puddine.

6 variétés, p. 1 lb. 2 dz à la cse	dz	1 00
Fruit saline de Düm.	"	4 50
Savon de toilet. au lait de beur	"	1 00
Empois de buanderie Rubber.	"	2 75
33 cartons à la caisse	caisse	2 75

Batger & Co.

Gelées solidifiées, nonpareil.	"	2 20
13 variétés 1 doz. cartons, qts dz	dz	2 20
13 " 1 " " pints	"	1 20
13 " 1 " " p.	"	0 65
Compotes, pots fantaisie, pet.	"	2 25
" " " grands	"	3 50
Gelee de gadelles, 1 lb verre	"	1 90
" cassis 1 lb	"	1 60
Marmelade d'or, seville 1 lb v	"	1 50
" 7 lb le tin	"	0 70
" d'or. Université 1 lb v. dz	"	2 00
" " " " 2 " " "	"	3 75
Gelée de f aises, 1 lb verre.	"	2 15
" de framboises 1 lb verr	"	2 15
" d'abricots 1 lb	"	1 90
" de cassis 1 lb	"	1 90
" de gadelles 1 lb	"	1 90
" de prunes 1 lb	"	1 75

Vins.

Non Mousseux:	"	"
Bordeaux ord., caisse	2 dz	3 50
" " " gall.	0 90	1 10
Bordeaux Médoc caisse.	4 dz	5 65
" St Julien,	5 dz	6 65
" Châteaux,	4 dz	21 00

Bourgogne, caisse	7 00	20 00
" ordinaire gall.	0 90	1 10
Sticile, gallon.	1 35	1 60
Sherry, caisse.	4 50	11 00
" gallon.	00 95	01 00
Porto, caisse.	6 00	15 00
" Gordon & Cie	3 75	00 00
Porto gallon.	2 10	4 00
Moselle, caisse.	15 00	21 00
Sauternes, caisse.	5 65	6 65
Graves, caisse.	5 50	6 50
Malaga, Gordon & Cie cse	4 00	0 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	12 51	18 51
Hook Mousseux, caisse.	12 51	14 00
Saumur, Tessier & Co., c	13 00	14 50
Nerea Raphael, c	13 00	14 50

Champagnes.

J. Mumm, caisse.	qts.	ps.
G. H. Mumm caisse.	\$23 00	25 00
Arthur Roederer, caisse.	22 00	24 00
Vve Cliquot, caisse.	28 00	30 00
Eug. Cliquot, caisse.	21 00	00 00
Pommery, caisse.	28 00	30 00
Fréminet, caisse.	23 00	24 00
Morizet, caisse.	24 00	24 00
Louis Roederer, caisse.	28 00	30 00
Gold Lack Sec, caisse.	27 00	29 00
Piper Heidsick, caisse.	27 00	29 00
Perrier-Jouet, caisse.	28 00	30 00
E. Mercier & Cie., carte	"	"
d'or, caisse.	23 00	30 00
Gd vin des Ambassades, c	12 50	13 75
Vin des Princes, caisse.	22 00	23 00
Vin d'été, caisse.	16 00	17 00
E. Cazanove	22 00	00 00
Tessier caisse.	14 00	15 50

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	12 50	13 00
Stimulant au vin de Ran-	"	"
cio, la douz,	0 00	9 00

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 22	0 24
" 25 " et au-des.	0 22	0 24
Spanish No 1 léger.	0 21	0 23
" No 2	0 20	0 22
" 18 lbs en moy.	0 21	0 22
Zanzibar	0 19	0 20
Slaughter sole No 1 steers.	0 25	0 26
" " p. ord.	0 21	0 25
" " No 2	0 22	0 24
" union crop No 1.0	0 30	0 32
" " No 2	0 27	0 30
Harnais finis à la main p. lb.	0 27	0 29
" No. 2	0 24	0 26
" finis à la roue p. lb.	0 25	0 27
Harnais No. 2.	0 21	0 26
" taureau	0 21	0 24
Vache cirée mince.	p. lb.	0 33
" forte No. 1 p. lb.	0 31	0 35
Vache grain. pesante p. lb.	0 33	0 35
" écossaise	p. lb.	0 33
Taure française	p.	0 80
" anglaise	p.	0 80
" canadienne. Lion	0 65	0 70
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 65	0 75
" 36 à 45 " p. lb.	0 55	0 65
" 45 et plus p. lb.	0 55	0 65
Vache fendue Ont H.	0 20	0 22
" " Hn.	0 18	0 20
" " Med.	0 18	0 20
" " junior.	0 17	0 19
" " Qués. sen. ham	0 16	0 18
" " jun. m. à light	0 15	0 18
Vache vernie.	le pied.	0 11
" d'Ontario	"	0 14
Cuir verni "Enamel"	"	0 14

Mouton mince	la doz	3 00	6 00
" épais.	"	10 00	0 00
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 15	0 75
Kid Chevette	"	0 25	0 30
Chèvre des Indes glacée	"	0 10	0 12
Kangourou	"	0 40	0 60
Dongola dull.	"	0 15	0 22
Buff d'Ontario H.	0 15	0 13	0 13
" M.	0 14	0 12	0 13
Buff d'Ontario No 2.	"	0 10	0 11
Buff de Québec H.	0 13	0 13	0 12
" M.	0 12	0 12	0 11
Buff de Québec No 2.	"	0 10	0 12
Glove Grain Ontario.	"	0 11	0 12
" Québec.	"	0 11	0 12
Pebble " Ontario.	"	0 11	0 13
" Québec.	"	0 11	0 13
Cuir à bourru No 1.	0 20	0 20	0 18
" fini français.	"	0 20	0 20
" russe.	"	20	0 25

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, 100 lbs. No. 1	\$6 00	0 00
do do No. 2	5 00	0 00
do do No. 3	4 00	0 00
Veaux, la livre.	0 06	0 00
Agneaux, la pièce.	0 70	à 1 75
Moutons, laine.	0 00	à 0 00
Moutons, tondus	0 00	à 0 00
Steers, par 100 lbs	7 00	à 7 50
plus pour les peaux assorties et inspectées.	"	"
Peaux de l'Ouest.	No. 1	0 00
do do do	No. 2	0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 22	à 0 25
Arrachée, non assort.	0 21	à 0 21 1/2
A, extra supérieure,	0 23	à 0 26
B, supérieure,	0 20	à 0 21
Noire,	0 17	à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 14	à 0 16
Australie, lavée,	0 00	à 0 00
Buenos Ayres,	0 30	à 0 33
Natal, en suint,	0 15	à 0 16

Pelleteries brutes.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 50	à \$2 60
Rat musqué (automne).	0 08	à 0 12
Marte, No. 1.	1 50	à 2 00
Renard roux.	1 30	à 1 50
Pécan.	5 00	à 8 00
Bête puante	0 50	à 0 70
Ours.	8 00	à 20 00
Loutre.	8 00	à 15 50
Castor, la livre.	4 00	à 5 00
Chat sauvage	0 25	à 0 75

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.

Fers à cheval:

Ordinaire, au baril.	3 75	0 00
do par char.	3 50	0 00
En acier.	5 00	5 75
Fers à repasser.	par lb	0 03 1/2 à 0 03 3/4

Fiches: Coupées, toutes dimensions. par 100 lbs

3 15	3 75	
Pressées, do.	Esc. 20 p.c	0 00
" 7-18	"	3 90
" 8-18	"	4 25
" 5-18	"	4 50
" 4-18	"	4 75

Fil de fer:

Poli, de No 0 à No 8, par	100 lbs	2 60	0 00
Galvanisé Nos 9 à 12	"	3 00	3 25
Huilé et brulé Nos 10 à 12.	"	2 60	2 75
Brûlé No 14.	"	0 00	3 00
Esc. 20 p.c.	"	"	"

Brûlé; pour tuyau, la lb.	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures.	0 00	0 08 1/2
Fil de laiton, à collets	"	"
par lb	0 35	0 40
Fontes Malléables	"	0 09
Enclumes	0 11 1/2	12

Charnières.

T et "Strap" par lb	0 05	0 05
Strap et Gonds filotés	0 03 1/2	0 03 1/2

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud:

Au char, 10c de moins

De 5/8 à 6 pcs, par 100	\$2 50
pcs.	2 55
4 à 4 1/2	2 65
3 1/2 à 4	2 65
3 pcs.	2 70
2 1/2 à 2 3/4	2 75
2 à 2 1/2	2 80
1 1/2 à 1 3/4	3 10
1 1/2 pouce	3 50

Clous coupés à froid:

De 1 1/4 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	3 00
1 1/2 pouce	3 40

Clous à finir par 100 lbs:

1 pouce	4 75
1 1/2	4 25
2 à 1 1/2	8 85
1 et 2 1/2	3 65
2 1/2 à 3	3 50
3 à 6	3 35

Clous à quarts par 100 lbs

1/2 pouce	4 25
1	4 00
1 1/2	3 75

Clous à river par 100 lbs:

1 pouces.	5 00
1 1/2	4 50
1 1/2 à 1 3/4	3 95
2 à 2 1/2	3 65
2 1/2 à 3	3 50
3 à 6	3 35

Clous d'acier 10c en sus

Clous galvanisés, par 100 lbs.	\$9 25
Clous à ardoise	4 25
Clous à cheval No 7	2 70
" " 8	2 59
" " 9 et 10	2

Clous de broche

1 pouce, No 16.	net \$4 75
1 1/2 " No 15.	" 4 28
1 1/2 " No 14.	" 3 80
1 1/2 " No 13.	" 3 80
2 " No 12.	" 3 57
2 1/2 " No 11.	" 3 33
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.	" 3 09
5 à 6 " No 3 à 5.	" 2 85

Limes, râpes et lères-points:

1ère qualité, escompte.	50	p.c.
2me qualité,	60	et 10 p.c.
Mèches de tarière, esc.	60	et 10 p.c.
Tarières	escompte	45 p.c.
Vis, à bots, escompte.	77 1/2	p.c.
Boulons à voiture, esc.	61	p.c.
Boulons à bagage	60	p.c.
Boulons à lisses.	70	p.c.

Métaux.

Cuivre.	\$ c.	\$ c.
Lingots.	0 13	0 13 1/2
En feuille.	0 15	0 22

Etain.

Lingots.	0 16 1/2	0 17
Barres.	0 17	0 18

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec. tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

TELEPHONE 2435.



A. & E. LOIGNON
INGENIEURS-CIVILS
Ponts et Charpentes
METALLIQUES.
Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.
Plans et Devis préparés.



J. B. NADEAU
MANUFACTURIER DE
Harnais, Colliers,...
Bottes et Couvertes
POUR CHEVAUX
No 479, rue Wolfe
MONTREAL

LISTE DES PRIX EN CROS SEULEMENT

Harnais de Buggy	de \$ 6.00 à \$ 15.00
" de Coupé	de 18.00 à 75.00
" simple, de travail	de 8.00 à 22.00
" double, de travail	de 18.00 à 50.00
" double, de Buggy	de 15.00 à 75.00
" double, de Coach	de 30.00 à 150.00

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boite de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 3025

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 6 FEVRIER 1896.

Plomb.		
Saumons..... par lb	0 03 1	0 03 1
Barres.....	0 04	0 04 1
Feuilles.....	0 04 1	0 04 1
De chasse.....	0 06	0 06 1
Tuyau..... par 100 lbs	5 09	5 25
Zinc.		
Lingots, Spelter. par lb	0 4 1	0 04 1
Feuilles, No. 8..	0 4 1	0 05
Acier.		
A ressort..... par 100 lbs	2 10	3 00
A liaso.....	1 90	2 00
American.....	5 00	6 00
A bandage.....	2 00	2 10
A pince.....	2 50	2 55
Fondu..... par lb	0 10	0 11
Poule, ordinaire.	0 00	0 07
De mécanicien..	0 02 1	0 03
Fontes.		
Siemens..... par tonne	17 50	18 00
Coltress.....	00 00	00 00
Caldor.....	00 00	00 00
Langloan.....	00 00	00 00
Summerlee.....	20 50	21 50
Eglinton.....	18 00	19 00
Glengarnook.....	00 00	00 00
Carnbroe.....	19 00	19 50
Ferrom No 1.....	17 50	18 00
Dos Trois-Rivier. au charb. de bois	26 50	28 00
Fer en barres.		
Canadien..... par 100 lbs	1 60	1 70
Anglais.....	2 10	2 25
Affiné.....	2 25	2 50
De Suède.....	3 10	3 00
De Norvège.....	3 25	3 25
Lowmoor.....	5 00	5 50
Fer en verge..	0 09	0 10
Feuillard.		
A cercler..... par 100 lbs	2 15	2 25
Double.....	2 10	0 00
Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00	2 25
" 22 à 24, " 00	0 00	2 30
" 26 par 100 lbs	0 00	2 40
" 28 par 100 lbs.	0 00	2 50
Galvanisée Morewood...	0 05 1	0 06
" Queen's head.	0 04 1	0 05

Etamée, No. 24, 72x30 ".....	C 06
" No. 26, ".....	0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 10 1
Canada, par boîte.....	2 25
Ferblanc.	
Coke I C par boîte.....	2 85
Charbon de bois I C par boîte.....	3 25
" " I X.....	4 50
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	5 50
" I C Bradley 5 50 & 5 75	
Ferblanc terne.....	5 75 6 50
Tuyaux de poêles.	
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles.....	\$5 75
" 6,.....	5 50
Coudes ronds pat., la douz.....	1 00
Connections, T et Y.....	2 40
Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	1 90 2 25
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
BRIQUES	
De Montréal.....	7 50 8 10
Du bord de l'eau.....	0 00 0 00
Réfractaires.....	18 00 22 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb pur, 100 lbs.	4 75 5 00
" No 1.....	4 50 4 75
" 1.....	4 00 4 25
" 1.....	3 75 4 00
" sec.....	5 00 5 50
Rouge de Paris, Red Lead	4 25 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 3 00
Ocre rouge.....	1 60 2 50
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 56 0 57
" bouillie.....	0 58 0 59
Ess. de Térébenthine.....	C 48 0 49
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 0 02
Papier feutre, le rouleau	0 35 0 40
Papier goud., le rouleau	0 45 0 59

VERRES A VITRES	
United 14 à 25..	1 25 à 1 30 50 pds.
" 26 40..	1 35 1 40
" 41 50..	2 85 3 00 100 pds.
" 51 60..	3 30 3 50
" 61 70..	3 55 3 75
" 71 80..	4 10 4 25
" 81 85..	4 60 4 75
" 86 90..	6 10 6 25
" 91 95..	
TUYAUX ET CONDUITS.	
Tuyaux en fer—liste :	
pouce de diamètre.....	0 08
1 ".....	0 12
1 1/2 ".....	0 17
2 ".....	0 24
2 1/2 ".....	0 30
3 ".....	0 43
3 1/2 ".....	0 50
4 ".....	0 62
4 1/2 ".....	0 74
5 ".....	0 88
5 1/2 ".....	1 06
6 ".....	1 18
Escompte 65 à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, eau,	
etc, la tonne net.....	\$33 00 \$34 00
Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.	
4 pcs. par longueur de 3pd.....	\$0 45
6 ".....	0 60
9 ".....	0 90
".....	1 28
".....	2 10
18 ".....	2 70
Coudes ronds :	
4 pouces chacun.....	0 75
6 ".....	1 00
9 ".....	1 75
12 ".....	2 50
Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 ".....	1 90
2 x 9 ".....	2 75
Connection carrée ou fausse	
équerre :	
simple doub.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 ".....	1 50 1 90
6 x 6 ".....	1 50 1 90

9 x 6 ".....	2 10 2 75
9 x 9 ".....	2 10 2 75
12 x 9 ".....	3 00 4 00
12 x 12 ".....	3 00 0 00
Syphon : simple. double.	
4 pouces.....	1 40 2 00
6 ".....	1 90 2 75
9 ".....	2 75 3 30
12 ".....	4 00 6 00
Tuyaux à cheminées :	
9 1/2 pouces, par pied.....	0 25
".....	0 40
Charbons.	
PRIX DE DETAIL.	
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$5 50
Furnace do.....	5 50
Egg do.....	5 50
Stove do.....	5 75
Chestnut do.....	5 75
Peanut do.....	0 00
Screenings do 2240 lbs..	1 80
Scotch Grate do 2000 "	0 00 8 00
Scotch Steam do 2240 "	3 90 4 50
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	6 45 7 00
Pictou do 2240 "	
Cape Breton do " " }	1 00
Glace Bay do " " }	1 00
Sydney do " " }	4 50
Reserve do " " }	
Charbon de forge do 2000 "	0 00 6 00
Lehigh pour fond. do " "	6 50 6 75
Coke par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.....	3 20
" concassé.....	4 00
* Selon distance et qualité.	
Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$1 75 à \$5 00
Merisier do.....	4 50 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	4 00 à 0 00
Epinette do.....	4 00 à 0 00
Stabs par chars.....	26 00 à 28 00
Rognures, le voyage.....	2 00 à 2 25

LA CONFIANCE

Dans les mérites de la marchandise que vous vendez est un élément important du succès.

Johnston's Fluid Beef

peut toujours être vendu avec la garantie la plus absolue que c'est la meilleure préparation de Bœuf. Nous vous appuyerons dans cette affirmation de la façon la plus formelle.

THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL

Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.



Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL.

Un assortiment des plus variés.....
A vendre aux plus bas prix du marché.

CHEZ

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL

BERNIER & CIE

Marchands de Grains

EN GROS
ET DETAIL

GRAINES DE SEMENCE,
GRAINES FOURAGERES, Etc.

271 et 273, rue Cascades

ST-HYACINTHE, QUE.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

A. DEMERS. TEl. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM

MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.

Coude en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux: 144 rue William,
Usines: coin rues William et Dalhousie. MONTREAL.

GAGNIER & LEFEBVRE

Successeurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,

Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL 6 FEVRIER 1896.

Chaussures.

	Prix en gros.		
	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	\$0 80 à 1 00	\$1 65 à 0 85	\$0 70 à 0 80
Cobourgs.....	0 90 1 10	1 65 0 90	0 80 0 85
Split Balmorals.....	1 10 1 40	1 00 1 20	0 75 0 80
Kip.....	1 20 1 50	1 00 1 20	0 80 0 90
Buff.....	1 25 2 00	1 10 1 25	0 90.....
Veau.....	2 00 3 85		
Buff Congress.....	1 35 2 00		
Veau.....	2 25 3 40		
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip.....	2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50
Veau.....	2 15 3 90		
Bottes en feutre.....	1 60 2 00		
Wigwams.....	1 75 2 50		
Mocassins.....	0 65 0 90		
	1 50 2 15		

A CHEVILLE.			
	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots.....	\$0 80 à 1 00	\$0 70 à 0 85	\$0 45 à 0 6
Split Balmorals.....	0 80 1 05	0 75 0 90	0 50 0 65
Kip.....	1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80
Buff.....	0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75
Pebble.....	0 90 1 30	0 95 1 10	0 50 0 0
Buff Bals clous en cuivre.....	1 10 1 25	0 95 1 10	0 50 0 09

A COUTURE.			
	Femmes.	Filles.	Enfants.
Pebbles Boutonnées.....	1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré.....	1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble.....	1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré.....	1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 80
Chèvre.....	1 75 2 09	1 25 1 40	0 90 1 15
Veau poli.....	1 40 2 00	1 25 1 50	0 85 1 00
Chevreau français.....	1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70
canadien.....	1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 00

Prix de détail.			
	le pied	le M.	
Acajou de 1 à 3 pouces	22 à 24		
Cèdre rouge 1/2 pouce	10 à 12		
Noyer noir 1 à 4 pouces	10 à 14		
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	14 à 16		
Cerisier 1 à 4 pouces	9 à 11		
Frêne 1 à 3 pouces	21 00 à 25 00		
Merisier 1 à 4 pouces	20 00 à 25 00		
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	26 00 à 25 00		
Erable 1 à 2 pouces	20 00 à 30 00		
Orme 1 à 2 pouces	18 00 à 25 00		
Noyer tendre 1 à 2 pouces	30 00 à 50 00		
Cotonnier 1 à 4 pouces	40 00 à 45 00		
Bois blanc 1 à 4 pouces	18 00 à 22 00		
Chêne 1 à 2 pouces rouge	30 00 à 50 00		
Chêne 1 à 2 pouces blanc	40 00 à 50 00		
Chêne scié sur grain	60 00 à 70 00		
Plaquage (veneers):			
Uni	par 100 pieds.....	60 à 1 00	
Français	la feuille.....	50 à 1 25	

American	do	25 à	50
Erable piqué	le pied.....	04 à	06
Noyer noir ondé	do	04 à	05
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Bois de Service

		Prix en gros
1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do No 2	do	6 50 8 50
EpINETTE.		
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do 10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do 12 00 13 50
Pruche.		
1, 2 et 3 pouces	do	do 9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do 10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do 1 60 1 75
2ème do	do	do 1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50.....
do 1ère qualité	18 pouces	do 3 00.....
do 2ème do	do	do 1 75.....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2
do X	do	do 1 50.....
Bardeaux pruche marchande	do	do 1 75.....
Charpente en pin.		
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do 16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do 18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do 21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do 18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do 20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do 23 00 24 00
Bois carré—pin.		
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do 17 00 18 0
de 25 à 30 do do do	do	do 19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do 21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do 19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do 21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do 23 00 24 00
Charpente en pruche.		
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do 15 00.....
Charpente en épINETTE	do	do 10 00.....
do en épINETTE rouge	do	do 20 00 30 00

GRATIS! GRATIS!

Un Echantillon de la  GOMME A MACHER

BANNER DE ADAMS

 Vous sera envoyé gratis sur demande.....

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

La Compagnie Canadienne de
CAOUTCHOUC
de MONTREAL
CAPITAL \$1,500,000

MANUFACTURIERS DE

Claques, Pardessus, Bottes, Tuyaux,
Courroies, Paquetages, Etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur nos nouveautés en CLAQUES et PARDESSUS, formes nouvelles, qualité et fini garantis.

BUREAU PRINCIPAL:

333 et 335 rue St-Paul
MONTREAL

Succursales à TORONTO et WINNIPEG.

Si VOUS AVEZ UNE.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse.....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

BOIS DE SCIAGE ...

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

CLOS,

Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

Tél. Bel

No 6678.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidé-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

Argent a Preter.....

— AUX —

TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. McCUAIG,

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

NEW WARREN SCALE CO.

MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE

BALANCES ⚖️

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St Laurent ou au **Bois de Plaisance**, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

...PRETS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures
maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier : No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ DE SUITE AU... BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour ; 5 cts par passage ; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. **N'OUBLIEZ PAS CEI :** Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Semaine terminée le 1er février 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER STE - MARIE

Rue Craig, No 177, maison en brique. Lot 125, terrain 20 x 72. John Marsh à Vital Forest ; \$2,500 [40735].

Rue Fullum. Lot 1480-15 et 16, terrain 24 x 100 chacun. Patrick Lynch à Joseph Aumond ; \$1,900 [40762].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Wolfe, Nos 390 à 396, maisons en briques. Lot 974-91 et 92, terrain 21 x 66 chacun. Les Exécuteurs Testamentaires de Claude Melançon à Alcide Fontaine ; \$3,500 [40756].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Fortier, No 70, maison en brique. Lot 73-10, terrain 21.4 x 86, 1764 pds en superficie. F. X. Rousseau à Louis Pickleman ; \$1,900 [40757].

QUARTIER ST-LAURENT

Park Ave No 185, pt. N. O. de 44-48 et pt. S. E. de 44-49, terrain 18 x 130. Thomas Collins à Miles Bowen Smith ; \$4,500 [40679].

Rue St Charles Borromée, No 38, maison pierre et briques. Lot 634, terrain irrégulier, 1878 pds en superficie. Joseph Hewitt, Ed. Alb. Hewitt et D. F. Hewitt, exéc. test. de Thos Hewitt à Joseph Vendette ; \$2,000 [40743].

Tara Hall Ave. Lot 101-15, terrain 19.6 x 48. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Martha Rae Carey, ép. de Robert Bruce Hunter ; \$2,800 [40729].

Park Avenue, No. 195. Lot Pt. N.O. de 44-51, Pt. S.E. de 44-52, terrain mesurant le premier 7 x 136 et le second 11 x 136. Thomas Collins à Jessie Watson, veuve de Jas. D. Adams ; \$4,500 [40745].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Dorchester. Lot 612, terrain 56.8 x 180. Geo. F. C. Smith, L. H. Gault, Chs. Gault et Montreal Diocesan Theological College à The Young Women's C. Assoc. of Montreal ; \$35,000 [127876].

Rue Plymouth, Nos 68 et 70, maison pierre et briques Lot 1636-18. Le Shérif de Montréal à The G. T. R. of Montréal ; \$2000 [127884].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Centre, Nos 122 à 124, maison en brique. Lot 899, terrain 44.9 x 135. Arthur Jones et al à J. G. Ross ; \$3000 [127874].

Rue Notre-Dame, Nos 1980. Pt 1785 et 1786, 1099 pds en superficie. J. A. M. St-Onge à Dame A. D. Lamontagne ép. J. M. Fortier ; \$15,500 [127871].

Rue Centre, Nos 9 à 13, maison en brique. Pt 662, terrain 37.3 x 83 et 5.6 x 86, 1802 pds en superficie. Montreal Loan & Mortgage Co. à Chs. A. Barnard ; \$3,900 [127867].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Marie-Anne, Nos. 272 à 306 et 97 à 101 rue Byer. Lot 8-146 à 153, 19,500 pds en superficie. Le Shérif de Montréal aux Religieuses Carmélite ; \$15,000 [60958].

Rue St-Hypolite. Lot 266. Ferdinand

Lavallée dit Bouchard à Antoine Mignerou ; \$1,18, [60233].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Hubert. Lot 7-831 et 832, vacant, terrain 50 x 109. Oscar Lévesque à Arthur Héту et Olivine Molleur, son épouse ; \$280 [60273].

Rue Carrière, No 102 et rue St Amable, maison en bois. Lot 227 et pt 228, terrain 36 x 60 pour le premier et 60 x 90 pour le second. William W. O'Gilvie à Adolphe Lemay ; \$2,000 [60259].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Bourgeois Nos 360 et 362, maison en brique. Lot 3167-33 et 34. Joseph Lebeau à Edward Upton ; \$6,500 [59898].

ST-HENRI.

Rue Ropery, No 156, maison en brique. Partie N. O. 2721, terrain 45 x 45. Hector Gauthier et J. E. Gauthier à Joseph Beaudet ; \$2,500 [60261].

(Promesses de vente).

MONTRÉAL ANNEXE.

Rue Clark. Lot 1076-16, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Jos. Brossard ; \$220.

Rue Clark. Lot 363 et pt. de 362, vacant. The Montreal Investemene and Freehold Co. à Aquilas Carrière ; \$1,122.

Rue Clark. Lot 1/2 de 448 pt. S., vacant. The Montreal Investment and Freehold Co. à J. B. Thomas ; \$100.

Rue Mance. 1 lot vacant. The Montreal Investment and Freehold Co. à J. W. Morrison ; \$425.

Rue Clark. Lot 1/2 de 439, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co. à Théo. Desormeau ; \$400.



NOTES INDUSTRIELLES.

M. J. R. Booth a commencé la construction d'une nouvelle scierie, à Hull, mesurant cent pieds de long sur soixante de large. Elle est située sur une partie des lieux où était construit l'ancien moulin détruit par le feu.

Des gants et des chaussons en papier sont de la dernière nouveauté. On les fait durables et le prix en est modique. Les chaussons et bas en papier se vendent 7 cents les 12 paires, de sorte qu'il coûtera moins cher d'en acheter des neufs que de faire laver les anciens.

Pour coller le liège à la chaussure légère, on se sert de dissolution de caoutchouc. Pour la chaussure forte et de fatigue, on emploie la poix fondue, l'un et l'autre système sont un auxiliaire précieux du liège dans son rôle d'imperméabilisation.

L'industrie du coton traverse une crise sérieuse, en ce moment, en Angleterre.

On dit que 6,000 métiers à tisser ont cessé de battre dans la région de Lancaster. Les récents droits d'importation aux Indes, sur le coton, seraient une des causes de la crise.

M. Louis Gilbert, de St Ferdinand d'Halifax, vient de mettre en opération une nouvelle scierie à vapeur sur le chemin de Coleraine à Wolfestown. M. Gilbert s'occupera de la préparation du bois pour boîtes à fromage, clapboard, bardeaux et bois de sciage. Il achètera le bois en billots des cultivateurs et contribuera par ce commerce à répandre l'aisance parmi un bon nombre de ceux-ci.

Joseph Perrault. Simon Lesage. PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTRÉAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, - Montréal

Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte : et : Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTRÉAL.

C. E. FOURNIER

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4
Mechanics Institute

204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil et Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal. Je charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de racés de chemins de fer et routes, d'arpontages publics et particuliers, de demandes de brevets l'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

HORMISDAS CONTANT

Contracteur Plâtrier,

475 1/2 Rue LaGauchetière, Montréal

Résidence : 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE.

Entrepreneurs-Menusiers,

37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTRÉAL

Téléphone Bell. 6328.

R. WILSON SMITH

COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT

ACHETE ET VEND : Débentures Municipales,

Bons du Gouvernement et Actions de Chemins de Fer, Valeurs de première classe convenables pour Placements en fidéi-commis. TOUJOUR EN MAINS.

1724 Rue Notre-Dame, - MONTRÉAL.

M. Hugh Leonard, de Garthby, comté de Wolfe, a vendu 400 tonnes de minéral de fer chromé à une compagnie américaine. Il attend une autre commande encore plus considérable sous peu. Le minéral se trouve en abondance dans cette mine. Une trentaine d'hommes sont employés à l'exploitation.

S'il faut en croire certaines informations, les fabricants de chaussures qui emploient du caoutchouc feront bien de s'approvisionner, s'ils ne veulent pas manquer de ce produit ou le payer très cher, car les Etats-Unis ont presque absorbé les récoltes faites dans le monde entier. Au dire des journaux américains, les fabricants de cycles en auraient acheté pour plus de 65 millions de dollars depuis dix-huit mois.

Un chimiste allemand, M. Otto Jaekne emploie, pour régénérer l'acide sulfurique ayant servi au raffinage des huiles et autres produits, un procédé fort simple qui donne, paraît-il d'excellents résultats, il est du moins bien simple; il consiste à projeter ou pulvériser en quelque sorte l'acide sur du fer chaud qui brûle les impuretés et à condenser ensuite l'acide dans une colonne.

M. Théodore Schneider, ancien professeur de physique au collège et à l'école des sciences appliquées de Mulhouse, indique dans le journal une formule simple et donnant des résultats exacts et pratiques pour le jaugeage des tonneaux. La voici :

Elevez les deux diamètres au carré; ajoutez au carré du grand la moitié du carré du petit; multipliez la somme obtenue par la longueur du tonneau, et enfin le nouveau produit par 05236.

Le ministre de la Marine et des Pêcheries a décidé de défendre à l'avenir l'usage des filets dans les lacs St-François et St-Louis. Il a été constaté maintes fois que de très grandes quantités de petits poissons sont pris dans ces lacs et vendus sur le marché de Montréal. On craint que si cela continue, cette partie du St-Laurent ne soit bientôt dépeuplée de poissons.

Le nouveau règlement s'applique à toute la partie du fleuve comprise entre le pont du Pacifique, à Lachine, et la limite occidentale du lac St-François.

Une mine de pétrole et une mine de soufre ont été récemment découvertes dans la province de Cadix (Espagne), aux environs de Conil. Ces gisements ont été examinés, ces jours derniers, par l'ingénieur en chef de la province et les ingénieurs anglais déjà engagés, dit-on, pour la conduite de l'affaire. Le propriétaire du terrain, M. Faustino Caro, vient de déposer sa demande en concession de 459 pertenencias, la petenencia, qui consiste en un carré de cent mètres (109.39 verges) de côté, étant l'unité de mesure des concessions minières en Espagne.

M. D'Humy prétend avoir trouvé le moyen de solidifier le pétrole et de le réduire à l'état de briquettes brûlant sans fumée, sans odeur et dont l'emmagasinage ne présente aucun danger, ces briquettes ne donnant lieu à aucune évaporation. La combustion étant très active, le courant d'air nécessaire est presque nul. Peu de cendres, flamme

très considérable et développement de chaleur énorme avec flamme bleue.

Des expériences faites à Liverpool auraient donné d'excellents résultats.

Une statue devrait être élevée, dit le *Colourman's Journal*, à l'inventeur qui aurait mis au jour pareille découverte. Nous sommes de cet avis.

D'après *Scientific American*, les gisements de houille exploités en Pensylvanie par la *Philadelphia and Reading coal and Iron Company* sont des plus riches et des plus faciles à travailler. Aussi a-t-on pu extraire en 1894 la quantité considérable de 7,415,000 tonnes de charbon. Le combustible arraché à la terre est mis directement dans les wagons destinés à le transporter, l'exploitation se faisant à ciel ouvert. On a trouvé récemment une couche de 15 mètres de puissance, qui s'étend à peu près horizontale sur un grand espace. Quoique commencé depuis peu, le travail dans cette couche a déjà produit près de 500,000 tonnes de houille.

D'après l'*Echo des Mines*, la production du plomb dans le monde entier s'est élevée en 1894, à 665,080 tonnes.

Cette production se répartit pour les différents pays comme suit :

France, 8,500 tonnes; Espagne, 180,000 tonnes; États-Unis, 161,263 tonnes; Allemagne, 98,965 tonnes; Australie, 70,000 tonnes; Mexique, 45,000 tonnes; Angleterre, 38,887 tonnes; Italie, 19,000 tonnes; Grèce, 16,000 tonnes; Belgique, 12,000 tonnes; Autriche-Hongrie, 8,144 tonnes; Turquie, 400 tonnes; Japon, 1,000 tonnes; Suède, 478 tonnes; Russie, 900 tonnes; Canada, 2,586 tonnes; divers, 1,877 tonnes.

Pour durcir le plâtre, il suffit de mêler intimement de 2 à 4 o/o de racine de guimauve en poudre fine, avec le plâtre de Paris, pour en retarder la prise qui ne commence alors qu'au bout d'une heure. Le plâtre ainsi préparé peut, après dessiccation, être limé ou tourné et servir à faire des dominos, des dés, des bijoux, des tabatières. Si l'on porte à 8 o/o la proportion de guimauve, on retarde encore la prise, et on augmente la dureté de la masse. Cette composition encore molle, peut-être lamiée au moyen d'un rouleau sur un morceau de glace et donner ainsi des feuilles minces qui ne se fendent jamais en séchant, et que l'on peut ensuite détacher et polir par le frottement. Ce mélange, quand on y incorpore des couleurs minérales ou autres, et qu'on le pétrit convenablement, donne de belles imitations de marbres; il peut-être peint après sa dessiccation, et même rendu imperméable par le polissage et le vernissage. Il constitue ainsi un enduit tenace excellent pour beaucoup d'opérations.

D'après ce que rapporte le *Praktische Maschinen Constructeur*, le record de cheminée en tôle est détenu par une usine métallurgique anglaise à Warrington. La hauteur totale de cet énorme tube est de 90 mètres, dont 78 mètres en tôle. Cette partie est formée de 68 virolés en tôle et de 308 plaques. Le nombre des rivets est de 17,000 environ. Le diamètre de la cheminée est, en bas, de 9 mètres; 12 boulons d'ancrage réunissent la partie métallique avec le socle de fondation. Le poids de la partie en fer est de 114 tonnes, le poids total, celui de la maçonnerie

compris, est de 1,100 tonnes, tandis que la même cheminée pèserait au moins 3,000 tonnes si elle était entièrement en maçonnerie.

D'autre part les ateliers métallurgiques de Durham, en Angleterre, se vantent de détenir le record de la plus grande tôle du monde. Elle mesurait 18 mètres 350 de longueur sur 1 mètre 250 de largeur et 14 millimètres d'épaisseur, et a été employée à la construction d'un grand navire destiné au transport des bestiaux.

Une intéressante statistique du ministère des travaux publics relate l'état présent des sources minérales exploitées en France.

Il y a, dans ce pays, 1044 sources exploitées, dont 318 sulfureuses, 358 alcalines, 149 ferrugineuses et 219 alcalines. Vingt-trois départements n'ont aucune source minérale en exploitation. C'est le département du Puy-de-Dôme qui en possède le plus: 96 en plein rapport.

Le nombre des malades visitant les sources s'est élevé, en 1894, à plus de 600 000.

Le débit total des eaux minérales est de 10422.4 gallons à la minute. C'est un joli chiffre, et il est bien certain que la France est, de ce fait, particulièrement favorisée par la nature au point de vue curatif.

ASSURANCES

M. Louis LeDuc, qui représentait à Québec, la compagnie d'assurance Sun Life, revient à Montréal, pour prendre la gérance du département français de la compagnie Manufacturers Life.

M. LeDuc, a été pendant quelques années à Chicago, où il a organisé, pendant l'exposition, un bureau d'informations qui a rendu de grands services aux visiteurs.

De 1851 à 1885, il s'est produit dans le monde entier 730 incendies de théâtres causant la mort de 6,573 personnes.

Ceux qui ont occasionné le plus grand nombre de victimes sont les suivants: l'incendie du théâtre du Cap d'Istria, 1,000 cadavres; celui de St Pétersbourg 800; celui de Vienne 450; celui de Canton 200; de Philadelphie 97 et celui de l'Opéra-Comique de Paris, 68.

Calculant 8,000,000 de spectateurs annuellement, d'après le nombre des victimes, il résulte une victime pour 63,726 spectateurs.

De la même statistique, il découle que la durée moyenne de chaque théâtre est de 20 ans et demi en Europe, et seulement de 10 ans dans les Etats-Unis.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'*Histoire Générale de l'Assurance en France et à l'étranger*, par M. Georges Hamon, professeur d'assurances à l'Institut Commercial de Paris, etc., et directeur du journal l'*Assurance Moderne*.

L'*Histoire Générale de l'Assurance* paraît actuellement en fascicules.—Cinq ont déjà paru—dès que la publication ou cet excellent et important ouvrage sera terminée, nous aurons l'occasion d'en parler plus longuement.

Mais nous pouvons dire, dès à présent, que tous ceux qui s'occupent d'assurances, soit comme assureurs, soit comme assurés liront avec fruit cet ouvrage qui vient combler une lacune dans la bibliographie des assurances.